Le journal illustré qui vous renseigne clairement sur tout

La Patrie

73e ANNEE

Prévisions: Généralement nuageux avec averses. (Détails page 2)

MONTREAL, MERCREDI 4 AVRIL 1951

No 31

SENATES READING ROOM
6479 31 D 51
OTTAWA, ONT.

LA CROIX-ROUGE AU SECOURS DES INONDÉS

★ ★

L'aide de la Croix-Rouge grandement appréciée

(Photo la "Patrie" par Guy Lemay)

"N'eut été des secours apportés par la Croix-Rouge, je me demande ce que nous aurions fait", a déclaré hier soir le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Jean Langelier. Depuis hier midi, des auxiliaires de la Croix-Rouge, sous la direction de M. Louis Mercier, directeur provincial de cet organisme, prodiguent les secours et les soins aux sinistrés qui ont été hébergés au chalet du Bien-Etre de la Jeunesse, gracieusement mis à la disposition des autorités de la ville par M. J.-S. Chalifoux, administrateur de cet établissement. On voit ici une auxiliaire de la Croix-Rouge qui prépare un jeune bébé pour la nuit.

★ ★ ★ ★

La situation s'aggrave d'heure en heure à Pointe-aux-Trembles

★ ★ ★ ★

(par CLAUDE LaVERGNE)

Loin de s'améliorer, la situation dans laquelle se trouve depuis dimanche la population de Pointe-aux-Trembles empire d'heure en heure à mesure que le niveau du fleuve monte. Ce matin, les autorités nous apprennent qu'au cours de la nuit dernière, les eaux du Saint-Laurent ont monté d'un autre six pouces, inondant 80% des habitations.

Lors du passage, hier soir, des représentants de la "Patrie" dans cette municipalité de l'est de l'île de Montréal, l'eau à certains endroits, atteignait déjà la rue Notre-Dame. A ce moment, le maire de la municipalité, M. Jean Langelier, nous déclarait que déjà 75% de la ville était inondé. Il a tenu à cette occasion à remercier les auxiliaires de la Croix-Rouge qui sont sur les lieux depuis hier après-midi. "Sans le secours apporté par les membres de la Croix-Rouge, nous disait le maire, et par l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse qui nous a gracieusement offert son chalet de la rue Sherbrooke pour y héberger les sinistrés, je me demande ce que nous aurions fait".

LA CROIX-ROUGE SUR LES LIEUX

Les membres de la Croix-Rouge, qui ont établi leur quartier général au chalet du Bien-Etre, ont dû porter secours à près de 70 familles chassées par les eaux au cours de la journée d'hier. On a d'abord placé les sinistrés dans des familles dont les maisons n'étaient pas inondées et hier soir on a dressé des lits au chalet du Bien-Etre

(Suite à la page 24)

A l'enquête de la police

Bercovitch a demandé la revision de son procès et refuse de témoigner

Le seul témoin qui avait été assigné pour l'audience d'hier matin, à l'enquête de la police, refusa catégoriquement de parler. L'hon. juge François Caron lui ordonna de répondre aux questions, sans succès.

Louis Bercovitch, qui purge actuellement une sentence de 20 ans de pénitencier pour l'affaire de l'assassinat de Harry Davis il y a quelques années, est apparu dans le box des témoins, portant des vêtements civils et tenant à la main un dossier ainsi qu'un exemplaire du livre que Me Pacifique Plante a publié en 1948 sur les activités des maisons de désordre.

Bercovitch déclara au Tribunal que Me Plante avait décrit les agissements de certaines personnes en relation avec le jeu illégal à Montréal, dans son livre. Bercovitch affirma que lors de son procès pour le meurtre de Harry Davis, ces mêmes personnes avaient juré n'avoir rien à faire avec le monde du jeu. Bercovitch a fait une pétition à Ottawa pour demander la revision complète de son procès, alléguant les parjures de certains témoins de la Couronne.

Bercovitch demanda au juge d'étudier sa pétition, dont il remit une copie au Tribunal. Après un ajournement d'une demi-heure, le juge Caron ordonna à Bercovitch de répondre à l'interrogatoire de cette Cour. Le témoin refusa catégoriquement de se conformer à la décision du juge.

Le juge menaça Bercovitch de le déclarer hostile pour mépris de cour. Bercovitch dit au juge avec ironie: "Accusez-moi de mépris de cour si vous voulez, mais ne me jetez pas en prison."

Le juge Caron répliqua. "Je verrai ce que je ferai; c'est vrai que je ne peux pas faire grand chose contre le témoin."

Le juge Caron, vu qu'il n'y avait pas d'autres témoins, ajourna l'enquête à jeudi matin.

COURS PUBLIC
de législation commerciale

Me Jean Filion donnera son cours de législation commerciale ce soir à 8 heures, à l'Université de Montréal, 2900, boulevard du Mont-Royal (salle G'804). Il traitera du cautionnement et de l'hypothèque; du contrat de gage sur marchandises et sur titres.

Ce cours est donné sous les auspices de la Faculté de droit (chaire Forget). L'entrée est libre.

Programme de la visite de M. Auriol à Québec

QUEBEC, 4 — (DNC) — La plus vieille ville française de l'Amérique du Nord aura l'honneur de recevoir en ses murs, samedi prochain, M. Vincent Auriol, président de la République française. C'est la première fois qu'un président de la France vient à Québec et des cérémonies grandioses marqueront son passage parmi nous.

Le convoi spécial qui transporte le président Auriol et sa suite quittera Ottawa pour Québec à minuit vendredi soir. Il entrera en gare à Québec vers huit heures et M. Auriol et son épouse débarqueront à 9 heures 30 pour recevoir l'accueil enthousiaste de la population qui se sera portée à sa rencontre, à la suite des dignitaires des gouvernements et de la ville de Québec. Voici le programme qui sera suivi pendant la durée du très court séjour du président à Québec:

8 h. A.M.: Déjeuner dans le train.

9 h. A.M. Arrivée à la gare du Palais.

Accueillant le président sur le quai de la gare: L'honorable Gaspard Fauteux, lieutenant-gouverneur de la province de Québec et Madame Fauteux; l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec; l'hon. Onésime Gagnon, trésorier de la province de Québec et Madame Gagnon; l'hon. Camille Pouliot, ministre des Pêcheries de la province de Québec et Madame Pouliot. Le maire suppléant de la ville de Québec; M. Marcel Duranthon, consul général de France à Québec et Madame Duranthon; des représentants des trois services de la défense ainsi que leurs épouses; une garde d'honneur et une musique militaire placées à l'extérieur de la gare. Salut royal. La Marseillaise.

Le président passe en revue la garde d'honneur, accompagné du lieutenant-gouverneur et du premier ministre de la province de Québec, ainsi que du commandant de la garde.

9 h. 45 A.M.: Départ de la gare du Palais pour Bois-de-Coulonge.

10 h. A.M.: Arrivée à oBis-de-Coulonge, résidence du lieutenant-gouverneur.

10 h. A.M.: Arrivée à Bois-de-Couentrée principale.

Souhaitant la bienvenue au président: le premier ministre de la province de Québec et les Orateurs du Conseil législatif et de l'Assemblée législative. Le premier ministre escorte le président jusqu'aux salles des deux Chambres législatives et là le premier ministre présente au président les membres du cabinet québecois et d'autres personnes; enfin, le groupe se rend au cabinet du premier ministre.

11 h. 45 A.M.: Dépôt d'une couronne au pied du monument aux Morts. Garde d'honneur et musique militaire.

Midi: le président et Madame Auriol reçoivent les ressortissants français et les dignitaires canadiens au Château Frontenac.

12 h. 45 P.M.: Le président et Madame Auriol partent du Château Frontenac pour Bois-de-Coulonge.

1 h. 15 P.M.: Dîner offert par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec et Madame Fauteux.

(Les dignitaires qui n'ont pas pris part au dîner à Bois-de-Coulonge ont rendez-vous pour 2 h. 30 à l'entrée principale du Château Frontenac pour se rendre en groupe à Bois-de-Coulonge en vue d'accompagner le président).

3 h. P.M.: Le président quitte Bois-de-Coulonge accompagné par le lieutenant-gouverneur, le premier ministre de la province de Québec et l'hon. Onésime Gagnon.

3 h. 15 P.M.: Arrêt au monument de Wolfe et de Montcalm.

3 h. 25 P.M.: Arrêt au monument de Champlain.

3 h. 30: Accueil à l'Université Laval par Son Excellence Mgr Maurice Roy, O.B.E., archevêque de Québec et chancelier de l'Université Laval, et par Mgr Ferdinand Vandry, C.M.G., recteur de l'Université. Collation d'un grade honorifique par le recteur et investiture du président de la république française.

4 h. 40: Visite du président, accompagné du colonel de Rome, à la Citadelle.

Le colonel Trudeau, commandant du Royal 22e régiment, souhaite la bienvenue au président. Visite du président au Quartier général du gouverneur et au bastion du Roi.

7.30 P.M.: Dîner offert par le gouvernement de la province de Québec à Bois-de-Coulonge.

Dimanche, 8 avril, 9.15 A.M.: Messe à la Basilique: en mémoire des membres des forces armées canadiennes et alliées qui ont offert leur vie au cour des deux guerres mondiales pour la cause de la liberté.

(Arrivée à Bois-de-Coulonge, à 8.45 h. du matin, des membres de la suite du président et des hauts dignitaires canadiens qui se sont retirés au Château Frontenac. Ils accompagnent le président à la Basilique).

10.15 A.M.: Arrivée à la gare du Palais. Garde d'honneur. Salut militaire. La Marseillaise.

10.30 A.M.: Départ de Québec par train pour Montréal.

Devant la maison de Washington

Le président de la République française et sa suite sont photographiés sur la pelouse de la maison de George Washington, à Mount-Vernon, après que M. Vincent Auriol eut déposé une couronne sur la tombe du héros américain. De gauche à droite: Un membre non identifié du groupe visiteur; le ministre des Affaires étrangères de France, M. Robert SCHUMAN; le président AURIOL; S. E. M. Henri BONNET, ambassadeur de France aux Etats-Unis, et le surintendant de Mount-Vernon.

Avance alliée de quatre milles en Corée du Nord

TOKYO, 4 — (PA) — Une force alliée a franchi la frontière nord-coréenne, aujourd'hui, et a effectué une avance de 4 milles en direction du nord, malgré une forte résistance communiste. Une dépêche du front mande que le détachement allié a subi un feu nourri de mortier et d'artillerie lourde, à quatre milles au nord du 38e parallèle, sur le front central. La force alliée a quand même poursuivi son avance.

Une autre force alliée, qui s'avançait tout près de la première, a fait un gain de deux milles en Corée du Nord, dans la région de Yongpyong. Les rapports préliminaires précisaient qu'une patrouille américaine avait franchi le parallèle, sur le front central, et avait délogé les communistes qui occupaient deux collines. La patrouille sondait les parages de la région où l'on dit que les communistes sont à masser quelque 500,000 hommes de troupes et du matériel pour lancer une gigantesque contre-offensive.

Dans la guerre aérienne, les Sabre américains à réaction ont détruit un MIG-15 réacté russe et en ont endommagé deux autres au cours de la journée d'hier, dans un combat spectaculaire près de la frontière mandchoue. D'autres avions alliés ont pilonné les troupes communistes et les lignes d'approvisionnement. Ils ont détruit quatre tanks, six camions et cinq wagons de marchandises, au cours de 270 sorties aériennes.

Du front central parvient un rapport à l'effet qu'un grand nombre de communistes se dirigeaient vers le secteur où l'ennemi concentre ses forces, juste au nord du 38e parallèle. Des rapports du service de l'intelligence précisent que l'ennemi a massé quelque 500,000 hommes de combat dans cette région, dans le but de lancer la vaste contre-offensive prévue pour le printemps. La température du printemps, les pluies et le sol boueux favorisent les communistes. Ils peuvent maintenant lancer leur plus grosse attaque depuis le début de la guerre, à n'importe quel jour.

Les avions de combat de la 5e force aérienne et les bombardiers ont pilonné le réseau de transport communiste. Les rapports préliminaires de mercredi mandent qu'ils ont détruit ou endommagé 28 camions ennemis et plusieurs coups directs ont été portés contre les cours de triage de Sonchon.

Sur le front ouest, il y a eu des combats de peu d'importance. On rapporte un bref engagement à 8 milles au sud-ouest de Yonchon et un autre à 8 milles au sud-est de Yonchon. Cette ville est située à 6 milles au nord de la frontière et à 35 milles au nord de Séoul.

Au cours de la seule journée de mardi, l'aviation et les forces terrestres alliées ont infligé 1,795 pertes à l'ennemi. La 8e armée américaine rapporte 1,410 tués, blessés ou prisonniers, la 5e aviation 250, et les avions de la marine, 135.

Calgary hausse le prix des billets

CALGARY, 4 (BUP) — A son tour, la ville de Calgary s'est rangée du côté des villes qui ont haussé le prix de leurs billets de transport. Le conseil de ville a voté de donner trois billets pour 25 cents, éliminant ainsi l'ancien système de sept billets pour 50 cents. La ville s'attend à faire ainsi $100,000 de plus que par les années passées.

L'Almanach de La Patrie

MERCREDI, 4 AVRIL 1951

94e jour de l'année — S. Isidore

Le soleil s'est levé à 5 h. 36 et se couchera à 6 h. 32

Pronostics

Toutes les régions connaîtront un temps nuageux et incertain, aujourd'hui, alors que la tempête qui s'est développée dans l'Atlantique, hier, s'avance vers le nord et la province de Québec. Le mercure demeurera presque au même niveau qu'hier.

Régions de Montréal, de l'Outaouais, des Laurentides, de Québec et des Cantons de l'Est: Généralement nuageux avec averses. Peu de changements. Maximum, aujourd'hui, à Montréal et Sherbrooke, 45o; à Ottawa, 38o; à Québec, 40o; à Ste-Agathe, 36o.

Régions de la Mauricie et du lac St-Jean: Nuageux avec neige intermittente. Vents légers. Maximum, aujourd'hui, à La Tuque et Chicoutimi, 35o.

LA LUNE

Nouvelle lune, le 6, à 5 h. 52 a.m.

Prem. quart, le 14, à 7 h. 50 a.m.

Pleine lune, le 21, à 4 h. 30 p.m.

Dern. quart, le 28, à 7 h. 17 a.m.

SIGNE DU ZODIAQUE

LE BELIER
du 21 mars au 20 avril

1951			AVRIL			1951
DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Les invités français d'Air-Canada ont visité une "cabane à sucre"

(par PAUL ROCHON)

Il ne neige pas tous les jours, dans la province de Québec, une fois le printemps installé à demeure chez nous. Mais, hier, notre climat capricieux a bien voulu fabriquer un peu de cette neige réputée, pour le bénéfice des Français qui sont actuellement dans la métropole, à l'occasion de l'inauguration du service aérien régulier Paris-Montréal, d'Air-Canada.

*

Et cette neige ne pouvait pas tomber plus à propos, car le groupe français qui a fait l'envolée Paris-Montréal avait été invité, par Air-Canada, à passer la journée dans nos Laurentides. Partis de Montréal, de grand matin, sans s'être munis de la moindre paire de claques ou de couvre-chaussures, nos cousins de France auraient fait vraiment mauvaise figure dans la neige qui recouvre encore le sol des Laurentides.

Comme Air-Canada fait actuellement tout son possible pour vendre la province de Québec à la France, et comme à patauger dans la neige les Français auraient risqué de retourner à Paris avec un mal de gorge ou une grippe tenace, l'autobus stoppa à Saint-Jérôme, devant l'usine de la "Dominion Rubber Company". Grâce à la générosité de cette firme, tous les voyageurs de France furent chaussés de couvre-chaussures tout neufs, du caoutchouc le plus reluisant, et la neige canadienne ne put absolument pas, par la suite, leur mouiller même le bout du petit orteil, de sorte que les Français pourront retourner à Paris, crevant de santé, et revigorés par notre climat.

Les Parisiens apprécièrent infiniment ce geste délicat, car ils firent remarquer qu'on ne connaissait pas, à Paris, ce genre de chaussure. Et il était assez cocasse de voir tous les Français, du premier au dernier, sortant de l'usine la tête baissée et les yeux rivés sur ces couvre-chaussures, reluisant comme des sous neufs, qu'ils

(Suite à la page 4)

Tout Pointe-aux-Trembles en alerte

Tous les policiers et pompiers de la Pointe-aux-Trembles de même que les citoyens de cette municipalité on uni leurs efforts hier, pour venir en aide aux sinistrés dont les maisons sont inondées par la crue des eaux du Saint-Laurent. On voit ici le maire de la ville, M. Jean Langelier, accompagné de l'échevin Eugène Fortin, du chef de police Luc Delorme, des agents Adrien Parent et Roland Gagnon et de quelques volontaires.

(Photo Guy Lemay—La Patrie)

À PARIS

Tout est à recommencer à la réunion des Suppléants

PARIS, 4 — (PA) — M. Andrei Gromyko a insisté, hier, pour qu'un agenda, acceptable à la conférence des ministres des Quatre Grands, comprenne les questions du Pacte de l'Atlantique Nord, des bases militaires étrangères des Etats-Unis et de Trieste.

(Suite à la page 24)

Une famille évacuée par camion

(Photo Guy Lemay—La Patrie)

Plusieurs familles de Pointe-aux-Trembles ont été évacuées de leurs demeures au cours de la journée d'hier, par suite de l'inondation qui couvre environ 80% de cette municipalité. Il n'y avait pas suffisamment de chaloupes pour aider à l'évacuation des sinistrés. Le maire Jean Langelier a donc demandé l'aide d'un garagiste de la rue Sherbrooke qui possède un camion de l'armée, haut sur roues. C'est dans ce véhicule qu'une quinzaine de personnes ont été transportées de leurs demeures inondées jusqu'au chalet du Bien-Etre de la jeunesse où elles ont passé la nuit au chaud et au sec. Un groupe de sinistrés, aidés d'un policier, se préparent ici à monter dans le camion.

Que pensent les édiles parisiens de la deuxième ville française au monde?

* * *

(par PAUL ROCHON)

La ville de Montréal, qui s'est elle-même proclamée "la deuxième ville française au monde", a actuellement le privilège d'abriter, en ses murs, le vice-président et le secrétaire du conseil municipal de la ville de Paris, l'authentique première ville française au monde. Tous deux sont venus de Paris à bord de l'avion "North Star" d'Air-Canada qui a effectué l'envolée inaugurale Paris-Montréal.

La ville de Paris a quatre vice-présidents, mais ils sont, si l'on peut dire, numérotés, et M. André Thirion a le titre de premier vice-président du conseil. Il n'était jamais venu à Montréal auparavant.

La ville de Paris a également quatre secrétaires, qui sont numérotés de un à quatre comme les vice-présidents, et M. Edmond Champetier de Ribes a le titre de premier secrétaire du conseil. Il n'était, lui non plus, jamais venu à Montréal auparavant.

Tous deux sont d'une politesse exquise, on ne peut s'empêcher de le remarquer, et tous deux semblent trouver bel aspect à "la deuxième ville française au monde". Depuis leur arrivée ici, pas une seule critique n'a passé leurs lèvres, à l'endroit de notre ville.

M. Thirion, lorsqu'il est allé faire quelques achats, dans les magasins, a été un peu surpris d'avoir à payer une taxe de cinq pour cent sur ses achats. Mais il n'en était pas vexé, apparemment, car il a déclaré:

— Je n'en ai que plus d'admiration pour le maire Houde, quand je constate qu'il réussit à faire accepter pareille taxe. Si on pou-

(Suite à la page 5)

Que pensent-ils de Montréal?

(Photo Roger Janelle—La Patrie)

Le secrétaire du conseil municipal de Paris, M. Edmond de CHAMPETIER de RIBES (à gauche) et le vice-président du même conseil municipal, M. André THIRION posent pour le photographe, après avoir répondu aux questions, parfois un peu embarrassantes du reporter de la "Patrie".

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste La Patrie
166 EST STE-CATHERINE
Ecoutez CHLP
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786-1787
Le dim. de 1 h. 30 à 1 h. 45

ABONDANCE DE POISSON FRAIS

FLETAN FRAIS
de l'Atlantique
HARENGS ECOSSAIS VERITABLES — PETONCLES — CREVETTES — AIGLEFIN AEROPORTE — FILETS DE SOLE — FILETS FUMES — EPERLANS — SAUMON — DORE — TRUITE DE LAC — POISSON BLANC.
Viandes cuites et viandes fraiches notre spécialité. — Les clients de l'ouest devraient téléphoner à notre succursale de Westmount.
1329, Ave Greene WE. 7361
Gatehouse
628 O., Dorchester PL. 8121
AU SERVICE DES MONTREALAIS DEPUIS 60 ANS.

212 exécutions en 13 jours

Intensité accrue de l'épuration en Chine

Le sort des religieuses canadiennes

HONG-KONG, 4 — (PA) — Des rapports provenant de la Chine communiste indiquent que la purge rouge a atteint une nouvelle intensité dans les deux dernières semaines de mars. Cependant, les communistes continuent à déclarer que la campagne d'épuration doit être menée avec plus de vigueur encore pour effacer toute opposition au régime de Peiping.

La radio gouvernementale chinoise a annoncé l'exécution massive, samedi dernier, de "forts groupes contre-révolutionnaires" à Tientsin et de 23 Chinois à Swatow. En 13 jours, on estime que 212 Chinois non-communistes ont été tués par les pelotons d'exécution.

Ces chiffres manquent forcément de précision. Des sources chinoises nationalistes officielles et officieuses, à Formose, déclarent que des centaines de nouvelles exécutions ont été signalées par toute la Chine sans compter des milliers d'arrestations.

Selon Formose, 1,000 Chinois attendraient la mort à Nanchang, capitale provinciale de Kiangsi. Les nationalistes vont d'ailleurs plus loin en affirmant que 1,000,000 de Chinois ont été victimes de l'épuration communiste.

La radio communiste a encore parlé, hier, des cinq religieuses canadiennes, arrêtées le mois dernier et accusées d'avoir causé la mort de 2,116 enfants. Le bulletin communiste rappela que vendredi dernier, à Canton, une réunion de ménagères chinoises avaient demandé un "châtiment sévère" contre les religieuses.

Des sources catholiques de Hong-Kong affirment que les religieuses canadiennes ne dirigeaient point un orphelinat, mais bien un centre d'accueil pour les enfants abandonnés ou morts de Canton. Les religieuses suppléèrent ainsi aux autorités civiques qui n'avaient adopté aucune mesure pratique pour faire face à ce problème important.

ACCUSATIONS

HONG-KONG, 4. (Reuter). — Selon des rapports en provenance de Canton, en Chine du sud, les cinq religieuses missionnaires canadiennes, arrêtées par les communistes à Canton, ont été accusées d'avoir causé une épidémie de choléra dans la ville, en 1938.

Selon ces rapports, cette accusation a été portée par 180 membres d'une association de paysans, à Sharo, dans la banlieue de Canton, qui ont assisté à une "réunion d'accusation publique".

Les paysans, qui ont aussi accusé les missionnaires d'avoir "assassiné" les orphelins, ont dit que l'épidémie s'était propagée des cadavres des "petites victimes", que les religieuses avaient abandonnés à ciel ouvert. Un nombre considérable de personnes, par la suite, sont mortes de choléra à Sharo, ont-ils ajouté.

Le couvent de l'Immaculée-Conception, que les religieuses dirigeaient, est situé à Sharo. Bien que ces accusations portées au cours d'une "réunion d'accusation publique" ne revêtent aucun cachet formel, elles pavent la voie pour que des accusations soient portées officiellement "devant une cour populaire".

Les religieuses ont été appréhendées, il y a deux mois environ, sous l'accusation d'avoir négligé de donner des soins aux enfants à l'orphelinat du couvent. Les autorités chinoises, qui se sont emparées du couvent, par la suite, ont prétendu que plus de 2,000 enfants chinois avaient succombé dans cette institution.

Le ministre canadien des Affaires extérieures, l'hon. L.-B. Pearson, a décrit ces accusations de "grotesques et non fondées". Le service diplomatique britannique a été prié de faire l'impossible pour venir en aide aux religieuses.

Les invités français...

(Suite de la page 3)

avaient cueillis en cours de route. Comme l'usine de la "Dominion Rubber" de Saint-Jérôme fabrique quelque 25,000 paires de chaussures de toutes sortes en un seul jour, ce ne sont pas ces trente paires de couvre-chaussures qui l'ont appauvrie, et ce geste, bien anodin, a contribué grandement à faire apprécier l'hospitalité québécoise aux visiteurs français.

Le groupe, une fois confortablement chaussé, poursuivit sa route jusqu'au Chalet Cochand, à Sainte-Marguerite, où il fut accueilli aux accents nostalgiques d'un accordéon qui égrenait les notes d'airs français, anciens et nouveaux, qu'on connait aussi bien dans le Québec qu'en France. Hissés dans un traîneau, pas tout à fait typiquement canadien, mais tout de même bien commode, les Parisiens furent ensuite conduits à l'érablière du Chalet Cochand, où ils burent du "caribou", mangèrent des fèves au lard, et dégustèrent de la tire d'érable, tout en chantant, comme il se devait, aux sons de l'accordéon, cette chanson apparemment universelle, "Prendre un p'tit coup".

Après avoir goûté tous ces plaisirs qu'on dit bien canadiens, nos cousins de France furent ramenés au Chalet Cochand, où dans un cadre moderne et confortable qui reflète un peu plus les moeurs canadiennes que la "cabane à sucre", ils continuèrent à goûter les plaisirs de la danse, de la musique et de l'alcool. La fête garda un ton fort modéré.

Le plus grand excès auquel on se livra fut la danse de la "raspa", qui épuisa d'ailleurs le plus boute-en-train des Français.

Après une journée que nos visiteurs de France ont eux-mêmes qualifiée de "très bien réussie bien qu'épuisante", le groupe revint dans la métropole, stoppant en cours de route au restaurant "Thorncliffe", pour y déguster un repas qui n'aurait pas déparé même la table française.

Aujourd'hui, les Parisiens se rendront à Ottawa, où ils visiteront les édifices du parlement et seront reçus par quelques ministres canadiens, et demain ils reprendront l'avion "North-Star" d'Air-Canada pour retourner à Paris où, jurent-ils, ils se chargent de faire une propagande "de tonnerre" au Canada et à la province de Québec.

M. Art. Lagueux au Rotary de Belfast

BELFAST, 4 (Reuters) — Sir Basil Brooke, premier ministre de l'Irlande du Nord, a assisté au déjeuner-causerie hebdomadaire du club Rotary de Belfast où l'orateur de l'occasion était M. Arthur Lagueux, de Québec, président du Rotary International.

Sir Basil a félicité M. Lagueux du succès que remporte le Rotary dans le monde entier. M. Lagueux avait préalablement parlé sur les services humanitaires que rend le Rotary.

Les Parisiens vont aux "sucres"

(Photo Roger Janelle—La Patrie)

La fête qui s'est déroulée, hier, à l'érablière du Chalet Cochand, à Sainte-Marguerite, était à la fois française et canadienne, alors que le groupe de Parisiens actuellement dans la métropole à l'occasion de l'envolée inaugurale Paris-Montréal d'Air-France est allé aux "sucres", dans nos Laurentides. On voit ici le groupe, lors de l'arrivée au Chalet Cochand.

Mais... c'est délicieux!

(Photo Roger Janelle—La Patrie)

Si on en juge par les mines expressives de ces Français, notre tire d'érable est excellente à déguster, même quand on en est à sa première expérience de ce genre. La photo a été prise à l'érablière du Chalet Cochand, à Sainte-Marguerite, où les Français qui ont fait l'envolée inaugurale Paris-Montréal, d'Air-Canada, avaient été invités, hier, à passer la journée.

Les Français dans nos Laurentides

(Photo Roger Janelle—La Patrie)

M. Raymond LAURENT (au centre), député du Pas-de-Calais et président de l'Association France-Canada, actuellement parmi nous à l'occasion de l'envolée inaugurale Paris-Montréal, d'Air-Canada, est accueilli au Chalet Cochand, par M. COCHAND (à gauche) et par l'accordéoniste qui jouait un air français pour donner à cette fête une atmosphère tout à fait réussie. M. Laurent dirigeait un groupe de Parisiens qui ont fait, hier, "les sucres" à l'érablière du Chalet Cochand.

Collège de St-Hyacinthe: 45 finissants, 26 prêtres

ST-HYACINTHE, 4. — Les finissants du collège de St-Hyacinthe ont choisi leur vocation; sur 45 élèves, 26 ont décidé d'embrasser la vie sacerdotale. Dix-sept finissants ont opté pour le clergé séculier et neuf pour les ordres religieux. Sur les 19 qui ont choisi des carrières dans le monde, 7 se dirigeront vers la médecine, 5 vers le génie civil.

"Ce qu'on dit du Canada, en France, t'ent du mythe et de la légende"

(M. Pierre Emmanuel)

(par PAUL ROCHON)

"De tous les passagers qui ont fait l'envolée inaugurale Paris-Montréal, d'Air-Canada, qui nous a conduits ici, je suis le plus privilégié", déclare M. Pierre Emmanuel, directeur des services nord-américains de la radiodiffusion française. "En effet, je suis le seul du groupe qui ait eu le privilège de participer à deux envolées inaugurales Paris-Montréal en l'espace de six mois. Et c'est bien un privilège!"

"Ce qu'on dit du Canada, en France", confesse M. Emmanuel, "tient plutôt du mythe et de la légende, et toute visite au Canada contribue efficacement à dissiper ces mythes et légendes. Au Canada,

(Photo Roger Janelle—La Patrie)
M. Pierre EMMANUEL

en effet, on trouve la cordialité, mais aussi un secret difficile à pénétrer. Et il faut essayer de comprendre les Canadiens devant leurs problèmes, qui leur sont propres et qui ne sont pas du tout ceux de l'Europe".

Pour M. Emmanuel, le Canada est une nation encore bien jeune, beaucoup plus jeune que nous, Canadiens, pouvions le croire. "Le Canada", dit-il, "est une nation qui s'est bâtie sous nos yeux et qui, toujours sous nos yeux, doit surmonter de nombreuses difficultés, mais non sans succès".

*

Rappelant les entretiens qu'il avait eus, lors de son premier voyage au Canada, avec un prêtre canadien français, à Saint-Boniface, dans le Manitoba, M. Emmanuel souligne les conclusions auxquelles en était venu cet abbé, et les fait siennes. Ce prêtre signalait à M. Emmanuel l'importance qu'il y avait, pour le Canada, de se créer une culture bilingue qui lui soit propre, et qui puise à la fois dans la culture française et dans la culture anglaise. Et, de l'avis de M. Emmanuel, le bilinguisme est une nécessité, au Canada, pour qu'on puisse s'alimenter aux deux sources de notre culture. M. Emmanuel voit très grand pour nous, allant même jusqu'à prédire que le Canada sera, en Amérique, le témoin de la France et de l'Angleterre qui, toutes deux, auront contribué à sa culture.

"Le Canada", affirme-t-il, "aura un rôle prépondérant à jouer en Amérique, précisément parce qu'il aura eu ce problème du bilinguisme à résoudre, et deviendra un véritable foyer de culture sur le continent nord-américain". Après de telles paroles, il ne nous reste qu'à espérer que M. Emmanuel soit bon prophète.

Enfin, en marge de l'envolée inaugurale Paris-Montréal, d'Air-Canada, M. Emmanuel répéta que c'était la deuxième fois qu'une ligne aérienne inaugurait un service régulier entre les métropoles de la France et du Canada; Air-France ayant déjà établi le lien entre les deux pays quelques mois avant Air-Canada.

"De toute façon", conclut M. Emmanuel, "ce sont deux événements réjouissants, car ils sont favorables aussi bien aux Français qu'aux Canadiens, contribuant l'un et l'autre à resserrer les liens d'amitié qui existent entre les deux pays.

La Croix-Rouge à la rescousse des sinistrés

(Photo Guy Lemay—La Patrie)
Plusieurs membres du personnel de la Croix-Rouge se sont rendus à la Pointe-aux-Trembles, hier, pour porter secours aux victimes de l'inondation qui a déjà ravagé près de 80% de cette municipalité. Voici un groupe de sinistrés au chalet du Bien-Etre de la Jeunesse qui ont reçu hier soir la visite du maire Jean Langelier et du directeur provincial de la Croix-Rouge, M. Louis Mercier.

Que pensent les édiles...

(Suite de la page 3)

vait faire de même à Paris. . .

M. Champetier de Ribes, lui, a été franchement étonné d'entendre parler tant d'anglais à Montréal. Mais quand on lui eut expliqué que l'hôtel où il logeait était situé dans une quartier presque exclusivement anglais, il a compris tout de suite pourquoi il entendait si peu de français autour de lui.

Mais il a par contre, été agréablement surpris d'entendre le français tel que nous le parlons. Et il explique:

—On m'avait dit, avant mon départ, que votre vocabulaire était farci de mots qui nous sont inconnus, mais je dois avouer que votre vocabulaire n'étonne nullement le Parisien.

Reste, évidemment, la question de "la deuxième ville française au monde". M. Champetier de Ribes la soulève fort délicatement et signale que Marseille, la deuxième vile en importance de France, compte environ 1,200,000 habitants.

Nous l'avons tous rassuré, en lui disant que Montréal comptait bien près de deux millions d'habitants, en grande majorité de langue française et il a laissé tomber Marseille, avec un:

— Oh! Alors. . .

Mais, M. Camillien Houde, si vous ne trouvez pas 1,200,000 citoyens de langue française dans "votre" ville, lors du prochain recensement, Montréal risque de perdre son titre de "deuxième ville française au monde" aux mains de Marseille.

M. Thirion a dû se rendre à l'évidence et constater que nos rues étaient semées de trous énormes, mais il n'en a rien dit, au début. Par la suite, il a fait remarquer:

— Evidemment les rues sont un peu défoncées, mais quand on songe à la rigueur du climat canadien, il faut plutôt s'étonner de voir qu'on ait, à Montréal, des rues si peu abimées. De fait, à Paris, lorsque l'hiver est un peu rigoureux, nos rues en souffrent énormément.

M. Champetier de Ribes, interrogé sur ses premières impressions de Montréal, affirme:

— Dès que j'ai vu Montréal, j'ai eu l'impression de revoir une ville. On m'en avait beaucoup parlé, et j'ai trouvé ici ce qu'on m'avait décrit.

Parlant finances, M. Thirion dévoile le budget de la ville de Paris:

— Nous avons un budget annuel de 46 milliards.

Evidemment, ce sont des francs. En dollars, tous ces milliards de francs représentent environ 130 millions. C'est un chiffre. Mais, bien que MM. Thirion et Champetier de Ribes aient tenté de m'expliquer comment était perçue pareille somme, je n'ai rien compris. M. Thirion a déclaré:

— Mais c'est très simple. . . voyons. . .

Pour un Montréalais qui paie 5 pour cent sur ses achats, et qui se demande encore combien, avec taxe et surtaxe, lui coûte l'eau du robinet, le pavage des ruelles et l'enlèvement de la neige, il est très difficile de savoir combien paie le Parisien. Passons à autre chose.

M. Thirion a quelques suggestions à faire au sujet de la circulation dans les rues de Montréal:

— A Paris, il n'y a aucune limite de vitesse pour les automobilistes. A Montréal, on roule trop lentement. Plus les automobilistes roulent vite, plus la circulation se fait rapide.

Et M. Thirion déclare aussi:

— Il y a trop d'arrêts réglementaires et trop de feux de circulation.

Là encore, on trouve la preuve à Paris. Mais MM. Thirion et Champetier de Ribes ne jugent aucunement Montréal. Ils ne font que répondre poliment et très franchement aux questions qu'on leur pose.

M. Cousineau soutient que le métro s'impose

On ne peut résoudre le problème du transport des masses à l'intérieur des villes d'un million et plus de population, sans recourir à l'utilisation des voies souterraines, déclarait M. Aimé Cousineau, directeur du service d'urbanisme de la ville de Montréal, dans une conférence qu'il prononçait, hier soir, devant les membres du club Notre-Dame-de-Grâce réunis en l'hôtel LaSalle, sous la présidence de Me Maximilien Caron.

M. Cousineau a déclaré que le coût d'une telle entreprise semble élevé, mais qu'il ne paraît pas exister d'autres moyens à long terme de prévenir la diminution des valeurs immobilières, la baisse des affaires, la décentralisation et enfin la perte de revenus pour la cité.

DE L'ORDRE DANS TOUT

Le conférencier a aussi traité du zonage, dont le rôle consiste à orienter les développements de façon à assurer la construction aux endroits qui conviennent, des diverses catégories d'immeubles.

M. Cousineau a insisté sur la nécessité d'une orientation convenable dans une ville de l'importance de Montréal, et à ce sujet il a signalé que l'an dernier, la division de l'inspection des bâtiments, qui relève de son service, a émis des permis pour une valeur totale de $113,000,000, comprenant la construction de plus de 12,000 logements.

M. Cousineau conclut en disant que le plan directeur, comme la métropole elle-même, est essentiellement vivant. "Il doit sans cesse être consulté pour guider le développement et continuer de diriger logiquement l'évolution de la ville en utilisant tous les facteurs de progrès dans le meilleur intérêt de la population".

Il pourrait gagner $140,000

M. Marcel DESROCHERS, 65 ans, 5100, rue Mentana, tient dans sa main droite un câblogramme lui annonçant que l'un des billets qu'il a achetés dans le sweepstake irlandais vaut au moins $1,500, et peut-être $140,000. Il dit qu'il ne pourra manger beaucoup d'ici samedi, alors que le Grand National Steeplechase sera couru à Aintree.

S.E. Mgr Alfred LePailleur titulaire de Cyparissia

A la suite de la démission de S. E. Mgr Alfred Le Pailleur, C.S.C., pour des raisons de santé, du siège épiscopal de Chittagong, Indes, Sa Sainteté le Pape Pie XII l'a nommé évêque titulaire de Cyparissia, lors d'une audience privée accordée au cardinal de la Sacrée Congrégation de la propagation de la foi.

S. E. Mgr Alfred Le Pailleur avait été sacré évêque de Chittagong le 29 octobre 1927. Il devait fêter ses noces d'argent épiscopales aux Indes, l'an prochain. En annonçant cette nouvelle nomination, le Saint Père a rendu un hommage particulier au magnifique travail accompli par cet évêque dans les missions du Bengale. "Votre passé compte un enviable record, lui a-t-il déclaré; quarante ans comme missionnaire et 25 ans comme évêque dans les missions".

1410 SUR VOTRE CADRAN ... CHLP

PRÉSENTE

AUJOURD'HUI:

HEURE	PROGRAMME	VOTRE ANNONCEUR
2:00	MELODIES MAGIQUES	ROBERT RIVET
3:00	FAIRE-PART	MARIO VERDON
3:10	MELODIES MAGIQUES 2e partie	ROBERT RIVET
4:00	RADIO NOTRE-DAME	REV. PERE BOYLE, S.J.
4:30	AU CARREFOUR DE LA CHANSONNETTE	Pierre CAUVREAU - Serge DEYGLUN
5:45	LES LUTINS DU TELETYPE	Pierre CAUVREAU - Serge DEYGLUN
6:00	REVUE DES NOUVELLES	ROLAND GIGUERE
6:30	NAZAIRE ET BARNABE	ROBERT RIVET
8:00	STUDIO D'ART	Jacques BERTRAND et Jean GOULET
10:00	MONTREAL LA NUIT	ROLAND GIGUERE
10:30	REVUE DES NOUVELLES	JEAN YALE
10:50	LE SPORT CE SOIR	MAURICE DESJARDINS
11:00	AU CABARET DANSANT	JEAN YALE

DEMAIN MATIN:

HEURE	PROGRAMME	VOTRE ANNONCEUR
7:00	LE CARROUSEL	ANDRE ST-ARNAUD
7:45	REVUE DES NOUVELLES	ANDRE ST-ARNAUD
7:55	LE SPORT CE MATIN	GUY DAVIAULT
8:00	RADIO SACRE-COEUR	REV. PERE BOYLE, S.J.
8:15	TAPAGE & BAVARDAGE	ANDRE SAINT-ARNAUD
9:00	MADAME, BONJOUR!	GISELE
10:30	VEDETTES CANADIENNES	MARCEL MARINEAU
11:00	L'HEURE FEMININE	RAYMOND LEVESQUE

NAZAIRE et BARNABÉ

BARNABE

Vous savez la conciergerie récemment construite par la Amalgamated Construction Co.? Eh bien, ce n'est pas un succès. Les pièces sont tellement étroites qu'il faut se faufiler de travers pour passer entre le mur et l'armoir. . . les coins sont en rond, et pour finir le plat, il n'y a pas d'escaliers. Comment vont-ils faire, les gens des étages supérieurs pour grimper jusqu'à leurs logis? Chacun veut s'en prendre au contracteur Pacôme, mais celui-ci s'en f.... comme de sa première chemise. Au plus fort de la discussion, Fulgence s'amène disant qu'une ambulance venait d'arriver et que les ambulanciers recherchaient un certain monsieur Pacôme. Y m'semblait, aussi . . . Ce soir, 6 h. 30, à CHLP, c'est "Nazaire et Barnabé", une émission commanditée par les grands spécialistes du meuble et des appareils électriques, les établissements MODERNAIRE.

Chef des annonceurs

Il y a environ deux ans et demi que Pierre Gauvreau est au service de CHLP. De caractère calme, posé et discret, il maîtrisa, sans difficultés, l'énervement qui s'empare de tous ceux qui font leurs débuts au microphone. Il se gagna vite l'estime de tous, de ses auditeurs comme de ses compagnons de travail. D'un débit agréable, d'une voix riche et d'un vocabulaire très étendu il traite avec aisance de tous les sujets. Pierre Gauvreau est un artiste, excellant surtout dans la peinture Art Moderne, l'Automatisme. Les félicitations sont de mise, ici, nous croyons, puisqu'un heureux événement vient tout juste d'illuminer le foyer des Gauvreau. Un autre annonceur à subjuguer, Pierre. . . peut-être même, un "bruiteur". Félicitations, donc, à monsieur et madame Pierre Gauvreau, à la suite de la naissance de leur premier fils.

PIERRE GAUVREAU
Chef des annonceurs à CHLP

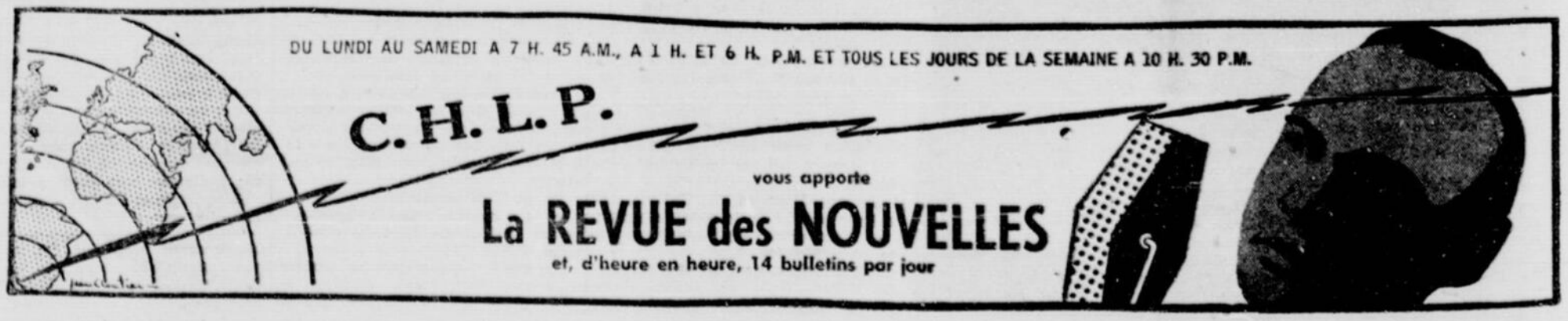
PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

MERCREDI

P.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CBM (940)	CJAD (800)	CKVL (980)
6 00	Nouv.-sport	L'histoire	Yvan l'Intrépide	Sérénade	Variétés	Nouvelles et	Prog. Brading
15	Carr. de la cr.	Dites-moi	Nouv. et sport	"	Nouv. CBC	Ballroom	Chansonnettes
30	Nazaire & Barn	Forum sports	Revue	Nouvelles	Commentaires	"	"
45	Nouv. (6.55)	Nv. chez-nous	En dinant	Sport & Hit par	Rawhide	"	Nouv. et sport
7 00	Voix Italienne	Crois. chapelet	Une homme et	Beulah	Jimmy Shields	Nouvelles	Par. de la ch.
15	"	Oncle Paul	Métropole	Jack Smith	Mercredi soir	Dowe Award S.	"
30	"	Chans. CARC	Peintres de la...	Club 15	Poésie de	Peggy Brooks	Radio gazette
45	"	Faubourg à...	Quatre chansons	Make mine m.	W. B. Yeats	Sport	Nouv. (7.55)
8 00	Studio d'art	Honni soit qui	Ceux qu'on aime	American agent	Orchestre CBC	Mr. Chameleon	Tour de valse
15	"	mal y pense	"	"	"	"	"
30	"	Trois cloches	Mosaique	Gr. Gilders.eeve	Lilliom —	Take a chance	Votre chance
45	"	(8.55) C. du t.	"	"	Ferene Molnar	"	Nouv. (8.55)
9 00	Studio d'art	Far-West	Radio-Carabin	Voice of the	"	Crime does not	Carnaval
15	"	"	"	Army	"	pay	"
30	"	Pour passer	"	O. Hammerstein	"	Share the	Oswald
45	"	le temps	"	"	"	wealth	Nouv. (9.55)
10 00	Montréal la nuit	Moment music.	Nouvelles	Deegan's diary	Nouv. (CBC)	Nv.-Headliners	Paris swing
15	"	"	Conférence	Lonesome gal	Round-up	$50 question	Prix $50.00
30	Nou.-M. Griffin	Nos gouvern.	Giovanni	Mystery file	Giovanni	Nouvelles	Paris swing
45	Sport (10.50)	Nouvelles	Dell'Agnola	"	Dell'Agnola	L. Barrymore	Nouv. (10.55)
11 00	Cabaret dansant	Sports	Adagio	Nouv.-D. Smith	Orchestre	News et sports	The bands
15	"	Chanteur genre	"	Sérénade	"	Prélude	"
30	"	Orchestre	Musique lég.	"	"	"	"
45	"	"	"	"	"	"	Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouvelles et fin	Nouv. et orch.	Fin	Nouv.-Fin	Nouvelles	Nouvelles	Musique

JEUDI

A.M.							
6 00		Messe du jour		Nouvelles	Sunny side up	Nouvelles	Réveil
15		"		Daybreak	"	La ferme	Aux fermiers
30		Réveil prov.		"	"	Eveil	"
45	(6.55) Ouvert.	"		"	"	Sacré-Coeur	Nouv. (6.55)
7 00	Carrousel	Nouvelles et	Nouv. et opéra	Morning News	Nouvelles et	Nouvelles et	Marcel Baulu
15	"	Guy Darcy	de 4 sous	Daybreak	Sunny side up	Musical clock	"
30	"	Marche du jour	"	"	Marche	"	"
45	Journal & sport	Oratoire St-J	"	"	"	"	Nouv. (7.55)
8 00	Au Sacré-Coeur	Nouvelles	Radio-journal	Nouvelles et	Nouvelles	Nouvelles et	Messieurs-dames
15	Tapage &	Louis Bélanger	Elévations	Daybreak	Dévotions	Musical clock	"
30	bavardage	"	Rythmes	"	Al Harvey	"	"
45	Nouv. (8.55)	"	"	"	"	"	Nouv. (8.55)
9 00	Madame,	Actualités et	Nouvelles et	Nouv.-Mus.	Nouvelles et	Nouvelles et	Roger Baulu
15	bonjour	L'annonceur	chansonnettes	Breakfast Club	Musique	Harmonies	"
30	Nouveautés	Ger. de chans.	P'tit train	"	"	Time was	Vive la gaieté
45	Nouv. (9.55)	Vedette cachée	"	"	Prog. scolaire	Money man	Le sourire
10 00	Au bal Musette	Act.-panier	Sur nos ondes	Musique	"	Nouvelles	Prix Weston
15	Canzone	Notre pain quot	Le dernier mot	Brighter day	Kindergarten	Ballroom	Prog. Catelli
30	Ved. canadien.	Casino de CKAC	Entre nous	Nancy Craig	Grant & Brett	"	Coincidence
45	Nouv. (10.55)	"	Chansonnettes	Personality	Sweet hour	Geo Murray	(10.55) News
11 00	Heure féminine	Casino de CKAC	Franc. Louvain	Date with Fran	Road of Life	Nouvelles	Par. chan. fr.
15	"	"	Mét. Rancourt	"	Big Sister	Dick Haymes	"
30	"	"	Troubadours	Knitting school	Front page	Kate Aitken	"
45	Nouv. (11.55)	"	"	Hit parade	Laura Limited	Widder Brown	Nouv. (11.55)
12 00	Heure féminine	Nouvelles et	Jeunesse dorée	Today's the day	B.B.C.	Nouv. et piano	Par. chanson.
15	"	Table tournante	Rue Principale	"	Barry Wood	News Quiz	"
30	"	L'étoile d'or	Réveil rural	"	La ferme	News	"
45	"	Les magasins	"	"	"	Ann Richard	"
1 00	Radio-journal	Nouvelles et	Quelles nouvel.	Nouv.-Mélodie	Radio-Journal	Nouvelles	Par. chanson.
15	Heure féminine	C. Desjardins	Radio-Journal	"	Happy gang	Pops concert	"
30	"	Musique	Tante Lucie	"	"	"	"
45	Nouv. (1.55)	"	Détente	"	Valse	"	(1.55) Nouv. fr
2 00	Mélodies	Nouvelles et	Grande Soeur	Welcome to	Voyage	Nv.&G. MacRae	Hits on Parade
15	"	Michel Noël	Maman Jeanne	Hollywood	Health for all	Anything goes	"
30	"	"	Ardent voyage	Man with a...	Encores	Double or noth.	"
45	Nouv. (2.55)	"	Lettre à un...	Hannibal Cobb	"	"	(2.55) News
3 00	Faire-part et	Nouvelles et	Chefs-d'oeuvre	Peace of mind	Life can be	Nouvelles et	The asking
15	Mélodies	Michel Noël	"	Tops in pops	Ma Perkins	Show time	"
30	"	"	"	"	Pepper Young	Capit. showcase	"
45	Nouv. (3.55)	"	"	"	Road to Happin	"	(3.55) Nouv.
4 00	Radio N.-Dame	Actualités et	Pour les malad.	Tello-Test	Jack Berch	Nouvelles et	Nos artistes
15	"	Evén. sociaux	"	Guiding light	Record bar	Club 800	Oncle Troy
30	Carr. de la ch.	Prog. Monarch	Heure du thé	Dr Malone	Art. Godfrey	"	Chansons
45	Nouv. (4.55)	Thé dansant	"	Aunt Mary	Fanfare	"	Nouv. (4.55)
5 00	Par. des orat.	Nouv. et chant	Mélodies	A girl marries	Musique	Nv. & C. Bvatty	Chans. franç.
15	"	Ryth. de danse	"	Partia	"	"	"
30	Carr. de la ch.	Piano populaire	Le 5 h. 30	Music in the air	20,000 Vagues	Ballroom	"
45	Les lutins	Hommes aux ré	"	Oncle Troy	Western five	"	Nouv. (5.55)
6 00	Nouv. et car. de	L'histoire	Yvan l'Intrépide	Sérénade	Variétés	Nouvelles et	Prog. Brading
15	la chanson.	Dites-moi	Radio-journal	"	Nouv. et sports	Ballroom	Par. de la ch.
30	Nazaire & Barn	Forum sports	Revue	Nouvelles	Commentaires	"	Nouv.-Express
45	Nouv. (6.55)	Nv. chez nous	Musique	Sport-Hit par.	Rawhide	"	Sport (6.55)
7 00	Carr. de la ch.	Crois. rosaire	Un homme et...	Beulah	Sunshine Soc.	Nouvelles et	Par. chan. fr.
15	"	Oncle Paul	Métropole	Jack Smith	"	Dow Award Sh	"
30	Heure grecque	Colette&Roland	Curé du village	Club 15	Logging with...	Show time	Par. chans. fr.
45	"	Faubourg à...	"	Make mine m.	Forum	Frank Starr	Nouv. (7.55)
8 00	Studio d'art	Dr Lambert	Visite d'Aurioi	Chuck wagon	"	Johnny Dollar	Music-hall
15	"	"	"	"	"	"	"
30	"	Chamitov	Coup de clairon	Cross section	Art Godfrey	Gracie Fields	"
45	"	Nouv. (8.55)	"	"	"	"	Nouv. (8.55)
9 00	Studio d'art	P'tit bal	Théâtre Ford	Ozzie & Harriet	John & Judy	Parade	Etoiles de
15	"	"	"	"	"	"	demain
30	"	Moment musical	"	Inner Sanctum	Wayne &	Harold Peary	Oswald
45	"	"	"	"	Shaster	"	Nouv. (9.55)
10 00	Montréal la nuit	Suspense	Radio-journal	Deegan's diary	Nouvelles	Nv.-Headliners	Paris swing
15	"	"	La politique pr	Lonesome gal	Revue	$50 question	"
30	Nouvelles	Moul. des rêves	Récital	Holiday news	Eventide	Sport	Nv.-Paris swing
45	Ken Griffin	Nouvelles	"	Marvin Miller	"	Just for you	Nouv. (10.55)
11 00	Cabaret dansant	Nouv.-sport	Adagio	Nouv.-D. Smith	Orchestre	Nouv. et sports	Les gars et
15	"	Chanteur genre	"	Sérénade	"	Toy time	the bands
30	"	Orchestre	Mus. de danse	"	Théât Winnipeg	Prélude	Chansons 10.40
45	"	"	"	"	"	"	Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouvelles et fin	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouv. et fin	Fin	News	Musique



À OTTAWA

Les Communes approuvent en comité la loi de citoyenneté

OTTAWA, 4 — (DNC) — Le bill modifiant la loi de la citoyenneté canadienne adopté par le Sénat le 20 mars dernier a été approuvé, à toute fin pratique, par les Communes, hier soir, après un long débat.

Les amendements à la loi de la citoyenneté ont trait à la révocation du droit de citoyenneté pour toute personne qui prête allégeance à un pays étranger.

Le chef de l'Opposition, M. George Drew, a maintenu que la nouvelle loi n'était pas suffisante, et il a réclamé des amendements au code criminel en vue de se débarrasser des communistes au Canada.

M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, a suggéré pour sa part que tous les communistes dont les noms apparaissent sur des listes que possède la police fédérale, soient privés de la citoyenneté canadienne. "On est dur pour le comte de Bernonville, a-t-il dit, et on laisse des communistes bien connus comme Tim Buck et Guy Caron jouir de tous les privilèges des Canadiens".

Le Dr Pierre Gauthier, député libéral de Portneuf, a soutenu que la propagande communiste faite presque ouvertement au Canada constituait un danger réel.

En réponse à la suggestion du chef de l'Opposition, M. Stuart Garson, ministre de la Justice, a déclaré que le gouvernement songeait à modifier le code criminel. Mais il n'a pas révélé dans quel sens. Il a simplement dit au leader de l'Opposition d'attendre les amendements que l'on proposera avant de parler de cette question.

De son côté, le ministre de l'Immigration et de la Citoyenneté, M. Walter Harris, a fait des déclarations en marge des Yougoslaves qui viennent de rentrer au Canada après un séjour prolongé dans leur pays; il a aussi parlé de Freda Linton qui, selon lui, vient de revenir au Canada. Un compte rendu détaillé de l'importante question de la citoyenneté et des problèmes connexes est donné ci-après. Le Bill relatif à la loi de la Citoyenneté a été adopté en principe. On en a fait l'étude en comité et il sera approuvé en troisième et dernière lecture cet après-midi.

REVOCATION ET LE DROIT

Le ministre de l'Immigration et de la Citoyenneté explique que la loi actuelle prévoit la révocation du droit de citoyenneté à toute personne qui a demeuré à l'étranger pour une période de six ans et qui a failli à maintenir une relation prévue avec son pays.

Actuellement, un citoyen canadien de naissance perd son droit de citoyenneté s'il accepte volontairement de devenir sujet d'un pays étranger.

Le nouvel amendement à la loi de citoyenneté canadienne prévoit la révocation de ce droit à tout Canadien qui va demeurer dans un autre pays durant une période de deux ans seulement. De plus, le bill à l'étude rend plus sévère la mesure visant à la révocation du droit de citoyenneté pour cause de déloyauté. Aujourd'hui, le Canadien qui se trouve à l'étranger peut, par des actes ou des discours déloyaux envers son pays, perdre son droit à la citoyenneté. S'il est au Canada, sa culpabilité en est alors une de trahison et de sédition. La nouvelle loi rend plus sévère cette mesure. Toute personne qui fera une déclaration avouant son allégeance à un pays étranger perdra son droit à la citoyenneté canadienne, peu importe si elle fait cette déclaration au Canada ou à l'étranger. En outre, la nouvelle loi prévoit que tout Canadien se trouvant au Canada ou à l'extérieur qui signifie qu'il ne veut plus être citoyen canadien, perdra du coup ce titre.

M. Harris souligne que le gouvernement canadien est d'opinion que les amendements proposés à la loi de la citoyenneté canadienne sont essentiels au bien-être et à la sécurité du Canada.

"UNE MESURE INSUFFISANTE"

Le chef de l'Opposition est d'avis que la nouvelle loi ne va pas assez loin. "Elle ne traite que de certains cas, le cas de personnes qui viennent au Canada et une fois naturalisées abusent de leurs droits de citoyenneté.", soutient M. Drew. Il ajoute qu'il votera en faveur de la mesure puisqu'elle est bonne, mais pas suffisante. Il maintient que la loi devrait être plus sévère sans toutefois y employer le mot communisme. Il suggère la modification du code criminel pour bannir du pays les activités subversives dirigées par un Etat étranger.

Le Canada dépensera cette année $1,600,000,000 dit M. Drew, en vue de se préparer à faire face à toute agression, et pourtant on agit fort gentiment avec les représentants au Canada du pays susceptible de devenir l'agresseur. Si on ne songe pas à amender le code criminel en vue de rendre illégale la publication au Canada de toute propagande communiste, soutient M. Drew, qu'on modifie la loi de la citoyenneté pour arriver aux mêmes fins.

M. Drew conclut en répétant qu'on n'est pas assez sévère pour les communistes au Canada.

AMENDEMENTS PERIODIQUES

Le ministre de la Justice, M. Stuart Garson, déclare en répondant au chef de l'Opposition que les officiers de son ministère étudient actuellement la possibilité d'amender certaines sections du code criminel telles que celles concernant la sédition, la trahison, etc. M. Claxton ajoute toutefois que le fait que les avocats de son ministère préparent certains amendements ne signifie pas que ces modifications seront proposées aux Communes. Avant d'être approuvé par le Cabinet tout amendement au code criminel est étudié par un comité du ministère de la Justice et aussi par un comité du Cabinet.

M. Garson suggère au chef de l'Opposition d'attendre que les amendements annuels au code criminel soient présentés à la Chambre avant de faire des reproches au gouvernement. "On est à préparer ces modifications, dit M. Garson, et elles seront proposées en temps opportun".

LES COMMUNES APPROUVENT

Plusieurs députés, dont M. Applewhaite, libéral de Skeena, M. D. Croll, libéral de Spadina et M. D. Fleming, conservateur d'Eglinton, ont souligné l'importance de procéder avec beaucoup de précaution en ce qui concerne l'annullement du droit de citoyenneté, le député C.C.F. de Winnipeg-Nord, M. Stewart, a signalé le même point en disant qu'il était fort difficile de définir la "déloyauté. Sont-ils déloyaux, dit-il, ceux qui préconisent la république au Canada?"

Au cours de l'étude en comité du bill modifiant la loi de la citoyenneté canadienne, M. Harris a déclaré que le Canadien qui serait privé de son droit de citoyenneté peut en appeler de la décision du ministre devant une commission et le jugement de cette commission est irrévocable, c'est-à-dire qu'il ne peut présenter sa cause devant une Cour de Justice.

UN PERIL IMMEDIAT

Le député libéral de Portneuf, appuie le projet de loi. "Je crois que le bill est excellent", dit-il. "Je n'ai aucune crainte de laisser au ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, M. Harris, le choix, le privilège, le droit, la puissance ou le pouvoir de dire quels sont ceux qui doivent tomber sous le coup de cet amendement à la citoyenneté."

Il dit en terminant que l'enseignement communiste marxiste qui se fait à peu près ouvertement au Canada par les agents de Moscou est un danger réel, un péril immédiat.

DE NOUVEAUX AGENTS?

M. J.-L. Gauthier, libéral de Sudbury, a demandé aux autorités de l'Immigration de surveiller de près les Yougoslaves qui viennent de rentrer au Canada après avoir séjourné dans leur pays pendant trois ans. M. Gauthier cite un article de Peter Borovich, le chef de la colonie des Yougoslaves au Canada, dans lequel article on dit que le "gouvernement fédéral est criminellement stupide . . . de laisser entrer de nouveau au Canada des gens de la même espèce que ceux qui tuent les soldats canadiens en Corée"...

M. Gauthier déclare qu'avant leur départ pour la Yougoslavie, ces gens faisaient au Canada de la propagande communiste soit dans son comté ou ailleurs. Il demande au ministre s'il existe des lois qu'on pourrait invoquer pour les déporter s'ils reviennent au Canada pour poursuivre leur propagande.

FREDA LINTON

Le ministre Harris dit que le cas de chacun de ces individus qui sont revenus de la Yougoslavie serait étudié avec attention. Il ajoute qu'il y avait parmi eux des gens qui étaient citoyens canadiens et ceux-là, ils ont le droit de revenir au pays; d'autres n'auraient pas encore obtenu leur citoyenneté et avant de l'obtenir ils devront se soumettre aux conditions qui les rendront éligibles à ce droit. Le cabinet décidera s'il y a un désir réel de la part de ces gens de venir demeurer au Canada ou si simplement ils reviennent ici avec des intentions qui pourraient leur faire perdre le droit d'y rester.

Répondant à d'autres questions, M. Harris déclare que Freda Linton Armstrong est citoyenne canadienne de naissance et qu'ainsi elle peut revenir au Canada quand elle le désire. Il dit que l'accusation qu'on a portée contre elle aux Etats-Unis a été par la suite annulée.

Avant d'ajourner à 11 heures, les Communes ont adopté définitivement deux petits bills, l'un concernant les territoires du Nord-Ouest et l'autre le Yukon.

Pour l'agrandissement de l'hôpital Notre-Dame

(Photo Roger Janelle—La Patrie)

Une série de manifestations se déroule actuellement en vue de grouper les amis de l'hôpital Notre-Dame à l'occasion d'une campagne de souscription pour recueillir une somme de $7,050,000 nécessaire aux agrandissements devenus indispensables. La réunion d'hier soir était organisée par la Chambre de Commerce des Jeunes, que préside M. Maurice Custeau. Le conférencier était M. Huet Massue, I.C. et statisticien. Ci-dessus : le Dr J.-R. Boutin, directeur médical de l'hôpital; M. Edgar Genest, vice-président de la campagne; le maire de Montréal, M. Camillien Houde, sous la présidence de qui est placée la campagne; M. Paul Bienvenu, vice-président de la campagne et M. Massue. La campagne d'agrandissement se poursuit dans le but de porter de 700 à 1,000 le nombre de lits et pour pourvoir à l'expansion des services auxiliaires, tels que dispensaires, rayons X, salles d'opérations, laboratoires, cuisines, etc. M. Custeau qui assistait à la soirée, n'apparaît pas sur la photo.

Mlle Betty ANDERSON, (à droite) Montréalaise domiciliée à 4941, rue Westhill, a été la première à offrir son sang à la clinique de donneurs de sang, au Centre d'Exposition de la C-I-L, sis dans l'édifice Confédération. Sous les yeux de M. Philip ROBB, président du comité des donneurs de sang de Montréal, Mlle Anne RENAUD, du Service de transfusion de la Croix-Rouge, effectue ici une prise de sang pour analyse et groupement.

Appel au public pour les aveugles

Après l'assemblée hebdomadaire du Comité de la Campagne de l'Appel Conjoint d'Aide aux Aveugles, M. Philippe Beaubien, président de cette Campagne Conjointe, a exprimé sa satisfaction pour les résultats obtenus à date, et encourage tous les solliciteurs, chefs de groupe et présidents de Comité, à continuer leur bon travail jusqu'à ce que tous les souscripteurs aient eu l'opportunité d'aider les aveugles.

M. Beaubien croit qu'à cause des vacances de Pâques, qui s'adonnèrent au milieu de notre période de Campagne, il a été jugé opportun de prolonger la Campagne jusqu'à la fin de la première semaine d'avril, et il prie tous les travailleurs bénévoles de bien vouloir compléter les sollicitations qui leur ont été confiées.

Bien qu'il y ait plus de deux mille solliciteurs qui se dévouent pour cette campagne, il est possible que plusieurs citoyens de cette ville, désireux de souscrire, n'aient pas encore été approchés; nous leur demandons donc de bien vouloir faire parvenir leurs souscriptions, le plus tôt possible à Casier Postal 7700, Montréal.

Magasin cambriolé, chauffeur dévalisé

M. R. Sauvé, propriétaire d'un poste d'essence sis à 4680, avenue du Parc, a rapporté à la Sûreté qu'au cours de la nuit de lundi à mardi des inconnus se sont introduits par effraction dans son établissement et y ont pris une somme de $800 et des pneus d'une valeur de $384.

La Sûreté nous rapporte aussi que M. Cherry Désiré, 1624, rue St-Dominique, chauffeur de taxi, fut prié par un inconnu, vers 3 h. a.m., à l'angle des rues St-Dominique et Ste-Catherine, de le conduire à Ville St-Michel. M. Désiré fit monter le voyageur dans sa voiture mais à l'entrée de Ville St-Michel, il se voyait forcé, à la pointe du revolver, de lui remettre la somme de $37 qu'il avait dans ses goussets.

Dans les deux cas la Sûreté enquête.

DES QUE VOUS COMMENCEZ À

ÉTERNUER

L'éternuement peut être le premier signe d'un rhume. Ripostez au plus tôt en prenant d'authentiques Bromo Quinine Cold Tablets, un remède contre le rhume qui contient de la quinine et six autres éléments actifs contre le rhume. Soulage les malaises dûs au rhume: mal de tête, fièvre, douleurs musculaires et élimination parcimonieuse.

8Q12F-O

Authentiques seulement si la boîte porte la signature de E.W. Grove.

BROMO QUININE

COLD TABLETS

Un produit de The Grove Laboratories, Inc.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée : O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone : LAncaster 3121 Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an	$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an	5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, 1 an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, 6 mois ..	3.00
Edition du dimanche, Etats-Unis, 1 an	5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont. : Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda. Téléphone : EMpire 4-1016.
ETATS-UNIS : Ralph-R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y. ; 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill. ; 3049 East, Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 4 AVRIL 1951

Pour l'Hôpital Notre-Dame

L'Hôpital Notre-Dame, qui fait appel présentement à la générosité du public, y a plusieurs titres, dont l'ancienneté et une réputation scientifique inégalée ne sont pas les moins importants. La campagne de souscription qui commencera dans quelques jours a pour objectif une somme de $7,050,000, qui sera consacrée à l'agrandissement de l'hôpital et au perfectionnement de ses nombreux services.

L'ancienneté confère à l'Hôpital Notre-Dame des droits à notre générosité. Fondée il y a soixante-dix ans, cette institution a servi le public avec dévouement durant cette longue période, sans échapper aux conditions financières difficiles qui sont communes à tous les hôpitaux. Notre-Dame a dépensé $1,000,000 de son capital au service de la population de Montréal au cours des deux dernières années. C'est la première fois depuis vingt ans que l'hôpital fait appel au public.

La réputation scientifique de l'Hôpital Notre-Dame, le plus grand de nos hôpitaux canadiens-français, offre au public la meilleure assurance que sa contribution sera appliquée intégralement au soulagement des malades et à l'avancement de la médecine sociale. Comme tous les hôpitaux, Notre-Dame est à l'étroit dans son immeuble et ne peut répondre à toutes les demandes. Son agrandissement permettra d'ajouter trois cents lits aux sept cents qui sont déjà à la disposition des malades.

La campagne de souscription qui sera lancée le 14 avril correspond à la nécessité pressante qu'il y a d'augmenter à Montréal les disponibilités d'hospitalisation afin de satisfaire aux besoins de notre population. Nos hôpitaux ne suffisent pas à la tâche, en dépit de la construction nouvelle qui a caractérisé les années de l'après-guerre et la région métropolitaine subit un déficit de lits qu'ont pu constater tous ceux qui ont besoin d'hospitalisation. Le succès de la campagne de l'Hôpital Notre-Dame est donc une nécessité sociale, à laquelle le civisme nous commande de contribuer.

1950 au Canadien National

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Le rapport annuel des Chemins de Fer Nationaux pour 1950, signé par le président du réseau, M. Donald Gordon, ne laisse planer aucun doute sur l'activité croissante de cette importante entreprise de transport, mais illustre une fois de plus la situation paradoxale qui lui est imposée du fait de sa « structure financière artificielle », suivant l'expression de M. Gordon.

Les recettes d'exploitation du réseau ont atteint tout près de $554 millions, soit 10 p.c. de plus qu'en 1949, et les frais d'exploitation, environ $494 millions, ont laissé un excédent de revenu de près de $60 millions. Cependant le service de la dette obligataire a absorbé tout cet excédent et a laissé un déficit de revenu de plus de $3,200,000.

A observer cependant que ce déficit même est en quelque sorte un exploit en ce qu'il exprime une amélioration considérable sur l'année précédente, qui s'était soldée par un déficit de revenu de plus de $42 millions. Cette réduction de $38 millions dans le déficit du réseau rend témoignage à l'efficacité de son administration.

« Relativement parlant, dit M. Gordon, ces chiffres sont encourageants, mais il y a deux bonnes raisons pour lesquelles les résultats de l'exercice ne doivent pas être acceptés comme preuve que le problème financier du Canadien National est à la veille d'être résolu. En premier lieu, le Réseau porte toujours le lourd fardeau de charges fixes d'intérêts, comme conséquence de la structure financière artificielle qui, depuis la constitution du Réseau, en 1923, empêche de se rendre bien compte de la valeur économique de celui-ci. Cet état de choses et le décalage qui existe entre les taux et les frais d'exploitation expliquent bien l'anomalie des déficits de revenu enregistrés durant les années d'après-guerre — de 1946 à 1950 inclusivement — en dépit du fait que le volume des marchandises transportées, calculé en tonnes-milles productives, a été, en moyenne, de 72% plus fort qu'en 1923. En second lieu, il faut considérer que le Réseau aura certainement à faire face, au cours de 1951, à de substantielles augmentations de prix et de salaires. D'importantes hausses de prix se sont déjà fait sentir depuis le commencement de cette année et l'inauguration de la semaine de 40 heures, le 1er juin prochain, augmentera sensiblement nos frais d'exploitation. »

L'avenir se présente donc avec de nouveaux problèmes pour le Canadien National. M. Gordon fait la comparaison entre 1929 et 1950 en ce qui concerne le tonnage transporté par le réseau et fait observer que « le nombre de tonnes transportées a augmenté de près de 6 millions ou de 28% et que durant la même période, le nombre de tonnes de produits miniers transportées a augmenté de près de 7 millions ou de 29%. A ces deux postes figurent 65% du volume des marchandises transportées par le Réseau en 1929 et plus de 70% en 1950. Ces changements dans la composition des chargements ont été accompagnés d'un accroissement de la population, de progrès marqués en technologie et d'importantes additions à nos richesses naturelles. Bref, la base économique s'est élargie durant les années d'après-guerre à mesure que l'activité économique a atteint de nouveaux sommets ».

Une entreprise de transport si étroitement liée que le Canadien National à l'économie du pays ne peut demeurer stationnaire ; elle est nécessairement vouée à l'expansion et à des transformations, mais M. Gordon remarque que « le développement industriel dans les villes tend à gêner l'agrandissement des terminus ferroviaires et autres installations nécessaires à l'exploitation tout en multipliant les demandes de service. Les nouveaux embranchements doivent être aussi considérés comme des placements à perpétuité à cause de la difficulté d'obtenir la permission d'abandonner des lignes, même quand des services suppléants peuvent être fournis. Dans le cas du Canadien National, ces difficultés viennent s'ajouter à celles résultant de la constitution d'un réseau fait de parties composantes sans rapport entre elles. Néanmoins, à cause des perspectives économiques et du rôle essentiel que le Canadien National joue dans la sécurité du Canada, il est évident que de grosses dépenses de capital pour matériel et installations sont à prévoir au cours des prochaines années si le Canadien National doit être prêt à jouer son rôle ».

Et l'on peut être certain que notre réseau d'Etat, indispensable au progrès économique et social de la nation, remplira pleinement ce rôle comme il l'a fait dans le passé.

Les mots qui vivent

—Au « chacun pour soi » de l'égoïsme, l'église oppose « le chacun pour les autres » de la charité.—*Mgr Sauvé, S.S.*

Psychanalyse et catholicisme

par Léon GRAY

Il suffit de se mêler aux milieux anglo-saxons, pour y découvrir la vogue dont jouit saint François d'Assise. La plume de Chesterton et du Père Ross a magnifié le Pauvre de l'Alverne ; et les lecteurs se passionnent pour cette immense personnalité dont le mysticisme s'accommodait du plus étonnant réalisme. Le fait, pour Jean Duns Scot, d'avoir été la gloire d'Oxford, ainsi que Newman, ne pouvait que rendre chère aux cœurs britanniques la mémoire de son père spirituel, François d'Assise.

Comme Guillaume d'Occam (le Docteur invincible), Duns Scot (le Docteur subtil) était franciscain et il se dressait parfois, dans ses luttes de l'esprit, contre Thomas d'Aquin (le Docteur angélique) qui, avec Albert le Grand, faisait triompher la scolastique à l'université de Paris, sous la robe blanche de saint Dominique. Et c'est alors que prit fin l'hégémonie universitaire de Bologne et de Salamanque. Ils étaient de haute taille, les maîtres de la pensée, au Moyen âge.

Or, un autre Franciscain, recteur magnifique à l'université de Milan, vient de s'élever contre certaines conclusions de la psychanalyse. Ce Père Gemelli met les catholiques en garde contre la vogue du *Freudisme* qui attribue telles névroses à des *influences psycho-sexuelles*, et dont les *investigations psychologiques* forment l'objet de la *Psychanalyse*. L'entrée en scène du Docteur italien a provoqué de gros remous.

Sigmund Freud, d'extraction judéo-autrichienne, fut élève de Charcot et il devait admettre, à l'instar de son maître, que certaines névroses ont une cause plutôt psychique qu'organique. Et, passant aux expériences personnelles, il déclara avoir guéri une hystérique par ses procédés nouveaux. D'où la naissance de *sa doctrine*, le freudisme, et de sa *méthode*, la psychanalyse. Les savants n'ont pas accepté *l'évangile* nouveau, sans bénéfice d'inventaire, et les directeurs spirituels, dont le Père Gemelli, ont trouvé certaines applications sujettes à caution.

Un vieux prêtre de Québec, diplômé des universités européennes, nous fait justement tenir la mise au point de la *Semaine religieuse de Québec* (livraisons du 8 et du 22 mars courant), qui ne va pas aussi loin que le Père Gemelli, O.F.M., dont voici la première conclusion : « ... Le catholique ne peut adhérer à la doctrine psychanalytique : il ne peut l'accepter ; il ne peut se soumettre au traitement psychanalytique ; un catholique ne doit pas confier ses proches malades au traitement des psychanalystes. La psychanalyse est un danger, parce qu'elle est le fruit maladif du grossier matérialisme de Freud ... »

Dans un second article, le Père Gemelli enfonce le clou : « ... Il est contraire à la vocation inaltérable de l'homme de perdre, pour vivre, la raison même de vivre, comme l'a écrit Juvénal ... La santé psychique ne peut être récupérée au prix d'une perte des valeurs suprêmes de la vie ... » Le même religieux voit, dans la psychanalyse, un procédé de « déshumanisation ». Inutile d'ajouter qu'un grand débat allait faire suite à un tel exposé de doctrine ou d'opinion. Que conclure, pour l'instant ?

Les catholiques doivent user « d'une grande réserve » et s'abstenir d'une « confiance un peu naïve vis-à-vis de tous les psychothérapeutes ».

Paroles de la Bible

—Pour moi, en effet, j'ai reçu comme venant du Seigneur, ce qu'à mon tour je vous ai transmis. Le Seigneur Jésus, la nuit où il fut livré, prit du pain et, après avoir rendu grâces, le rompit en disant : "Ceci est mon corps, qui est pour vous ; faites ceci en souvenir de moi." I Cor. XI, 23-24. (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

La Vie Souriante

par *Maurice HUOT*

Pour certains poètes le poème est une chose vécue, pour d'autres ce n'est qu'un artificiel exercice de rimes.

Les poètes à bout de souffle sont légion.

On prend désormais l'habitude de bombarder les embâcles que forme la glace sur les rivières. Il est temps que le civil tire profit des bombes qu'il paye largement en impôts. Il est temps aussi que les bombes servent à soulager l'humanité.

On en est rendu à se demander ce qui nous coûte le plus de sacrifices, la paix ou la guerre?

Gagner un salaire est aujourd'hui une façon pure et simple de s'exprimer, en réalité nous sommes tous des percepteurs d'impôts.

Un peu de tout

Contre la maladie du sommeil

L'Institut de l'Afrique occidentale pour la recherche sur la trypanosomiase a été ouvert récemment à Kaduna par le gouverneur de la Nigérie. Les deux tiers des $700,000 que l'établissement a coûté ont été acquittés par la Colonial Development and Welfare Corporation et le reste, par les Territoires de l'Afrique Occidentale.

★ ★ ★

Les pois verts en grande demande

Les pois verts en conserve — favoris sur la table des Canadiens depuis des générations — sont de nouveau à la tête de la liste des principaux légumes en boîte. L'année dernière, les pois reprirent le premier rang perdu durant quelque temps, à l'avantage du maïs en boîte en 1949, quand une énorme quantité de maïs avait été mise en boîte, selon une étude faite par l'American Can Company des statistiques de la production. La mise en boîte des pois en 1950, évaluée à 69,064,000 boîtes, était plus forte que celle de l'année précédente (55,296,000 boîtes) quoique bien plus basse que la récente moyenne, selon l'étude Canco. La première mise en conserve de commerce dans notre pays eut lieu à Grimsby, il y a plus de 80 ans, et depuis, l'accroissement soutenu de la mise en boîte des pois est en grande partie dû au développement et au perfectionnement des boîtes métalliques et du procédé de la fabrication, déclare-t-on.

★ ★ ★

Ouvrages de prisonniers

La récente évasion d'un prisonnier de la prison de Bordeaux a coïncidé avec la publication d'une dépêche annonçant que des prisonniers de la prison de Buford, en Georgie, viennent de construire dans cette ville une nouvelle maison de détention destinée à recevoir les criminels incorrigibles. C'est une prison moderne qui peut servir de modèle à toutes les autres à venir. Construite entièrement par les prisonniers, elle n'a coûté que $114,000. Si l'entreprise avait été exécutée dans les conditions ordinaires, elle aurait coûté au moins un million de dollars. L'Etat n'a eu à payer que le coût des matériaux. Tout a été fait par les prisonniers, même les plans. Il paraît que l'agencement en est tel que toute évasion y est impossible. Ses constructeurs ne sont sans doute pas disposés à se conduire de façon à y être internés, car ils savent bien qu'ils n'en pourraient jamais sortir. Ils ne sont d'ailleurs pas classés parmi les criminels incorrigibles, et leur travail leur a même valu un adoucissement des conditions de leur détention.

En marge de l'actualité

Les honnêtes gens

(par Paul de MARTIGNY)

Avec la guerre qui se poursuit en Corée et en Indochine; avec celle qui nous menace chez nous, il est difficile d'être optimiste, de voir tout en rose. Mais gardons-nous du pessimisme qui fait voir la vie en noir. Ne croyons pas, comme certains moralistes, que tout va de mal en pis. Il est d'ailleurs probable que les choses ne vont pas plus mal qu'elles n'allaient il y a cent cinquante ans. Les hommes ne sont pas plus méchants qu'ils n'étaient alors. S'il y avait des braves gens à cette époque, il y en a encore.

L'Associated Press relatait récemment ce fait étonnant de billets de banque qu'emporte le vent et qui reviennent à leur maître.

Le caissier d'une grande maison de commerce de New-York s'était fait faire une coupe de cheveux le matin. Il faisait un temps frisquet sur lequel soufflait un vent acide. Le caissier commit l'imprudence de s'en aller tête nue faire son dépôt à la banque. Il serrait dans sa poigne solide, une liasse de cent billets de banque. Mais au tournant de la rue il sentit des picotements dans les narines et eut une irrésistible envie d'éternuer. Sa poigne se desserra, le vent souffla plus fort et voilà les billets de banque qui partent en voletant sur le trottoir. Le caissier, on peut le croire, éternuait au désespoir. Mais voilà que les passants lui rapportèrent les billets de banque. Le compte fait il en manquait un que rapporta un balayeur le lendemain.

Qui se serait attendu à cela? Et qui oserait maintenant dire qu'il n'y a pas d'honnêtes gens dans les parages de Wall Street?

Si vous receviez par erreur un million, le rendriez-vous? Ne dites pas non: je suis sûr que oui. Madame Mary Mason, ayant eu un meuble brûlé, attendait de la compagnie d'assurance une indemnité de $12.50. Elle recevait hier un chèque en bonne et due forme de $990,012.50. Elle trouva comme un dit que c'était un peu fort de café. A la Compagnie on expliqua que la machine à établir les chèques avait mal fonctionné. Mais elle ne dit pas que le président avait signé sans regarder, que le trésorier en avait fait autant et que le contrôleur, avait "contrôlé" sans regarder. Heureusement, les honnêtes gens de la qualité de Madame Mary Mason, il en existe encore. Rassurez-vous, ils sont même un certain nombre.

BROYÉ À MORT PAR UN CAMION

Un bambin de sept ans, Gérard Gagné, dont les parents sont domiciliés à 5661, rue Chambord, se rendait à l'école, vers 8 h. 15 hier matin, quand il fut victime d'un fatal accident alors qu'il traversait la chaussée, en face du numéro 1223, est, rue DeFleurimont.

L'enfant fut heurté par un camion conduit par M. Roméo Guernon, 40 ans, 5180, rue Rivard, et eut la tête écrasée sous une roue arrière du lourd véhicule. Un médecin de l'hôpital Ste-Justine constata subséquemment la mort, qui avait été instantanée. Le corps de la petite victime fut transporté à la morgue de la rue St-Vincent pour fins d'enquête du coroner.

Le Président salue la foule

Le président de la République française, M. Vincent AURIOL, agite son chapeau pour saluer les habitants de Washington massés au parc La Fayette, après la cérémonie au cours de laquelle le représentant de la France déposa une couronne au pied de la statue de La Fayette, héros français de la révolution américaine. La couronne tricolore était composée de roses rouges, d'iris bleus et de lys blancs. M. Vincent Auriol gravit d'un pas leste les 30 marches de bronze du monument et là, félicita chacun des militaires de la mission française qui formaient une garde d'honneur.

Décès à Sutton du notaire Ulric Tartre

SUTTON, 4.—L'un des doyens canadiens-français du notariat, Me C.-Ulric Tarte, est décédé lundi à Sherbrooke à l'âge de 84 ans et 4 mois. M. Tartre, qui avait été admis à la pratique de sa profession en 1892, s'était établi à Sutton et avait toujours pratiqué à cet endroit.

Né à Waterloo, le 27 novembre 1866, fils de feu le notaire J.-Raphaël Tartre et de feu Malvina

Me C.-ULRIC TARTRE

Hubert, M. Tartre fit ses études au Séminaire de St-Hyacinthe et à l'Université de Montréal.

Il épousait en premières noces en mai 1899 feu Marie Dulude, et en secondes noces, le 11 octobre 1917, Marie-Georgiana Gendron fille de M. J.-B. Gendron. Six enfants sont nés du premier mariage: Juliette (Soeur Ste-Pauline, des religieuses de la Présentation de Marie, présentement en mission à Siasi, aux Philippines); Cécile (Mme Alphonse Laroche); Estelle employée au Fonds monétaire international, à Washington, D.C.; Albert, employé de Davis Irwin Limited, de Montréal; Roland, employé au secrétariat du Bureau de poste, à Montréal; et Sabin, de Magog. Du deuxième mariage, deux enfants sont nés: Pauline (Mme Jean Simpson, de Montréal) et Gisèle, (Mme André Lippens) de Sherbrooke.

M. Tartre laisse aussi dans le deuil cinq soeurs: Mlle Clara, de Granby; Louise (Mme Willie Blanchard, de Granby; Laura (Mme veuve Edgar Clément, de Montréal et Waterloo); Alma, (Mme veuve Jos Perras,) de Montréal; Yvonne de Granby.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure de Sutton où les funérailles auront lieu jeudi matin à 9 h. 30, en l'église paroissiale. L'inhumation se fera au cimetière de l'endroit.

Par sa première épouse, Me Tartre était le beau-frère de feu l'hon Jonathan Robinson, député de Brome et ancien ministre des Mines dans le cabinet provincial. L'un de ses frères, Ernest Tartre, également notaire, décéda à Granby, en 1912.

M. Tartre fut aussi secrétaire de la Commission soclaire de St-André de Sutton pendant plus de 50 ans; secrétaire du canton de Sutton, de 1914 à 1919, et de Bedford, dont il fut membre, pendant six ans, de la C.M.B.A., des Forestiers canadiens

Le trésor de la SANTÉ

par le Dr. C.-A. DEAN

Un nouveau manuel pour les paralysés du cerveau

Tout le monde s'appitoie sur le sort d'un enfant infirme et chacun veut lui venir en aide. Les victimes de la paralysie cérébrale méritent bien notre considération et notre encouragement. On peut maintenant se procurer un manuel attendu depuis longtemps pour le traitement de la paralysie cérébrale. Ce livre donne une liste de 127 articles utilisés pour soigner les victimes de cette maladie. Ces articles servent à l'entrainement physique, aux loisirs et à la rééducation de la parole. Cet ouvrage est le résultat de trois années de recherches de la Société Nationale pour les enfants et les adultes infirmes. Premier manuel du genre, l'ouvrage renferme des photographies et des dessins d'appareils qui aident les paralysés du cerveau à marcher, à s'asseoir, à se tenir debout, à se nourrir, à s'habiller et à parler. Il satisfait un besoin urgent. Ce livre ne s'adresse qu'aux médecins et aux personnes qui prennent soin des paralysés du cerveau. La raison c'est que des parents songent à utiliser ces appareils pour rééduquer eux-mêmes leurs enfants alors que ces exercices doivent plutôt s'intégrer dans un programme d'ensemble qui ne doit être appliqué que par des personnes entrainées. On peut obtenir des renseignements au sujet de ce manuel en écrivant à "The National Society for Crippled Children and Adults", 115, Lasalle Street, Chicago 3, Illinois.

Q. — Ma mère souffre d'une hypertrophie du coeur. La nuit, elle éprouve des douleurs à la poitrine et au dos. Il lui faut reposer sur deux oreillers pour pouvoir dormir. A-t-elle des chances de guérison ?

R. — Sans autres renseignements, il est difficile de donner une réponse intelligente à cette question. L'hypertrophie du coeur et l'impossibilité de se reposer sur le dos sont sûrement des symptômes d'une affection cardiaque. Rien n'indique cependant que ce soit là une situation sans espoir. Cette malade devrait subir un examen complet et recevoir les traitements et médicaments appropriés. Dans nombre de cas semblables, il est possible d'obtenir une amélioration.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé : "La jalousie entre enfants", paraitra dans la "Patrie" de demain, 5 avril.

La refonte de la charte terminée dans quelques mois

La refonte de la charte de la ville de Montréal sera terminée d'ici quelques mois, d'après une déclaration faite, hier après-midi, par le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin.

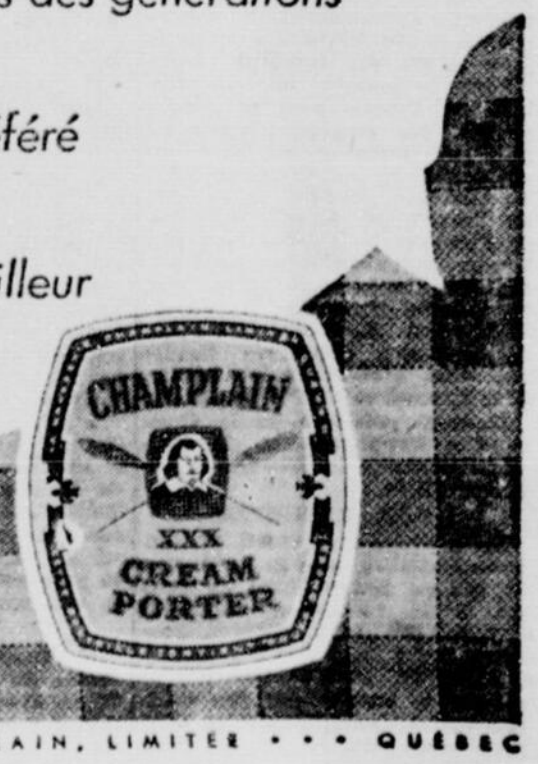
Ce dernier a fait cette déclaration en marge d'une résolution, que le conseil était à étudier, soumise par l'échevin Roméo Desormiers, recommandant la formation d'un comité d'étude en vue de suggérer des amendements à la charte de la ville relativement aux élections municipales.

M. Asselin a expliqué que dès l'automne prochain, le conseil sera appelé à approuver la nouvelle rédaction de la charte municipale, texte qu'il pourra amender s'il le juge à propos, et qui sera ensuite soumis à la Législature pour approbation, au cours de la prochaine session provinciale.

M. Gagliardi a par la suite retiré une résolution qu'il avait soumise, en vue de demander que la date des élections municipales soit devancée au mois de novembre, signalant qu'actuellement, étant dans le mois de décembre, elles sont trop proches des fêtes et que cela entraine de graves inconvénients.

ECZÉMA
ÉRUPTIONS Pour aider à soulager rapidement la démangeaison et l'irritation pénibles que causent l'Eczéma et autres Eruptions Cutanées, essayez l'Onguent Dr. Chase médicamenté et antiseptique. Un traitement sûr pour chez soi depuis plus de 50 ans.
ONGUENT Antiseptique
DR. CHASE 349

TOUJOURS depuis des générations
TOUJOURS le préféré
TOUJOURS le meilleur
le fameux
PORTER CHAMPLAIN



BRASSÉ PAR LA BRASSERIE CHAMPLAIN, LIMITÉE • • • QUÉBEC

Le premier ministre au Centre d'apprentissage

(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

A l'occasion du dévoilement d'une plaque à la mémoire de M. Price, premier président de la commission d'apprentissage, le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis a visité, lundi, le Centre d'apprentissage des métiers du bâtiment de la rue Laurier. Ci-dessus, première rangée: le maire de Montréal, M. Houde; M. Duplessis; M. Wilmutt, président actuel de la Commission d'apprentissage; Mgr Léger, archevêque de Montréal; le ministre du Travail, M. Barrette; Mme Price et M. Edouard Asselin, conseiller législatif; à l'arrière, on remarque entre autres, MM. L. Francoeur et H. Laverdure, vice-présidents de la Commission d'arbitrage; Antoine Desmarais, président de la Chambre de Commerce de Montréal; les hon. Wilfrid Bovey et Olier Renaud, conseillers législatifs; le notaire Savoie, vice-président de l'Hydro-Québec, etc.

* * * * * *

Au centre d'apprentissage

"La collaboration du Travail et du Capital, essentielle à la paix sociale"

(L'hon. Duplessis)

En présence de plusieurs personnalités civiles et religieuses, le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, a dévoilé, lundi midi au Centre d'apprentissage des métiers du bâtiment de la rue Laurier, une plaque commémorative à la mémoire de M. J.-L.-E. Price, fondateur de ce centre à titre de premier président de la Commission d'apprentissage.

Ce Centre fut créé à la suite de l'institution de la Commission d'apprentissage par la loi de 1945, votée à l'initiative du gouvernement actuel. Il fut ouvert aux élèves le 5 novembre 1945; il s'y donne des cours de briquetage, plâtrage, peinture, charpente, ferblanterie, électricité, soudure, etc. Il fut réalisé et est maintenu par une collaboration tripartite, des patrons, ouvriers et du gouvernement. Actuellement, le Centre profite à 166 élèves des cours du jour et 997 des cours du soir.

Hier, le premier ministre visitait ce Centre pour se rendre compte des progrès réalisés depuis sa fondation; il était accompagné du maire de Montréal, M. Camillien Houde, du ministre du Travail, M. Antonio Barrette, de l'archevêque de Montréal, Mgr L'ger; du président de la Chambre de Commerce de Montréal, M. Antonio Desmarais, du député de Mercier, M. Gérard Thibeault; de plusieurs conseillers législatifs, dont MM. Edouard Asselin, Olier Renaud et Wilfrid Vovey, etc.

L'actuel président de la Commission d'apprentissage, M. Wilmutt, souhaita la bienvenue aux personnalités.

L'HON. BARRETTE

Le ministre du Travail, M. Antonio Barrette, sous la juridiction de qui se trouve placé ce Centre, à la réalisation duquel il s'est dévoué sans compter, souligna toute la persévérance qu'il a fallu de part et d'autre pour obtenir le succès que l'on constate aujourd'hui. "Ce centre d'apprentissage des métiers du bâtiment ne fut possible que grâce à la collaboration tripartite: collaboration du Travail, du Capital et du gouvernement". Le ministre dit qu'il y avait actuellement cinq Centres d'apprentissage dans la province et qu'ils constituaient quelque chose d'unique non seulement dans la province, mais au Canada et même dans le monde. Il dit que l'on venait de partout pour étudier son fonctionnement afin d'en réaliser de semblables ailleurs.

Il remercia ensuite le premier ministre de sa compréhension du problème d'apprentissage, problème essentiel pour empêcher notre population ouvrière de sombrer: "Pendant quinze ans, les années de la crise et celles de la guerre, il n'y avait pas de centre d'apprentissage; il n'y avait plus de main-d'oeuvre qualifiée; aujourd'hui, grâce aux Centres d'apprentissage, nous sommes à même de répondre aux besoins de l'industrie qui exige de plus en plus de main-d'oeuvre qualifiée. Grâce à l'apprentissage, le gouvernement a réussi à améliorer le standard de vie de l'ouvrier dans la province de Québec". M. Barrette termina en rendant hommage à la mémoire de M. Price et en saluant la présence de son épouse à cette cérémonie.

LE MAIRE

M. Houde dit que la visite qu'il venait de faire lui avait permis de se rendre compte de son importance et des services qu'il est appelé à rendre à la classe ouvrière. Il souligna lui aussi que l'on venait de partout pour le copier en vue d'en réaliser de semblables ailleurs: "Mais ce qu'on ne peut copier, dit M. Houde, c'est la mentalité qui règne dans la province de Québec où existe entre le Capital et le Travail une collaboration sincère, et où le gouvernement s'efforce, dans le respect des droits et devoirs de chacun, de jouer le rôle d'arbitre. Québec a un peuple sain; quand nous sommes laissés à nous-mêmes, il est rare que nous fassions des erreurs capitales; dans Québec, l'on perd la tête plus tranquillement qu'ailleurs. Il n'y a pas un dirigeant d'extrême-gauche qui appartienne au peuple canadien-français; les communistes ne trouvent pas les moyens de pénétrer dans des Centres comme celui-ci où l'on s'efforce de coordonner les efforts de tous". M. Houde dit que le gouvernement actuel avait fait beaucoup pour la classe ouvrière et qu'il travaillait à la rendre plus prospère et plus heureuse. Il félicita M. Barrette et le premier ministre de cette magnifique réalisation qui, ajoutée à tant d'autres, contribue à améliorer le bien-être du peuple.

Mgr LEGER

L'archevêque de Montréal dit que l'on était réuni en ce Centre pour rendre hommage à la mémoire d'un homme qui, sur le plan social, n'avait pas craint d'innover. Au milieu de la Révolution à l'échelle humaine à laquelle nous assistons, on ne peut demeurer stagnant; aujourd'hui les travailleurs se sentent solidaires surtout depuis que le progrès a organisé une production à la chaîne qui fait de l'homme un simple rouage de la machine. Il souligna le troublant problème qui jette vers les villes des milliers et des milliers de jeunes gens et jeunes filles; cette solidarité économique et sociale tend à créer des liens: "Notre présence ici est une preuve que ce problème social nous intéresse, pour ne pas dire davantage".

Mgr Léger dit ensuite que de la collaboration des quatre facteurs sociaux les plus importants: Capital, Travail, Etat et Eglise, dépendait l'équilibre de la société. Il refuse d'admettre que le sens de l'histoire exige un conflit permanent entre ces différents éléments comme le veut une certaine idéologie matérialiste et que seule la force peut introduire de nouvelles structures sociales. Le chef du diocèse rappelle que l'Eglise a revendiqué pour l'ouvrier le droit à s'unir en associations et syndicats, qui ne doivent pas être démagogiques mais, au contraire, conscients de leurs droits et devoirs: "Les facteurs de progrès pour la classe ouvrière, ne doivent pas être cherchés hors d'elles; c'est à une élite ouvrière véritable, au sein de la masse ouvrière, qui donnera à toute la masse le sens des responsabilités sociales. L'instauration d'un régime économico-social suppose une collaboration sérieuse des différents groupes sociaux et non une défiance mutuelle".

L'archevêque de Montréal souligne également le progrès de l'idée d'unité humaine qui crée de nouveaux problèmes. Il parla ensuite de la situation des masses dans les villes où les conditions d'habitation sont une condamnation de l'orientation de notre progrès social: "La matière brute, dit-il, sort de l'usine ennoblie et, pour la protéger, l'homme construit de véritables châteaux. Hélas! L'ouvrier sort de l'usine dégradé et il porte sa lassitude dans les taudis où la promiscuité achèvera l'oeuvre de désagrégation". Il insista alors sur la nécessité du rôle de l'Etat et de l'Eglise chacun dans son domaine propre: "L'histoire prouvera que l'Eglise aura sauvé le monde moderne par sa doctrine sociale de la Justice et de la Charité. Elle rappelle à l'homme moderne qu'il ne suffit pas d'être vertueux pour changer le monde; les catholiques ne doivent pas se contenter de fréquenter l'église pour remplir tout leur devoir de chrétiens; il faut que leur activité déborde leur prière et s'incarne dans le temporel".

L'HON. M. DUPLESSIS

Après avoir, lui aussi, rendu hommage à la mémoire de M. Price, le premier ministre, M. Duplessis, dit que ce centre d'apprentissage est non seulement une magnifique bâtisse où s'épanouissent les talents de notre jeunesse, mais qu'il est aussi un monument d'une très grande éloquence qui manifeste une vérité trop souvent oubliée, à savoir que la solidarité humaine découle de la collaboration de chaque classe de la société dans un climat de justice et de charité.

Le premier ministre dit qu'aucune vie sociale n'était possible sans une coopération bien comprise. "La coopération bien comprise", dit-il, "c'est la réunion de toutes les bonnes volontés pour que chacun, dans son domaine propre, crée la force collective qui n'absorbera pas ses parties composantes".

"Le syndicalisme! Nous en sommes, continue-t-il; mais un syndicalisme de coopération qui ne se limite pas aux revendications. C'est pourquoi je ne sache pas d'organisme qui réunisse à un tel degré comme ce centre d'apprentissage, les éléments de la vraie collaboration. Il est le symbole de la compréhension existant entre l'ouvrier, le gouvernement et le patron qui ainsi s'unissent pour donner à la jeunesse des occasions de réussite et de succès".

Le premier ministre a aussi fait l'éloge du travail. "Le travail, dit-il, a été divinisé. Si le Créateur a créé le monde en six jours c'est qu'il voulait donner une leçon et spécifier un devoir: celui du travail. Car il ne saurait y avoir de succès durable, de saine prospérité sans le travail persévérant à l'exemple du Grand Travailleur".

Il souligna ensuite que le Centre d'apprentissage des métiers du bâtiment, met cette vertu en relief. "Car si le progrès facilite le travail, le rend moins pénible, il nous incite aussi à travailler davantage".

Il a alors déclaré que notre province est riche en ressources naturelles et en talents; que pas un pays au monde est aussi privilégié à ce point de vue. "La Providence, dit-il, a fait les 2-3 du chemin; c'est à

(Suite à la page 19)

Chronique MARITIME

SUR LE SAGUENAY

QUEBEC, 3 (PC) — La navigation sur le Saguenay reprendrait dans une semaine environ, si l'on en croit les autorités du ministère des Transports.

Cette prévision semble vraisemblable, le brise-glace "N.B. McLean" ayant ouvert le chenal sur une distance de 45 milles.

Ce navire est arrivé à Port Alfred, sur le lac St-Jean, samedi dernier, soit un mois plus tôt que d'habitude. Son arrivée a suivi un trajet de 10 jours dans la glace de Tadoussac, où la rivière Saguenay et le fleuve Saint-Laurent se rencontrent.

Les bords de la rivière sont encore gelés, mais si les vents d'ouest sont favorables et si la température s'adoucit, le Saguenay sera entièrement libéré de ses glaces d'ici une semaine.

"Avec $60 millions, les libéraux administraient toute la province"

"En Ontario, les taxes sont moins élevées et le service meilleur", a déclaré à la radio, le chef du parti libéral provincial, M. Georges Lapalme.

"Le gouvernement Duplessis, qui a retiré du peuple en 10 ans un milliard et quart de dollars et qui aura bientôt récolté un milliard et demi, c'est-à-dire de quoi entretenir une longue guerre sur un continent étranger, n'a pas jugé bon, au cours de l'hiver qui vient de prendre fin, de dépenser cent mille dollars pour rendre nos grandes routes passables."

Il a dit que dans les endroits de l'Ontario et de l'Etat de New-York, où les conditions atmosphériques sont les mêmes que dans la région de Montréal et dans celle de Hull, les routes sont bien entretenues. "Le moyen le plus pratique d'assurer des routes d'hiver, dit-il, c'est de commencer par les rendre passables et non dangereuses. Qu'est-ce que cela aurait coûté, dit M. Lapalme, de jeter, de temps en temps, sur le peu de routes que nous avons l'hiver, un peu de sel et un peu de sable."

M. Lapalme s'en prit ensuite à la taxe de 2 sous sur l'essence, affirmant que cette taxe rapportait plus que ce que le gouvernement avait d'abord annoncé. Il ajouta qu'il n'avait pas entretenu les routes d'hiver comme cela aurait dû se faire, et que, dans bien des cas, malgré des octrois gouvernementaux, les municipalités ont payé plus cher qu'auparavant, parce que l'agent du gouvernement, qu'elles étaient obligé d'engager pour le déneigement, exigeait beaucoup plus cher.

M. Lapalme dit aussi que jadis, les administrations libérales entretenaient les routes d'hiver sans imposer de taxe additionnelle et que les soixante millions pour la Voirie que s'est fait voter l'Union nationale représente le budget total de la province au temps des libéraux.

"Avec un budget insignifiant, par rapport à celui de l'Union nationale, dit M. Lapalme, un budget total de $60 millions les libéraux payaient les fonctionnaires, entretenaient la voirie; ils en avaient suffisamment pour pourvoir à la santé, à l'éducation, aux pêcheries, aux travaux publics, à la colonisation. Avec une telle somme, les libéraux faisaient marcher toute la province de Québec; ils bâtissaient des routes, ils les entretenaient, ils fondaient partout des unités sanitaires. Ils payaient les pensions de vieillesse, les pensions aux mères nécessiteuses, les pensions aux aveugles, ils finançaient le prêt agricole, ils payaient une prime sur le beurre."

Familles inondées rescapées par un pompier

Tout le nord du New-Jersey a été inondé en fin de semaine par les eaux des rivières gonflées par la pluie incessante et la neige fondante. La situation s'améliore aujourd'hui, mais de nombreuses maisons sont encore entourées d'eau comme en fait foi cette photo. On voit ici un pompier qui transporte sur son dos un garçonnet emprisonné dans sa demeure, entourée d'eau, tandis que sa mère attend, sur le seuil de la maison, son tour d'être transportée en lieu sûr.

Notre brigade sur le front dès son arrivée

VANCOUVER, C.-B., 3. (B.U.P.) — Le brigadier John-M. Rockingham ne sait pas encore à quel moment exact les forces de la brigade canadienne seront engagées sur la ligne de feu, mais il sait par contre que dès leur arrivée en Corée elles seront immédiatement dirigées sur le front.

Le commandant de la brigade canadienne a déclaré que le général MacArthur était désireux de voir les forces canadiennes combattre auprès des forces des Nations Unies sitôt qu'elles seront prêtes. Il a de plus ajouté qu'après avoir visité les "Pats" sur le front de Corée, il les avait trouvés avec un "moral excellent".

De retour de sa visite d'inspection du front et de son entrevue avec le général MacArthur, le commandant de la brigade spéciale a déclaré que les 5,000 hommes de la brigade quitteront prochainement Fort-Lewis et qu'ils entreront en action dès qu'ils auront touché leur équipement.

Le canadianisme selon M. Bourque

Plusieurs faits démontrent qu'il y a une culture essentiellement canadienne en train de se former, a dit M. Romuald Bourque, maire d'Outremont, qui parlait devant les membres du "Lakeshore Lions Club". M. Bourque a mentionné, entre autres, l'artisanat québécois à l'exposition de Toronto; la traduction anglaise de romans écrits par des Canadiens de langue française; les expositions artistiques canadiennes à New-York et Washington; nos émissions radiophoniques destinées à l'étranger; enfin, l'influence grandissante du Canada aux Nations-Unies et dans les conférences internationales.

Au Canada, dit M. Bourque, toutes les provinces sont différentes mais nous nous réjouissons qu'elles soient telles; parce que ces différences mêmes donnent plus de couleur et de force au caractère du Canadien.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Les joueurs en Est et Ouest de cette donne se défendirent très habilement et firent ainsi chuter le déclarant.

Donneur: Nord.

Tous vulnérables.

Nord
♠ D V 4
♡ A R V 7
◇ R 5
♣ V 10 9 8

Ouest	Est
♠ 5 3	♠ R 10
♡ 8 6 5 4 3	♡ 9 2
◇ 10 3	◇ A D V 8 4 2
♣ A 7 3 2	♣ 6 5 4

Sud
♠ A 9 8 7 6 2
♡ D 10
◇ 9 7 6
♣ R D

Les déclarations:

Nord	Est	Sud	Ouest
1 ♡	2 ◇	2 ♠	passe
3 ♠	passe	4 ♠	passe
passe	passe		

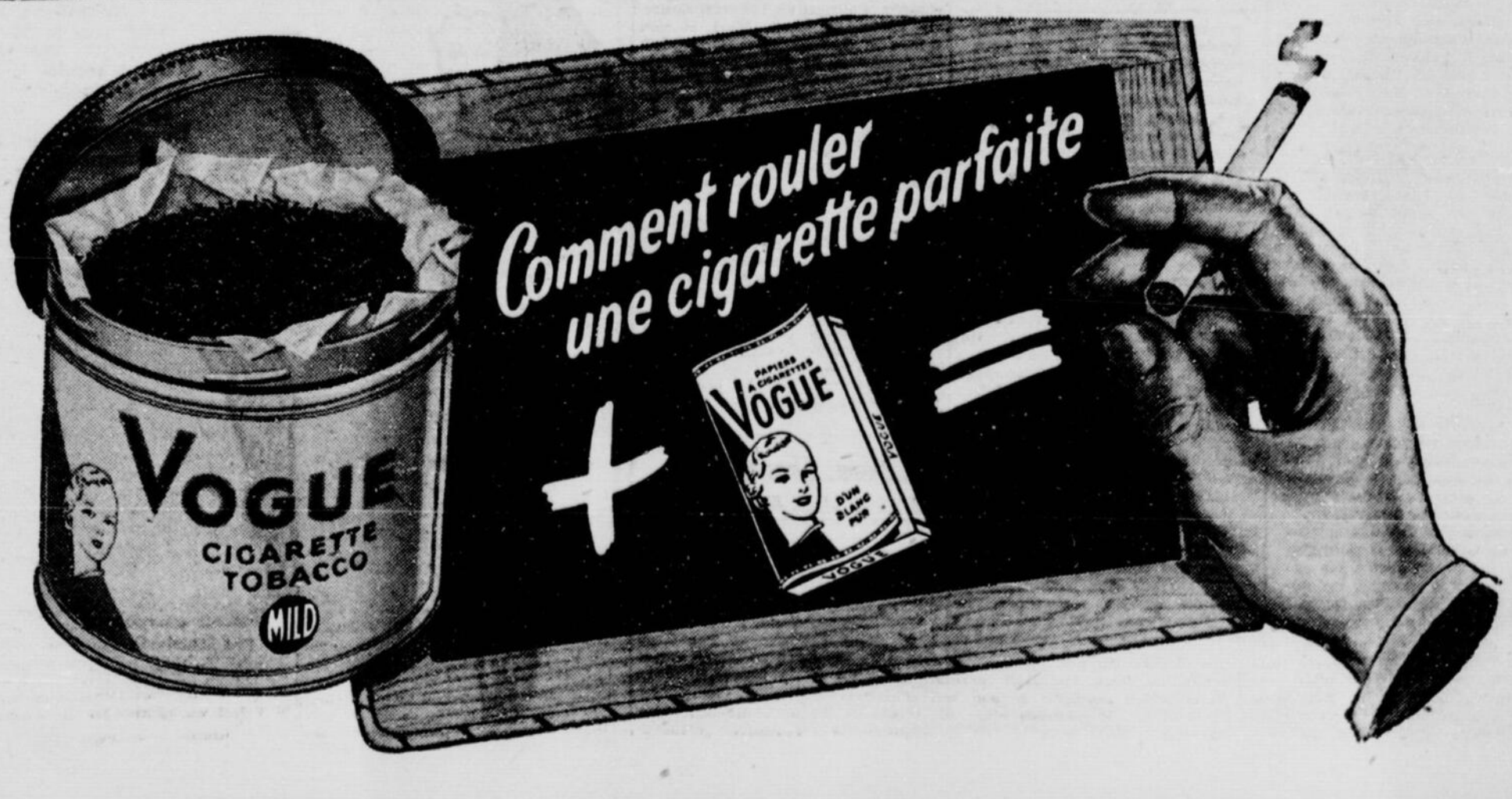
L'attaque se fit du dix de carreau, sur lequel le mort joua le roi dont Est s'empara de l'as pour faire aussitôt le valet. Sur cette carte, Ouest fournit forcément le trois, ce qui révéla à Est que Sud tenait encore un carreau.

Est se dit alors qu'il ferait une levée à l'atout si l'un des honneurs de la table disparaissait. Alors, plutôt que de renvoyer la dame de carreau, Est joua un petit carreau, car en jouant la dame, Ouest se défausserait sans doute plutôt que de couper. Ainsi, le mort couperait du quatre et Est ne ferait pas une levée d'atout. Ouest coupa alors de son cinq d'atout le neuf de carreau du déclarant et le mort surcoupa du valet. Est fit ainsi une levée d'atout, ce qui en plus de deux carreaux et un trèfle assura la chute du contrat.

Remise de certificats au Canadien National

M. A.-C. Melanson, gérant des travaux aux usines du Canadien National à la Pointe St-Charles, a remis aujourd'hui à quatre employés des ateliers de la traction et du matériel roulant du réseau, des certificats de l'Association Ambulancière St-Jean pour longs services dans le domaine des premiers soins.

George Austin et George Snow se sont vu présenter un certificat de 30 ans de service et Walter Stead et Arthur Jackson, un certificat de dix ans.



LE ROYAUME des FEMMES

Au centre de couture de la Ligue

Quatre jeunes filles, membres de la Ligue de la Jeunesse féminine, travaillant à la confection de vêtements qui seront distribués aux oeuvres auxquelles s'intéresse la Ligue. Ce sont de gauche à droite: Mlle Louise Gauvin et Mlle Juliette Parent, co-présidentes du Cercle de couture. Mlle Pierrette Sansouci et Mlle Hélène Vien. Le cocktail-dansant de la Ligue de la Jeunesse Féminine aura lieu vendredi le 6 avril dans les salons du mess des Fusiliers Mont-Royal. Les profits seront versés aux oeuvres de la Ligue.

(Photo J.-P. Laliberté, la "Patrie")

Réponse à TOUS

Q.—A une compagne de bureau qui doit se marier bientôt, nous nous proposons, quelques amies et moi, d'offrir un cadeau de valeur et avons songé à une pièce d'argenterie. Mais, comme nous nous demandons ce que la jeune fiancée préfère, vaudrait-il mieux lui faire part de notre intention et obtenir une idée de ses goûts?

SOPHIE

R.—Avant de faire des déboursés aussi importants, il serait sûrement pratique de consulter celle qui bénéficiera de votre générosité et lui fournir ainsi le plaisir d'utiliser dans son home des articles correspondant exactement à ses goûts personnels.

Il suffit en pareil cas de demander à l'intéressée de vouloir bien aller choisir chez le marchand le modèle d'argenterie qu'elle préfère. Ensuite les parents et amis désireux d'offrir un cadeau de cette catégorie n'ont qu'à se résenter au même endroit en mentionnant à qui ils le destinent. Cette façon de procéder simplifie le choix du cadeau à offrir, empêche qu'il y ait multiplication d'un même article, et permet la composition d'un service uniforme d'argenterie pour la nouvelle demeure.

Jeanne:

Pour enlever des taches de cire, on conseille d'utiliser un papier buvard et un fer chaud. S'il subsiste quelques traces de paraffine, on peut éponger avec du tétrachlorure de carbone en observant les précautions ordinaires.

Q.—Mon mari, pourtant d'excellente constitution, est fréquemment incommodé par des troubles digestifs. Je me demande s'il n'en dépend pas de son alimentation, car il aime la bonne chère et a souvent l'occasion, dans les milieux d'affaires qu'il fréquente, de déguster des repas savoureux et abondants. Il s'obstine à ne pas vouloir consulter un médecin et je m'inquiète à son sujet. N'ai-je pas raison d'insister pour qu'il recourt à une diète ou à un traitement quelconque?

LECTRICE ASSIDUE

R. — Les troubles digestifs souvent occasionnés par l'excès de fatigue ou un dérangement du système nerveux proviennent aussi du mauvais fonctionnement ou de l'engorgement du foie. Il est certain que si l'on n'y prend garde, ces ennuis, faciles à enrayer au début, peuvent dégénérer en mal chronique. Votre compagnon aurait donc intérêt à prendre l'avis d'un médecin sur son état de santé, et devrait s'accorder le temps nécessaire à une consultation sérieuse.

S'il s'agit, comme on peut le présumer d'un mauvais fonctionnement du foie, les item suivants seront probablement bannis de la diète prescrite: Riches soupes crémeuses, sauces brunes, pains chauds, gâteaux frais et beignes, desserts riches à la crème fouettée, tartes, pâtisseries et biscottes; épices et aliments fortement assaisonnés; olives, noix en trop grande quantité. Alcool, thé ou café très fort absorbés régulièrement.

Coeur ardent:

Si vous savez d'avance que tout ira pour le mieux, lorsque vous aurez réussi à obtenir le consentement de vos parents, je ne vois pas très bien pourquoi vous vous dites à la recherche de conseils. Même si, comme vous le dites, votre jeune ami est sobre, travailleur, franc, loyal, il reste que le plus sérieux garçon de dix-neuf ans est bien exposé à voir se modifier ses sentiments au gré des circonstances, et il est à appréhender que ce stage à l'étranger, loin de vous, s'avère préjudiciable au bonheur sans nuages que vous entrevoyez. Etant donné surtout que vous êtes de plusieurs années son aînée, ne pensez-vous pas qu'il vaudrait mieux attendre pour épouser ce jeune homme, son retour définitif au pays.

Annie

Pierre d'avril

Le diamant, gage de fidélité

Le diamant est la pierre du mois d'avril. La légende veut que cette pierre précieuse apporte la sécurité matérielle et le bonheur dans le mariage.

JADIS

Aussi loin que l'on puisse remonter dans l'histoire du diamant, on voit que cette pierre a été l'emblème de la pureté aussi bien qu'un gage de fidélité.

Dans sa composition naturelle, le diamant est une pierre simplement charmante, curieusement taillée, occasionnellement de surface mate. Une taille habile est nécessaire pour mettre en évidence l'éclat de cette pierre. Excepté dans l'Inde, berceau de cette pierre fabuleuse, le diamant fut pratiquement réservé à la parure des rois jusqu'au début du 15e siècle alors que les plus grandes dames de l'Occident découvrirent son apparat comme ornement personnel.

DIAMANTS TEINTES

Tous les diamants sont du carbone cristallisé et chimiquement les plus simples de toutes les pierres précieuses. Un beau diamant est aussi limpide qu'une goutte d'eau la plus pure. Les diamants qui sont teintés rouge, bleu, rose, violet et vert sont très rares. Sont également rares les diamants jaunes, les noirs, les bruns et ceux de tons foncés.

Comme la nature, aucun diamant n'est absolument parfait et si on l'observe minutieusement au microscope nous voyons dans chaque diamant des marques de sa formation première.

Les diamants ne sont pas seulement recherchés comme bijou individuel, mais ses feux brillants augmentant sa grande beauté en font les plus beaux ornements qui soient.

— Né en pays libre —

Mme Paul Mari, tient fièrement dans ses bras son fils de deux semaines, Paul, né en l'hôpital Grace de Winnipeg. Mme Mari et son époux le docteur Mari, ont quitté leur demeure en Chine communiste et sont arrivés par avion au Canada afin que leur enfant puisse naître dans un pays libre.

M. Théo. Chentrier à l'Ecole des Parents

Continuant sa série de cours sur les relations entre l'école et la famille, l'Ecole des Parents du Québec présentera, ce soir à 8 h. 30 p.m. à la salle St-Stanislas rue Laurier Est, un éminent conférencier qui traitera de la personnalité de l'éducateur de carrière.

C'est M. Théo Chentrier, bien connu dans les milieux d'éducation, qui expliquera à son auditoire comment il conçoit la personne du professeur avec ses lignes de force et ses goûts; il montrera en particulier la grande valeur de son influence et il prouvera à tous qu'on doit le considérer comme un véritable ami.

Les parents de tous les milieux ont donc une occasion merveilleuse de connaître vraiment ce qu'est le professeur c'est-à-dire celui ou celle à qui leurs enfants sont confiés. Qu'ils viennent donc en grand nombre: ce sera pour eux en même temps le moyen d'entrer en contact avec beaucoup de professeurs, car il n'y a aucun doute qu'ils viendront nombreux entendre parler de leur belle mission.

Pour les Gourmets

BOUILLON DE BOEUF

2 livres de jarret, gigot, cou ou os de boeuf
2 pintes d'eau, Sel et poivre

Essuyer la viande avec un linge humide, enlever la peau, et couper la chair en petits morceaux. Mettre viande et os dans une marmite, couvrir d'eau et laisser reposer 1-2 heure. Chauffer lentement jusqu'à ébulition. Assaisonner et continuer la cuisson sur un feux doux. Couler. Laisser refroidir, dégraisser jusqu'au moindre filet et servir au besoin à la place de potage.

BARRES AUX FRUITS

¼ de tasse de graisse
1 oeuf
2 tasses de farine à pain
¼ de c. à thé de soda à pâte
½ tasse de lait
1 tasse de raisins hachés
½ tasse de sucre
½ tasse de mélasse,
¾ de c. à thé de sel
1½ c. à thé de poudre à pâte
1 tasse de noix hachées
½ tasse de dattes finement hachées,

Mettez parfaitement en crème la graisse et le sucre. Battez dans ce mélange l'oeuf et la mélasse. Tamisez ensemble la farine, le soda à pâte et la poudre à pâte, puis brassez ceci dans le mélange de graisse alternant avec le lait. Ajoutez ensuite les fruits et les noix, puis mélangez bien le tout. Mettez le mélange dans une lèchefrite graissée de 8 x 12 pouces et faites cuire dans un four modérément chaud (350o F.) pendant 25 à 30 minutes. Quand c'est refroidi, glacez si vous le désirez, puis coupez en barres de 1 pouce par 2 pouces. Cette recette vous donnera 48 barres. — Pour un glaçage parfait, battez, graduellement 1-4 de tasse de sucre à glacer dans 1 blanc d'oeuf battu en neige très ferme, ajoutez 1 pincée de sel et 1-4 de cuillerée à thé d'extrait de citron.

Petit manteau crocheté

PATRON No 917 — Quelque peu original ce petit manteau crocheté fera bonne figure aux jours ensoleillés du printemps. De teinte plutôt neutre, il s'aura s'harmoniser parfaitement à toutes vos toilettes.

LE PATRON LAURA WHEELER No 917 est offert dans les tailles 32-34; 36-38.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresser le tout à: Bureau des modes la "Patrie", Montréal.

Si vous désirez obtenir la brochurette illustrée: "LAURA WHEELER NEEDLECRAFT BOOK", vous n'avez qu'à faire parvenir votre nom, votre adresse et 30 cents à: Bureau des modes, "LA PATRIE", Montréal.

CONVOCATION

La 21e réunion annuelle de la Société de Secours aux Enfants Infirmes de la province de Québec, Inc., sera tenue le mardi 1er mai 1951, à 5 h. p.m., en l'hôtel Ritz-

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Les imprimés

Il importe grandement de choisir les motifs à l'avantage de la silhouette.

Tailleur ou quelque peu fantaisiste, la robe de tissu imprimé est toujours de vogue au printemps.

Mondanités

Ciné-Club

Demain soir, à huit heures, au Manoir Notre-Dame de Grâce, aura lieu une projection de film "The Grapes of Wrath". Mlle Gisèle Charest et M. Gilles Derome seront les animateurs de cette soirée. Une cordiale invitation est faite à tous les intéressés des cinés-club.

Vente de charité

Sous les auspices des Dames auxiliaires de la succursale du Pacifique Canadien de la Légion Canadienne, Québec No 96, aura lieu le samedi 7 avril, en l'église Calvary United, angle de la rue Dorchester et de l'avenue Greene, une grande vente de charité au profit des oeuvres d'assistance de l'Hôpital des vétérans. Les portes de la salle (entrée avenue Greene) s'ouvriront à 1 h. 30. p.m.

Bal

Le premier bal des Etudiants de la Faculté des Siences Economiques et Politiques de l'Université de Montréal, aura lieu, dans la salle de bal et les salons du Cercle Universitaire, le vendredi 4 mai prochain. La direction générale a été confié à M. Robert Varin, délégué à l'ASEP, assisté de M. Jacques Bouchard, délégué à L'AGEUM. Mlles Thérèse Bourassa, Huguette Parent, Andrée Dostaler, Marie-José Wallot ainsi que Mlle Roberte Langevin font partie du comité féminin de l'organisation. L'orchestre sera sous la direction de M. Roméo Duhamel.

Fiançailles

Les fiançailles de Mlle Madeleine Côté, fille du notaire et de Mme Adjutor Côté, de Montréal, à Me Maurice Langlois, fils de M. et de Mme Alfred Langlois, de Boucherville, ont eu lieu à Pâques.

Les fiançailles sont annoncées de Mlle Marie Lapierre, fille de M. Eugène Lapierre, D.M., et de Mme Lapierre, à Jean-Jacques Malo, fils de M. et de Mme Emilien Malo.

Dernièrement, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Madeleine Goulet, fille de M. Eugène Goulet, d'Outremont et de Mme Goulet, décédée, à M. Thomas John Barnes, fils de M. et de Mme Thomas Barnes, de Montréal.

A Pâques, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Georgette Ménard, fille de M. et de Mme Armand Ménard, de Montréal, à M. Jacques Dowd, fils de M. et de Mme Romain-Patrick Dowd, de St-Rémi de Napierville.

M. et Mme Emile Pelletier annoncent les fiançailles de leur fille, Francine, à M. Claude Beauchamp, fils de M. et de Mme Patrick Beauchamp.

Thé-causerie

La Révérende Mère Sainte-Madeleine du Sacré-Coeur, maîtresse générale des études de la Congrégation de Notre-Dame, sera la conférencière du dernier thé-causerie de la saison de l'Amicale Notre-Dame du Collège Marguerite-Bourgeoys, le dimanche 22 avril, à trois heures et demie.

Déplacements

Le docteur et Mme Eudore Dubeau sont revenus du Cub Seigneurial où ils ont passé une dizaine de jours.

M. et Mme Camille Baillargeon, de Saint-Constant ainsi que M. et Mme Laurent Baillargeon, de Notre-Dame de Grâce, s'embarquent à New-York, aujourd'hui, sur le "De Grasse" pour un voyage de quelques mois en Europe.

Mme Jean-Paul Saint-Laurent, de Québec, a pris l'avion à Dorval pour les Bermudes où elle rejoindra son mari.

Mlle Marguerite Boutin, de Québec, venue à Montréal pour le mariage White-Nadeau, est l'invitée de Mlle Louise Lord.

Mlle JEANNETTE VINCENT, fille de M. et de Mme Emile Vincent, de Québec, et M. ROGER BROUILLET, L. Ph., fils de M. et de Mme Alexandre Brouillet, d'Outremont, dont le mariage sera célébré le 21 avril prochain, à Québec.
(La Photographie Larose et Studio Van Dyck)

Mme Dunn Lanthier, d'Halifax, passe un mois à Ottawa, l'invitée de ses parents, le colonel et Mme W. Fraser Hadley.

M. et Mme J.-K. Laflamme ont passé quelques jours à Ottawa.

M. et Mme Pierre Benoit, d'Ottawa, leur fille, Denyse, et leur fils, Jean, ont passé la semaine de Pâques à New-York. A leur retour, ils ont fait un court séjour en ville, les invités de M. et de Mme Jacques Benoit.

Mme Henri Beaudry, de Ville Mont-Royal, est actuellement à Ottawa, l'invitée de Mme H. Royal-Gagnon.

Oeuvre de la Soupe

Une grande partie de cartes suivie d'une revue de modes aura lieu le mardi 1er mai, aux casernes des Fusiliers Mont-Royal, au profit de l'Oeuvre de la Soupe, gracieusement mises à la disposition des organisatrices par le commandant du Régiment, le lieutenant-colonel Paul L'Anglais. Mme Nicole Germain, la présidente du comité des dames patronnesses, invite toutes les amies des pauvres à cette réunion de bienfaisance. Un goûter sera servi.

A l'Hospice de la Providence

Mme Oliva Chouinard présidera la partie de cartes qui aura lieu le mercredi 18 avril, à deux heures, dans les salles du Jardin de l'Enfance, au profit de l'Hospice de la Providence de Maisonneuve. Le thé sera servi.

Au "Women's Canadian Club"

La prochaine réunion du "Women's Canadian Club" aura lieu le lundi 9 avril, à deux heures trente, au Ritz-Carlton. M. Eric W. Morse, le conférencier, a intitulé sa causerie: "Les trois horizons".

Partie de cartes

La partie de cartes annuelle, organisée sous les auspices de l'Amicale de l'Académie Bourget, au profit des pauvres, aura lieu ce soir, à huit heures, dans les salles de l'institution, 1214, rue de la Montagne. Cordiale invitation à tous.

La partie de cartes annuelle de l'Association des dames patronnesses de l'hôpital Général de la Miséricorde aura lieu, jeudi après-midi, à l'auditorium de l'institution, sous la présidence de Mme Camillien Houde. Ont assuré leur concours à l'oeuvre: Mlle Irène Thériault, Mmes A. Demers, L. Laverdière, J.-B. Beaudoin, L. Provost, R. Crevier, L. Quesnel, H.-M. Bourassa, H. Jasmin, L. Favreau, S. Desnoyers, A. Provost, W. Roy, A. Duval, G. Bartlett, A. Goodwin, P. Facella, A. O'Reilly, A. Vigeant, L. Bergeron, A. Frigon, J. Saint-Hilaire, G. Provost, A. Gervais, L. Lafontaine.

QUEBEC

Mlle Denise Beauvais a reçu, hier, en l'honneur de Mlle Suzanne Pratte, dont le mariage aura lieu prochainement.

Mme Ulric LAURENCELLE, membre du comité féminin de l'organisation de la grande soirée du 12 Fédération des Amicales des anciens élèves des Frères de l'Instruction Chrétienne, en la salle du Gesù. A cette occasion le conférencier sera le R. Père Marcel-Marie Desmarais qui a institulé sa causerie: "Les syncopes de l'amour conjugal".

Le samedi 21 avril, en la chapelle des Saints-Martyrs Canadiens, sera célébré, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Jacqueline Côté, fille de M. et de Mme Gustave Côté, décédés, avec M. Jean-Louis LaBissonnière, de Québec, fils de M. Richard LaBissonnière, de Batiscan et de Mme LaBissonnière, décédée.

L'hon. et Mme Antoine Rivard et Mlle Rivard sont partis pour un court voyage aux Etats-Unis.

Mmes Jacques Morency et Antoine Larue recevront à l'heure du thé, jeudi, en l'honneur de Mlle Pierrette Marcil, à l'occasion de son prochain mariage.

OTTAWA

L'ambassadeur du Chili et Mme Arnoldo Carrasco recevaient à dîner, ces jours derniers, en l'honneur du nouvel ambassadeur du Canada au Chili et de Mme Léon Mayrand. Les invités étaient au nombre de vingt-six.

Un dîner a été offert, lundi soir, par l'ambassadeur des Pays-Bas et Mme A. H. J. Lovink.

Mlle Louis Marchand, est revenue d'un voyage de quelques jours à Syracuse, N.-Y.

L'hon. et Mme Lionel Chevrier passent quelques jours au Club Seigneurial.

On annonce les fiançailles de Mlle Jacqueline Marion, fille de M. Salomon Marion, décédé et de Mme Marion, à M. Maurice Côté, fils de M. et de Mme Damase Côté, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi, 2 juin, en la basilique Notre-Dame d'Ottawa.

Le haut commissaire du Pakistan et la bégum Mohammed Ali ont offert une réception, en fin d'après-midi, samedi à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle chancellerie du Pakistan.

Le baron et la baronne Michel de Warenghien de Flory recevaient en fin d'après-midi, samedi, à l'occasion du baptême de leur fille Muriel.

Mlle Mariana Gendreau a quitté Ottawa pour Palm Beach, Floride, afin d'y rejoindre sa soeur, Mme G.-A. Normandin, de Coaticook, Qué.

Autre terrain de jeu pour la ville

Le comité exécutif a autorisé, hier après-midi, le service des travaux publics, à aménager un terrain de jeux sur l'emplacement appartenant déjà à la cité, à l'angle de la rue Centre et de l'avenue Atwater.

Du même coup, la ville a décidé de résilier le bail consenti à la compagnie Sherwin Williams, qui utilisait une partie de cet espace comme terrain de stationnement.

C'est le commissaire Frank Hanley qui a demandé qu'un terrain de jeux soit aménagé à cet endroit.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"

PATRON No V 4970 — Charmante jupe circulaire dont vous ne sauriez vous dispenser durant la saison estivale.

LE PATRON ANNE ADAMS No V-4970 est offert dans les tailles 24, 26, 28, 30, 32. La taille 28 requiert 4 1-4 vgs., d'un tissu de 35 pcs.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie" Montréal.

Si vous désirez obtenir le catalogue des modes printemps-été 1951 publié par ANN ADAMS, envoyez votre nom, votre adresse et la modique somme de 30 cents. Adressez le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Mme Louis Saint-Laurent à Montréal

Mme Louis Saint-Laurent avait accordé son patronage au "Carnaval du Coton" qui avait lieu mardi après-midi en la salle Champlain de l'hôtel Mont-Royal, au profit de l'hôpital St. Mary's. Sur la photo prise à la réception qui précéda le déjeuner-mode, on remarque de gauche à droite: Mme J. Beaudoin-Handfield, présidente du comité de réception, Mme Louis Saint-Laurent, Mme Ross MacDonald, épouse de l'Orateur de la Chambre des Communes, et Mme Brendan O'Connor, présidente du comité d'organisation.

(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

PREMIER AVIATEUR CANADIEN A ABATTRE UN AVION REACTE RUSSE

Le lieutenant d'aviation OMER LEVESQUE, de Montréal, le premier aviateur canadien à abattre un Focke-Wolfe, au cours de la deuxième guerre mondiale, est aussi le premier Canadien à descendre un MIG réacté russe, dans la guerre de Corée. Le lieutenant Lévesque est un des pilotes du CARC qui sont en service avec l'aviation américaine, en vertu d'un échange de pilotes entre les corps d'aviation alliés.

L'esprit de concurrence

Outre leurs fonctions régulières de marins, les hommes à bord des navires de la Marine royale canadienne s'occupent à tour de rôle de faire le ménage. Le foyer du matelot, c'est son mess; il met son orgueil à garder propres ses quartiers. Dans certains navires, on encourage l'esprit de concurrence en décernant des prix au mess le mieux entretenu. Les photos ci-dessus font voir les matelots de 1ère classe Bruce Legatt (à gauche), de Jasper (Alb.), et Harvey Symington, d'Edmonton, en train de laver la vaisselle du déjeuner et de brosser le plancher de leur mess à bord de l'Athabaskan, au cours d'une patrouille au large des côtes de la Corée. Tous deux font partie de la branche des communications et font leur vigie régulière en plus de participer aux fonctions de ménage. *(Photo de la Défense Nationale).*

Le ministre du Travail à l'oeuvre

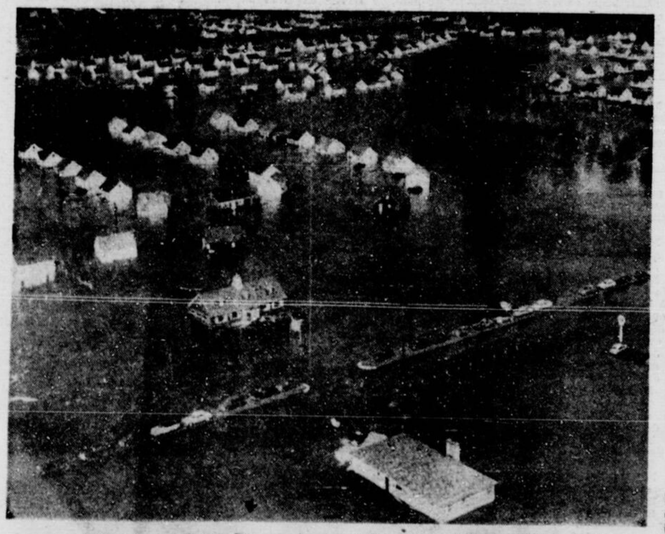
(Photos J.-P. Laliberté—La Patrie)

Ci-dessus le ministre du Travail, l'hon. Antonio BARRETTE, montrant que ses fonctions de ministre du Travail ne l'ont pas rouillé et que, comme du temps où il était ouvrier manuel, il sait mettre la main à la pâte. Il pose, ici, une brique, avec toute l'habileté d'un expert, sous les yeux du premier ministre l'hon. Maurice Duplessis, lors de la visite du Centre d'apprentissage de la rue Laurier, lundi midi.

Une "pluie" de parachutistes en Corée

Des milliers de parachutistes alliés sont descendus en arrière des lignes nord-coréennes, près de Munsan, sur la rivière Imjin, à 10 milles seulement au sud du 38 parallèle. Trois divisions blindées américaines ont fait la jonction, plus tard, avec ces parachutistes, et ont annihilé le dernier îlot de résistance communiste sur le territoire de la Corée du Sud.

Inondations dans le New-Jersey



Le seul endroit sec aujourd'hui à Pequannock, dans le New-Jersey, est la zone de sécurité le long de la Rout. No 23, et la photo ne laisse aucun doute que toutes les voitures qui ont pu s'y réfugier, s'y sont placées. Les rivières ont débordé et près de mille familles du New-Jersey ont dû chercher refuge sur les hauteurs.

Gardien de tombe

Le rabbin CHAIM est une des personnalités les plus affairées de l'Iran. Il est le gardien officiel de l'ancienne tombe de la reine Esther sur laquelle viennent prier chaque année, le 22 mars, des milliers d'Israélites se rendant en Israël.

En exil pour avoir critiqué Peron

Le Dr Gainza Paz, rédacteur en chef du journal argentin "La Prensa", qui a été saisi sur les ordres du président Juan Péron parce qu'il critiquait sa politique, est photographié avec sa famille et ses amis à sa résidence de refuge "La Barra de San Juan, appartenant à Aaron Anchorena, à Colonia, Uruguay. Le Dr Paz dut fuir son pays car des ordres avaient été donnés pour qu'il fût arrêté. Le Dr Paz est assis, à droite, avec son épouse et sa mère. Derrière lui, son fils et des membres de la famille Anchorena.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Chronique de Paris

Le Complexe de Philémon

Jean Bernard-Luc s'est amusé, dans sa nouvelle pièce présentée au théâtre Montparnasse-Gaston Baty, à railler spirituellement, mais sans méchanceté, cette science à la mode qu'est la psychanalyse, dans ce qu'elle peut avoir de prétentieux ou de charlatanesque.

Après une exposition assez lente où il en profite pour faire la caricature des méthodes et techniques de cet art nouveau, l'auteur provoque assez adroitement le rire en présentant les errements d'une jeune femme imaginaire qui, fraîchement convertie à l'analyse psychique, est convaincue que son mari représente "un cas". Elle l'épie, fait noter ses moindres gestes par un domestiques, et a vite conclu que son cher époux n'est pas normal et qu'il faut intervenir. Elle en appelle aux lumières du savant "professeur" dont l'éloquence l'a récemment envoûtée.

Après s'être assuré que le sujet n'a pas tué son père, qu'il n'est ni mégalomane, ni sadique, le maître prescrit une cure de "défoulement". Et pour inciter le pauvre mari à se défouler, il faut lui donner l'exemple. Alors Madame de jeter le jeu d'échec par la fenêtre en déclarant qu'elle en avait envie depuis longtemps; le vieux domestique d'embrasser la secrétaire de Monsieur, en s'écriant qu'"il le fallait!"

Mais le mari, qui est l'homme le plus normal qui soit, commence à se demander quel vent de folie a passé sur la maison. Il découvre à temps d'où vient tout le mal et réussit à persuader sa femme que son cas ne relève pas de la psychanalyse. Cela finit par un baiser de paix et un joyeux départ pour un nouveau voyage de noces qui changera les idées de Madame.

Suzanne Flon, qui s'est taillé un si durable succès dans "La Petite Hutte", joue inénarrablement la naïveté et l'illogisme de l'épouse gentiment tête de linotte. Henri Guisol est un "malade qui s'ignore" et qui se défend avec beaucoup de drôlerie. Il faut signaler l'excellent travail de Mlle Mouny, dans le rôle de la secrétaire, où elle affirme une fois de plus ses dons comiques remarquables.

Jacques de Grandpré.

Ultime semaine de "Notre Petite Ville"

Les cinq dernières représentations du plus grand succès des Compagnons cette saison "NOTRE PETITE VILLE", traduction de "Our Town", de Thornton Wilder, ont lieu cette semaine au Théâtre des Compagnons. La dernière représentation aura lieu samedi et sera la quarantième, un record dans les annales des Compagnons. Comment expliquer un tel succès? C'est que "Notre Petite Ville" est une des rares pièces qui plaisent à la fois aux profanes et aux initiés. A ceux-là par la simplicité et l'humanité de son intrigue puisée dans le quotidien merveilleux et routinier et à ceux-ci par la nouveauté de la présentation, i.é. absence de décors et d'accessoires, ce qui oblige le spectateur à entrer dans le jeu, par l'intervention du régisseur et la présence d'acteurs dans la salle.

Tous s'accordent à dire que Les Compagnons sont à leur meilleur dans "Notre Petite Ville" et ceux qui ne s'en sont pas encore rendu compte devront aller cette semaine au Théâtre des Compagnons, angle des rues de Lorimier et Sherbrooke. La location est ouverte toute la journée à 2022 est, rue Sherbrooke. Réservations à AMherstt 7739.

La représentation de vendredi 6 avril, sera sous la présidence d'honneur du nouvel évêque co-adjuteur du Cap haïtien, S. E. Mgr Alb.-Frs. Cousineau, C.S.C.

(Communiqué).

Maurice Gagnon présente son film sur la Gaspésie

Un passionnant documentaire en couleurs sur la Gaspésie et le sanctuaire des oiseaux de Bonaventure sera présenté au prochain spectacle du Ciné-Club de Saint-Laurent, les 13, 14 et 15 avril prochains, en l'Auditorium de Saint-Laurent. Cette réalisation d'un jeune Montréalais, Maurice Gagnon, mérite d'être classée non dans le genre amateur mais bien dans le genre professionnel; celui-ci n'est pas d'ailleurs à ses débuts, mais cette fois c'est une oeuvre de grande classe où fourmillent les plus belles images jamais tournées dans ce coin pittoresque du Québec.

Maurice Gagnon n'a rien négligé pour faire un succès de sa première oeuvre; il a consacré cinq années à sa réalisation, prenant même le soin d'enregistrer sur les lieux les cris des mouettes et des fous de Bassan. Il a ainsi apporté à son film une atmosphère bien particulière à cette merveilleuse Gaspésie.

Le Ciné-Club de Saint-Laurent a voulu honorer l'initiative fort louable de ce cinéaste de la métropole en présentant son film en même temps que le chef-d'oeuvre du film en couleurs "Les Chaussons Rouges", version française de l'immortel "Red Shoes", qui met en vedette Moira Shearer, des Sadler's Wells Ballets.

M. Maurice Gagnon donnera quelques explications sur son film avant chacune des représentations.

NICOSIA, Chypre, 4. (Reuter)— Le gouvernement de Chypre a décidé d'abolir les chemins de fer. En signe de protestation, tous les cheminots se mettront en grève vendredi. La ligne la plus importante traverse l'île sur une distance de 40 milles. Elle relie le port de Famagusta à la ville de Nicosia. Le système ferroviaire, opéré par le gouvernement, a enregistré un déficit de $500 000 au cours de ses 45 années d'existence.

Au Séville

Dolores HAWKINS chanteuse de genre de grand talent, qui débute demain à la scène du théâtre Séville.

L'extraordinaire enfant prodige Roberto BENZI dirigeant l'orchestre du Conservatoire de Paris dans l'oeuvre attachante "Prélude à la gloire" au Saint-Denis.

Au Rideau Vert

"Sincèrement"

Histoire de dérider un peu le public, le Rideau-Vert présente depuis hier soir au Gesù, un badinage conjugal sans prétention de Michel Duran intitulé: "Sincèrement".

Guillaume, un artiste célibataire fort léger et bohème, retrouve marié un ancien copain chez qui il s'en venait passer quelque temps. René, son ami, et sa femme se disent tout, tout, tout. Guillaume veut éprouver cette sincérité vraiment angélique et établir devant son ami qu'il n'existe aucune femme qui dise toujours la vérité.

Sur ce rien, Michel Duran a écrit un texte aérien, spirituel et très boulevardier qu'il restait à la troupe du Rideau-Vert de défendre. A-t-on pleinement réussi à rendre dans le mouvement cette comédie très difficile? Sincèrement... Toutefois, l'interprétation fut dans l'ensemble honnête dans les deux premiers actes surtout. Dans le dernier, on sentait de la lassitude chez les interprètes. Il en est ici un peu de la faute de l'auteur qui n'en finit plus et qui aurait eu intérêt à émonder car ce troisième acte est tiré par les cheveux.

Yvette Brind'Amour a joué avec beaucoup de cohésion, d'équilibre le rôle de Laurie la femme de René. René Verne fut excellent la plupart du temps dans l'emploi de Guillaume, un rôle qui demande énormément de souplesse et d'aisance.

Jean Duceppe avait la part plus facile dans le rôle du mari qui doit à la fois défendre son amitié pour Guillaume, et sa femme contre les marivaudages du même individu. Duceppe a joué avec sobriété et équilibre.

Béatrice Picard, en Ria, n'avait pas du tout un rôle qui lui convenait. Cet emploi de fille légère est une erreur. Malgré des efforts louables pour en sortir, son jeu n'a pas passé la rampe hier soir. Elle y sembla la plupart du temps mal à l'aise et peu convaincue. Il faut à cette artiste talentueuse des textes plus denses.

Le décor de Graham Bardell réalisé par Jean Daigle était fort attrayant. Malgré les différences de temps où se passe l'action on déplorait l'uniformité de l'éclairage. Fin d'après-midi, matin ont été traités avec la même lumière. Dommage.

Malgré ses défauts d'interprétation et ses imperfections de construction, son gros fil blanc par endroit, "Sincèrement" déridera plusieurs spectateurs. La direction du Rideau-Vert n'a pas que nous sachions la prétention de présenter ici une oeuvre majeure.

Maurice HUOT

M. Churchill parlera à Philadelphie le 8 mai

LONDRES, 4 (PA) — Le parti conservateur d'Angleterre annonce que M. Winston Churchill portera la parole à Philadelphie, le 8 mai prochain. Il avertit, par contre, que l'ancien premier ministre ne pourra parler nulle autre part aux E.-U. lors de la visite projetée.

M. Churchill prononcera un discours à l'occasion du 200e anniversaire de l'ouverture de la bibliothèque de l'université de la Pennsylvanie. L'invitation a été faite par le président de l'université, M. Harold Stassen.

"Notre Petite Ville" bat les records

Les Compagnons sont en train de battre un record de représentations à leur charmant théâtre de la rue de Lorimier avec "Notre petite Ville" de Thornton Wilder. En effet, après avoir joué cette pièce du 24 février au 11 mars, les Compagnons viennent de la reprendre samedi dernier pour une autre quinzaine. Si l'on songe que "Our Own", c'est son titre original, a fait le tour du monde et par conséquent a été traduite en plusieurs langues, a enthousiasmé à tel point le critique du Chicago Tribune qu'il a déclaré que c'est "une pièce comme on en voit qu'une par génération", on ne s'étonne plus alors que les Compagnons aient trouvé là leur plus grand succès de la saison et le plus durable. Une pièce dont l'intrigue est puisée dans le quotidien, d'une humanité débordante qui trouve des résonnances chez chacun des spectateurs, voilà ce qu'est "Notre Petite Ville". Les représentations se continuent tous les soirs, excepté lundi, au Théâtre des Compagnons, angle des rues de Lorimier et Sherbrooke.

Le prochain spectacle des Compagnons et le dernier de la saison, "Le Bal des Voleurs", de Jean Anouilh, débutera le 24 avril prochain.

(Communiqué)

L'HORAIRE DU FILM

CANADIEN: "Bim", 12.00, 2.48, 5.38, 8.38. "Elysée, Maison de la République", 12.43, 3.43, 6.33, 9.33. "La Marie du Port", 1.13, 4.03, 7.03, 10.03.

CAPITOL: "Call Me Mister", 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.

CHAMPLAIN: "L'Aventure vient de la Mer", 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

ELECTRA: "La Dame de Shanghai", 12.00, 2.51, 5.42, 8.33. "La Révolte des Fauves", 1.23, 4.14, 7.05, 9.56.

IMPERIAL: "Abbott and Costello Meet The Invisible Man", 11.20, 2.00, 4.40, 7.15, 9.55. "Double Deal", 10.05, 12.45, 3.25, 6.05, 8.45.

LOEW'S: "Kim", 10.00, 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.30.

ORPHEUM: "Second Woman", 10.05, 1.00, 4.00, 6.55, 9.50; dimanche, 1.15, 4.10, 7.00, 9.55. "Rhythm Inn", 11.40, 2.35, 5.35, 8.30; dimanche, 12.00, 2.50, 5.45, 8.35.

PALACE: "At War With The Army", 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.

PRINCESS: "Tomahawk", 10.35, 12.35, 3.10, 5.25, 7.45, 10.20.

SAINT-DENIS: Prélude à la Gloire", 12.00, 3.20, 6.30, 10.00. "On ne meurt pas comme ça", 1.00, 3.29, 5.00, 8.00.

CAPITOL
2ième SEMAINE
"CALL ME MISTER"
en technicouleur
Betty GRABLE — Dan DAILEY

IMPERIAL
2ième SEMAINE
"MEET THE INVISIBLE MAN"
Bud ABBOTT — Lou COSTELLO
"DOUBLE DEAL"

PALACE
2ième SEMAINE
"AT WAR WITH THE ARMY"
Dean MARTIN — Jerry LEWIS

PRINCESS
A L'AFFICHE
"TOMAHAWK"
en technicouleur
Van HEFLIN — Yvonne De CARLO

LOEWS
2ième SEMAINE
"KIM"
Errol FLYNN — Dean STOCKWELL

ORPHEUM
A L'AFFICHE
"THE SECOND WOMAN"
Robert Young - Betsy Drake
AUSSI
"RHYTHM INN"

GAYETY
LE QUATUOR MERVIN SHINER
merveilleux instrumentistes
8 autres bons numéros

CHAMPLAIN A l'affiche
"L'AVENTURE VIENT DE LA MER"
en technicouleur
Joan FONTAINE - CORDOVA
1815 Ste-Catherine Est FA. 1685

ELECTRA 2ième semaine
REVOLTE DES FAUVES
Aussi
"LA DAME DE SHANGHAI"
1114 Ste-Catherine Est CH. 9177

A L'AFFICHE
ST-DENIS
Un prodige
ROBERTO BENZI
dans
Prélude à la gloire
avec PAUL BERNARD
EN PROGRAMME DOUBLE avec
ERIC VON STROHEIM
dans
On ne meurt pas comme ça!

en exclusivité au Canada, en l'honneur de la visite de M. VINCENT AURIOL, Président de la République Française.
ELYSÉE, MAISON DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Une histoire des Présidents de la France contemporaine

JEAN GABIN dans
La Marie du Port
Blanchette BRUNOY
EN PROGRAMME DOUBLE avec
BIM
COMMENTÉ PAR JACQUES PRÉVERT
CANADIEN
1204 Ste-Catherine Est FR. 5180

Soyons joyeux — **Gai lon la...** — Restons français

LA VIE HUMORISTIQUE

LE DOCTEUR

Le vieux docteur part en vacances en confiant sa clientèle à son fils qui vient juste de finir ses études. A son retour, le jeune homme lui annonce fièrement qu'il a guéri la baronne de X..., une vieille et très riche cliente, de son indigestion chronique.

—Félicitations, **mon petit, dit le vieux docteur. Mais tu lui devais bien ça ... C'est cette indigestion chronique qui t'a permis de finir tes études.**

SEULE CONSOLATION

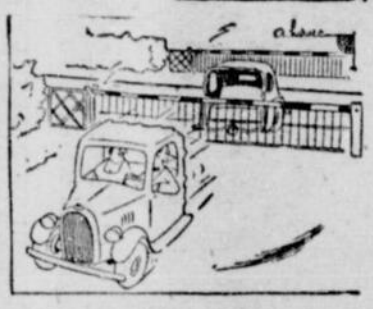
Employé comme garçon de bureau dans une banque chérifienne, M. Omar ne pouvait aller d'un guichet à l'autre sans montrer un visage convulsé de douleur.

Son pied gauche le faisait horriblement souffrir.

Si bien qu'un jour le directeur se fâcha:

—Voyons, Omar, lui dit-il, qu'attendez-vous pour aller trouver un pédicure et en finir une fois pour toutes avec votre cor?

Le garçon de bureau hocha lugubrement la tête.



—On a eu juste le temps de passer.

—Je n'y tiens pas, répondit-il, Ma fille m'a quitté. **Ma femme est partie. Mon fils a joué mes économies à la passe anglaise. Et il est parti, lui aussi, ce qui fait que je suis seul, tout seul. Et mon unique bon moment de la journée, c'est mon pied gauche qui me le procure ..**

Et, avec un sourire douloureux, il ajoute:

—...le soir .. **quand je me déchausse!**

Jean RIGOLE

Nouveau chapitre de la Croix-Rouge

L'on vient d'instituer un nouveau chapitre de la Croix-Rouge, section St-Barthélemy dont on a confié la présidence à M. Georges Lévesque, président du Comité des Citoyens de St-Barthélemy.

M. Lévesque, inspecteur de la Prévention pour la cité de Montréal, sera assisté dans son travail

M. GEORGES LEVESQUE

par le clergé paroissial, les directeurs et membres du comité en général.

Une grande manifestation a été organisée pour 8 h. jeudi soir prochain le 5 avril en la salle paroissiale de St-Barthélemy, rue Des Erables, près de Jean-Talon. Dames et demoiselles sont particulièrement invitées. La distribution de la papeterie, des cartes, etc., sera faite aux nouveaux auxiliaires en cette occasion.

Gilles Pelletier dans "Le Voleur d'enfants"

C'est à l'excellent comédien Gilles Pelletier que Robert Gadouas a confié le rôle principal du "Voleur d'Enfants", de Jules Supervielle, que la Compagnie du Demi-Siècle présentera au Théâtre du Gesù, les 17, 18, 19 et 20 avril, en soirée.

Interprète très apprécié à la radio, Gilles Pelletier a débuté à la scène avec l'Equipe dans "Le Grand Poucet", de Claude-André Puget. Très remarqué dans les "Fiancés du Havre", de Salacrou, avec la même troupe, il fut également de la distribution du "Temps de vivre" et du "Diable s'en mêle", de M. Pierre Dagenais.

Avec le Rideau Vert, Gilles Pelletier a interprété "K.M.X. Labrador", de Jacques Deval, et tout dernièrement il se taillait un succès personnel par ses deux savoureuses compositions du chambellan et du premier juge dans l'"Ondine", de Giraudoux. Enfin il fut "Britannicus" chez les Compagnons et M. Jean-Louis Roux lui confia un rôle important dans sa pièce "Rose Latulippe".

C'est donc dire que Gilles Pelletier aborde le rôle difficile du colonel Bigua, dans le "Voleur d'Enfants", avec un métier solide, et tout laisse croire qu'il créera, dans cette comédie de Supervielle, une très forte impression.

Il sera d'ailleurs entouré par une remarquable équipe qui groupe les noms de Janine Sutto, Robert Gadouas, Jeanne Demons, Jean-Louis Paris, Nini Durand et François Lavigne.

M. Auriol à New-York

Peu après leur arrivée à New-York de Washington, le président de la République française, M. Vincent AURIOL, et son épouse se rendirent à l'hôtel Waldorf Astoria, où un dîner fut servi en leur honneur. Ci-dessus, de gauche à droite, M. Vincent IMPELLITTERI, maire de New-York; Mme IMPELLITTERI; Mme Vincent AURIOL et le Président de la France.

Les studios de Londres

L'Académie du Cinéma de Grande-Bretagne a choisi la production Ealing "The Blue Lamp" comme le meilleur film britannique de 1950. Lord Mountbatten a présenté la statuette symbolique avant la première de la nouvelle production Ealing "Pool of London", en la salle Odéon, à Londres.

"The True Face of Japan", un film de la série "This Modern Age", a remporté un prix spécial pour les oeuvres qui n'entrent pas dans la catégorie des pièces fictives et des documentaires.

* * *

L'interprétation d'Yvonne De Carlo dans "Hotel Sahara" a inspiré une nouvelle valse portant son nom. Elle a été composée par René Pougnet, conseiller musical du film.

René collabore avec Yvonne à la préparation d'une scène dans laquelle elle chante un air napolitain. Pour marquer son appréciation, elle lui donna une photo autographiée. Pougnet plaça la photo sur son piano et se mit à composer la valse. Il lui fallut sept minutes: deux pour les paroles et cinq pour la musique.

* * *

Joan Rice, une actrice de 21 ans, a été prêtée par les studios J. Arthur Rank à Walt Disney pour qu'elle soit la partenaire de Richard Todd dans "Robin Hood", une production R.K.O.-Walt Disney en Technicolor. Elle a été choisie à la suite de son interprétation dans "Blackmail" aux côtés de Fay Compton, Dirk Bogarde, Mai Zetterling et Robert Flemyng.

★ ★ ★

La chorégraphe bien connue Andrée Howard a été engagée pour composer les scènes de ballet et autres danses du film "The Secret People". Le film comportera un ballet de trois minutes et plusieurs solos. Vingt-et-un danseurs participeront au ballet.

Le chef A. Matte, blessé

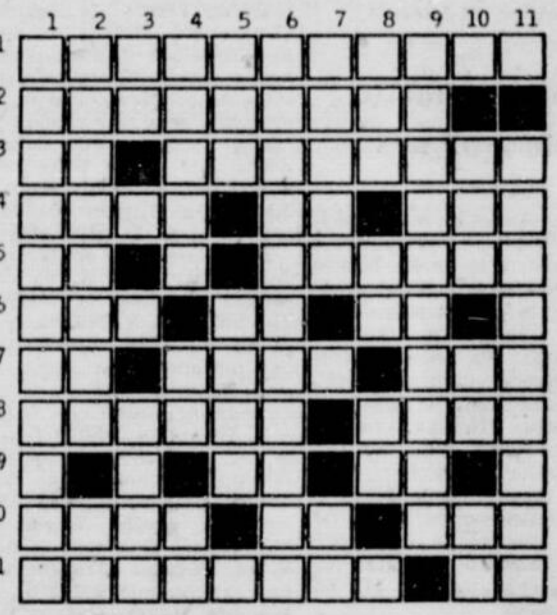
Le chef de division Albert Matte, de la brigade des incendies de la métropole, a été blessé, vers 1 h. la nuit dernière, lors d'un accident qui se produisit, angle des rues Craig et Delorimier, au moment où il répondait à une alerte.

Le chef Matte avait pris place dans une auto du département, conduite par le pompier Roger Gareau, de la caserne no 7, quand soudain, à l'endroit mentionné, la voiture dérapa et alla donner contre un appareil qui répondait au même appel. Il subit plusieurs coupures à la figure et fut subséquemment hospitalisé à St-Luc, où il est gardé en observation.

Quant au pompier Gareau, il s'en tira indemne.

Les membres de la brigade, au moment de l'accident, allaient combattre un commencement d'incendie, dans une habitation de la ruelle Disraëli, causé par une fournaise à l'huile surchauffée. Les flammes y furent maîtrisées en quelques minutes.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1 — Instrument pour copier mécaniquement toute espèce de dessins et de gravures.
2 — Qui repose sur un événement incertain.
3 — Négation — Etendue de pays soumise à un légat.
4 — Gros nuage épais — Adjectif numéral — La plus vile populace.
5 — Conjugaison — Exposer en vente.
6 — Interjection — Année — Pronom personnel.
7 — Ancienne note — Courage, audace — Roue à gorge d'une poulie.
8 — Texte littéral d'un acte — Toute matière pesante dont on charge le fond d'un navire.
9 — Médecin — Fleuve côtier de France.
10 — Témoignage, assurance — Conjonction — Dans nous.
11 — Donneral plus de surface — Adjectif numéral.

VERTICALEMENT

1 — Chasse aux panneaux.
2 — Genre d'euphorbiacées — Possessif renversé.
3 — Négation — Action de nager.
4 — Fouler, meurtrir — Démonstratif — Préposition.
5 — Enlève — Genre de plantes aroïdées.
6 — Railler.
7 — Qui annonce de la gaieté — Possessif.
8 — Adresse — Le premier dans son genre — Article simple.
9 — Chiffonnier rural.
10 — Personne sotte — En les — Sans ornement.
11 — Disposition des nervures dans une feuille.

Solution du problème d'hier

O	M	N	I	P	R	E	S	E	N	T	
D	I	O	N	E	E	■	O	T	E	R	
O	A	S	I	S	■	P	U	E	■	A	
R	U	■	A	T	R	E	S	■	A	N	
I	L	E	■	I	■	R	■	L	A	S	
F	E	C	U	L	O	I	D	E	■	T	
E	R	A	T	E	R	■	O	U	■	U	
R	■	R	■	N	A	V	I	R	E	S	
A	R	T	I	C	L	E	S	■	R	E	
N	I	E	C	E	■	T	■	O	I	■	
T	■	R	I	S	T	O	U	R	N	E	

+ DÉCÈS +

TARTRE—A Sherbrooke, le 2 avril 1951, à l'âge de 85 ans est décédé M. C.-Ulric-R. Tartre, notaire.

Les funérailles auront lieu à Sutton, Québec, le 5 courant à 9 h. 30.

Inhumation au même endroit.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Mort de l'ancien échevin A. Lavergne

On annonce la mort de M. Aldéric Lavergne, ancien échevin de Rosemont, décédé, hier, à l'hôpital St-Luc à la suite d'une courte maladie. Le défunt, qui demeurait à 5839, rue St-André, était âgé de 78 ans et 10 mois. Il était né à Saint-Vincent de Paul et avait épousé Siona Gravelle, décédée.

Le défunt avait été échevin de Rosemont durant plusieurs termes et s'était mêlé activement de politique conservatrice. En 1914, il avait proposé la formation d'un comité de prévention des incendies et, en janvier, 1929, il avait été nommé inspecteur pour ce bureau de prévention. Il était à sa retraite depuis 1941.

Il laisse dans le deuil: deux fils, Louis-Philippe et Charles-Edouard; deux filles, Mme Pierre Picard (Jeannette) et Adéline; trois petites-filles: Mme Marcel Leblond (Florence Lavergne) et Pierrette et Nicole Lavergne; un gendre, Pierre Picard; deux brus, Mme Vve Lorédan Lavergne et Mme Louis-Philippe Lavergne; une soeur, Mme Vve Honoré Corbeil.

La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire, J.-S. Vallée, 6622, rue St-Denis. Les funérailles auront lieu jeudi, à 8 h. 30, en l'église St-Etienne. L'inhumation se fera au cimetière St-Laurent.

M. Ernest Audette décédé à 59 ans

M. Ernest Audette est décédé samedi à l'hôpital Saint-Luc, à l'âge de 59 ans. Fils de M. Ernest Audette et de Marie Côté, tous deux décédés, le défunt laisse dans le deuil ses frères, MM. Aimé et Oscar Audette; ses soeurs, Mme Vve Rémi Forest (Albina Audette); Mlle Laure Audette, Mme Alphonse Lévesque (Héléna Audette) de Lewiston; ainsi que la Rév. Soeur Madeleine de Béthanie des RR. SS. des SS. Noms de Jésus et Marie; ses belles-soeurs, Mme Aimé Audette (Germaine Longpré); Mme Oscar Audette (Marie-Rose Granger); son beau-frère, M. Alphonse Lévesque.

Procès de 5 compagnies d'allumettes dès lundi

La première séance du procès de cinq importantes compagnies d'allumettes accusées d'avoir violé la loi des combines a commencé, hier, en Correctionnelle devant le juge Valmore Bienvenue, de la Cour Supérieure, venu de Québec pour présider cet important débat judiciaire.

Ce procès tombe sous la juridiction de la Cour du Banc du roi sans intervention d'un jury. Me John Bumbray C.R., procureur en chef de la Couronne, représente le ministère public, assisté de Mes Guy Favreau et John Ahern.

L'hon. Lucien Gendron, C.R., Me Hazen Hansard, C.R., et Robert Morrow, occupent pour la défense.

Les accusés sont: Eddy Match, Commonwealth, Canada Match, Federal Match et Valcourt Match.

Le gouvernement les accuse d'avoir contrôlé substantiellement le marché des allumettes de bois de 1927 à aujourd'hui au détriment d'autres manufacturiers et du public en général.

La séance d'hier n'a duré que quelques minutes. Le procès ne débutera réellement que lundi prochain.

L'ACCUSATION

En défense, l'hon. Gendron a présenté une motion de détail qui a été accordée par le juge. Me Gendron affirme que l'accusation portée contre les compagnies est trop vague et s'étend sur une trop longue période.

Il faudrait, de dire Me Gendron, savoir si l'on reproche aux accusés d'avoir formé une coalition ou d'avoir organisé un cartel.

La défense demande que l'on fournisse plus de précision.

Me John Bumbray a déclaré que la Couronne se rendra au désir de la Défense et fournira d'ici samedi, les détails requis. Me Bumbray souligne, en terminant, que de nombreux détails sont déjà au dossier avec les 499 exhibits produits lors de l'enquête judiciaire devant le juge T.-A. Fontaine, il y a déjà quelques mois.

Conférences sur le "Capital Humain" à l'Université McGill

Le professeur H. D. Woods, directeur de l'école de commerce de l'Université McGill et du Centre des relations industrielles, a annoncé que le 26 avril s'ouvrira une série de conférences dont le thème principal sera "Le capital humain".

Des experts du Canada, des Etats-Unis et de Grande-Bretagne étudieront successivement ce problème sous l'angle économique du travail et de la psychologie.

La première conférence sera donnée par le Dr K. W. Taylor, assistant directeur au département des Finances à Ottawa, qui traitera du capital humain dans l'économie nationale. Les autres conférenciers seront: M. E. R. Complin, directeur des relations industrielles à la Canadian Industries Limited; le Dr A. Bavelas, psychologue à l'Institut Technologique du Massachusetts; le professeur J. T. Dunlop, du centre économique de l'Université Harvard; le professeur B. H. Higgins Bronfman, professeur d'économie à McGill; les professeurs Maxell Cohen, D. E. Cameron et le Dr T. M. Ling, directeur médical du centre de réhabilitation de Rossey Park, en Angleterre.

M. Lapalme dans Saint-Jacques

Continuant la tournée des comtés du district de Montréal, M. Georges Lapalme, chef du parti libéral provincial, a rencontré les organisateurs libéraux du comté de St-Jacques.

M. Lapalme a traité des problèmes d'éducation, de voirie, de travail, et autres, ajoutant que son intention générale est de supprimer les injustices et de corriger les malaises sociaux. Il a aussi tenu à souligner qu'il se vend de la margarine dans plusieurs centres de la province, notamment à Joliette, et que le gouvernement en sert dans une de ses institutions après en avoir défendu la consommation.

Me Roger Ouimet, C.R., présentait M. Lapalme qui fut remercié par Mme Ernest Lacroix. Me Jean-Paul Grégoire agissait comme maître de cérémonie.

Conférencier

Me Jean-François POULIOT, député de Témiscouata aux Communes qui sera aujourd'hui le conférencier du club Saint-Laurent-Kiwanis. Me Pouliot a choisi comme sujet de sa causerie: "Le patriotisme est toujours une vertu civique".

Trains-navettes entre Trois-Rivières et le Cap-de-la-Madeleine

TROIS-RIVIERES 4. (Spéciale) — Les trains spéciaux que le Pacifique Canadien a mis en service entre les villes de Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine, ment du pont Duplessis, le 31 janimmédiatement après l'effondrevier dernier, ont transporté à date 170,000 voyageurs. Tels sont les chiffres officiels que la direction du C.P.R. vient de remettre à la presse.

Chaque jour, 13 trains font la navette entre les deux villes. Ce service régulier a été mis en vigueur dès la journée du désastre, à cinq heures de l'après-midi, après qu'un groupe de citoyens, ayant à leur tête MM. C. O. Baptist, président de la Chambre de Commerce de Trois-Rivières et André Piché, vice-président de la Dominion Foils, eussent fait des démarches auprès du Pacifique Canadien pour l'établissement de ce service d'urgence.

Pour faciliter l'établissement de ce service de trains-navettes, neuf industries ont imprimé elles-mêmes les billets de chemin de fer destinés à leurs employés, billets que le Pacifique Canadien a reconnus valables en la circonstance.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Semi-display: sur semaine 8 c. la ligne; le dimanche 18 c. la ligne et samedi et dimanche, 25c la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche $1.00.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adressez: Casier 5, St-Hyacinthe, Qué.

AGENTS DEMANDES

FAMILEX populaire partout. Devenez représentant. Expérience non nécessaire. Sécurité avec notre agence. Ouvertures dans comtés St-Maurice, Champlain, Argenteuil. Détails sur demande. PRODUITS FAMILEX, 1600 Delorimier, Montréal.

AIMERIEZ-VOUS vous créer une situation indépendante? Pourquoi ne pas vendre à domicile 225 produits connus, garantis, y compris thé, café, etc. Bons territoires vacants. Commission intéressante, $15.00 de déboursé, seulement. JITO, 5130, St-Hubert, Montréal.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

DAME de compagnie, d'âge moyen, qui désire un bon chez-soi dans une maison où il n'y a qu'une personne âgée et son garçon, est priée de s'adresser à Casier 226, La "Patrie", Montréal.

$369,766 de dépenses pour cette enquête

OTTAWA, 4. (D.N.C.) — La Commission royale d'enquête sur les transports dirigée par l'honorable Turgeon a coûté aux Canadiens jusqu'ici $369,766, révèle un rapport déposé, hier, en Chambre, par le ministre des Transports, M. Lionel Chevrier.

Aucune autorisation

L'Association des Infirmières de la province de Québec n'autorise aucune personne ou association à percevoir des argents pour bourses d'études ou autres fins. L'Association des Infirmières de la province de Québec.

(Communiqué).

Roman-feuilleton de la "Patrie"

LADY JOAN ET SON MYSTÈRE

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres.

Roman inédit par Claude Fleurange

4 (suite)

—Nous pouvons éliminer le voyageur de commerce et le vieillard dont je t'ai parlé. Reste la jeune femme. Si elle a eu la curiosité, elle aussi, de jeter un coup d'oeil à l'intérieur de ma mallette, elle doit estimer qu'elle a perdu au change. Mais il lui aura fallu pour cela, faire sauter les serrures. Ce dont je doute. De toutes façons ..

Cette déclaration optimiste fut interrompue par la voix de Pierrette, derrière la porte.

—Etes-vous prêt, mon parrain? on va se mettre à table ..

—Cinq minutes, Pierrette. Dis qu'on ajoute un couvert pour Ludovic...

—Bien mon parrain!

L'invité, vers qui Jean-Louis se retournait, éleva une protestation:

—Non, non! Je vais être un pitoyable convive... J'ai l'appétit coupé, crois-moi!

—Tu feras un effort! D'ailleurs, il me vient une idée...

—Laquelle?

—Tu vas voir...

Jean-Louis appuya sur un timbre. Son appel fit accourir la femme de chambre.

—Où est Victor?

—A l'office, monsieur. Il déjeune.

—Eh bien! Il achèvera son déjeuner plus tard. Envoyez-le-moi. Et en vitesse!

Lorsque le chauffeur se montra à son tour, il fut mis au courant de l'incident des mallettes. Il affecta une grande contrition.

—C'est ma faute. J'aurais dû me rendre compte ..

—Ne vous frappez pas la poitrine, Victor, et écoutez-moi. Vous allez prendre la voiture et sauter jusqu'au Bourget. Vous secouerez l'inertie des bureaux. Faites vous-même des recherches. Obtenez au besoin la liste de mes compagnons de voyage. Enfin, débrouillez-vous.

Victor était un garçon d'environ vingt-cinq ans, à l'air déluré. Il sourit en affirmant:

—Ça me plaît!

—Qu'est-ce qui vous plaît?

—L'enquête dont Monsieur veut bien me charger. Monsieur sait que je raffole des romans policiers. C'est un peu comme si j'allais jouer au détective. Et comme je crois avoir du flair...

—A vous de le prouver, mon brave Victor! Et emportez cette valise, dont nous n'avons plus que faire. Vous la rendrez à sa propriétaire, si vous la retrouvez.

Le chauffeur, qui ne semblait toujours pas douter du résultat, obéit. Après qu'il se fût retiré, son patron se retourna vers Ludovic.

—Eh bien! es-tu content?

L'ami écroulé sur un siège, ne répondit pas. Jean-Louis le contempla avec une sincère compassion.

Il se souvenait de ses confidences et évoquait la scène qui s'était passée ici-même, quelques jours auparavant.

Il n'ignorait pas, alors, que Ludovic de Trayves, après une existence dont le moins qu'on pouvait dire était qu'elle avait été quelque peu dissipée, se disposait à convoler en justes noces avec Claudie Lemaire, nièce et pupille de M. Remoulin, maître des requêtes au Conseil d'Etat. Un brillant mariage et, qui mieux était, un mariage d'amour...

Les fiançailles n'avaient pas encore été rendues officielles. Mais la date de cette consécration était prochaine. Auparavant, Ludovic de Trayves avait décidé de faire table rase du passé. Car il avait un passé... C'était de cette question, très grave selon lui, qu'il était venu entretenir Jean-Louis.

—Je n'ai jamais eu de secret pour toi, avait-il dit. Tu as donc été au courant de ma liaison avec Lita Verlyse. Mais tu sais aussi que, du jour où j'ai connu Claudie, j'ai mis le point final à ce roman. Lita a compris. Elle s'est résignée. Pour se changer les idées, elle est partie en province. Son métier, sur ce point, lui offre de grandes facilités...

Le métier de Vita Verlyse? Jean-Louis n'en ignorait rien. Ne lui était-il pas arrivé d'applaudir cette jeune artiste, dont le nom figurait généralement en bonne place sur les affiches des music-halls et des cabarets? Il lui avait reconnu dans son genre un certain talent. Il l'avait comparé à une aimable cigale et n'avait pas douté du caractère éphémère des liens qui existaient entre la chanteuse et son ami Ludovic.

Or, les confidences de ce dernier, l'autre jour, l'avaient contraint à modifier un peu son opinion.

—Tu me connais, Jean-Louis. Tu sais que je suis l'homme des grands emballements. Feux de paille! Avec Claudie, rien de pareil. C'est un amour profond, sincère et durable qui me porte vers elle. Mais combien d'autres ont pu croire qu'elles étaient, elles aussi, le grand amour de ma vie! J'ai la rage, la manie d'écrire. Je me grise moi-même des mots que je trace. Et c'est ce qui est arrivé quand j'ai connu Lita. Je l'ai littéralement assassinée de lettres incendiaires, d'épîtres délirantes. Ces lettres, Lita les a conservées. Elle a refusé de me les rendre, lorsque je lui ai signifié notre rupture. Je suis persuadé qu'elle ne songe pas à en faire un mauvais usage, car c'est une bonne fille, au fond. Quand même, je préférerais que ce témoignage de ma folie passée me soit restitué...

Jean-Louis, ce jour-là n'avait pas attendu la fin des aveux pour comprendre en quoi consistait le service qu'était venu lui demander son ami. Il s'agissait d'aller trouver Lita Verlyse et d'obtenir d'elle la remise des lettres.

(à suivre)

Une alerte générale à Verdun

Les pompiers de Verdun ont dû combattre, hier midi, un violent incendie qui a nécessité une alerte générale. Les flammes ont en effet ravagé de fond en comble un édifice de 2 étages, logeant au premier, la quincaillerie A.-F. Lamarre, 5421, avenue Bannantyne, et au second, un logis privé. M. Aurèle Séguin, commis de la quincaillerie, a rapporté qu'il est descendu dans la cave de l'établissement vers 10 h. 30 et qu'il n'y pouvait voir que de la fumée. Il en est remonté aussitôt pour avertir toutes les personnes présentes dans le magasin que le feu était dans la cave; il est ensuite allé sonner l'alerte. Les pompiers de Verdun sont aussitôt arrivés sur les lieux pour combattre les flammes sous la direction du chef Raoul Proulx. De nombreuses explosions se sont produites à l'arrière du magasin, au début de l'incendie, mais personne n'a été blessé. Le logis situé au-dessus de la quincaillerie, à 5417 Bannantyne, a été complètement détruit. Il était habité par la famille George Sheppard. Mme Sheppard a réussi, au début du sinistre, à sauver ses deux enfants et un neveu. Une foule immense de curieux se sont massés sur les lieux, comme le démontre notre photo de gauche; celle de droite nous fait voir les pompiers au travail, au cours de l'incendie.

Un journaliste parisien dit que les ouvriers du Canada ont la tête et l'allure françaises

(par PAUL ROCHON)

Lorsque M. Maurice Capelle, du quotidien "Le Figaro", de Paris, pénétra à l'intérieur de l'avionnerie montréalaise Canadair, ce qui le frappa surtout, de son propre aveu, ce fut de constater que les ouvriers canadiens avait tout à fait la tête et l'allure des ouvriers français travaillant dans les avionneries de la banlieue parisienne. Et, aussi paradoxal que ça puisse paraître, la chose lui a semblé de bon augure pour la France.

Etant président de l'Association des journalistes professionnels de l'aéronautique, M. Capelle s'y connait nécessairement en avionnerie. Et, faisant le parallèle entre les avionneries françaises et l'avionnerie Canadair, il n'a pas caché que le Canada était, dans ce domaine, mieux doté que la France. Car, ainsi que l'explique M. Capelle, la France a perdu 6 précieuses années, dans le domaine de l'aéronautique, en voulant faire trop vite.

Après toute une série de tentatives dispersées, la France a tracé un plan quinquennal dont l'application lui permet, aujourd'hui, d'espérer des jours meilleurs dans un avenir relativement prochain. Et en voyant des ouvriers canadiens, "à la tête et à l'allure françaises" capables de produire en série le chasseur à réaction le plus rapide au monde, M. Capelle a vu, en imagination, des ouvriers français faisant de même, dans une avionnerie française.

D'ailleurs, si tout ne va pas très bien, dans le domaine de l'aéronautique, en France, tout ne va pas si mal non plus. M. Capelle admet dès le début que l'avionnerie Canadair est neuve, vaste, claire, pourvue des machines-outils les plus modernes, et qu'elle peut rivaliser avec toutes les avionneries qu'il a visitées en Europe, tandis que les avionneries françaises sont à court d'espace, dépourvues de machines-outils, et un peu trop ignorées dans le budget militaire de la France.

De fait, la France accorde à l'aviation militaire une partie beaucoup moins considérable de son budget que ne le font, proportionnellement, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, et les avionneries en souffrent directement. De plus, il existe, chez l'ouvrier français, une mentalité plutôt réactionnaire qui lui fait trop dédaigner les machines-outils en faveur du travail manuel.

Toutefois, la France est en voie de transformation, et ses avionneries se modernisent lentement mais sûrement. Déjà, on fabrique en France les chasseurs à réaction du type "Vampire", d'après les plans anglais, et la production en est fort satisfaisante. On a également commencé la fabrication de l'intercepteur de conception française "Ouragan" MD-450, et ce chasseur à réaction sera produit en série dès octobre 1951. Mais cet appareil est déjà dépassé par un autre chasseur à réaction français, le "Mystère" MD-452, avec ailes en tête de flèche, qui aura vraisemblablement la classe de notre chasseur F-86. L'appareil a subi avec succès ses envolées d'essai et sera mis en production incessamment.

Interrogé au sujet de l'Association des journalistes professionnels de l'aéronautique, dont il est le président, M. Capelle précise que l'organisme a été fondé en décembre 1949, dans le but de défendre les intérêts professionnels des rédacteurs d'aviation, et aussi dans le but de rendre de réels services à l'aéronautique, en général.

Ainsi, M. Capelle signale que l'association vise à donner à chaque journal un rédacteur qui s'intéresse véritablement à l'aviation, et pour qui un avion n'est pas tout simplement un autre fait divers. L'association veut, par exemple, que ce soit le spécialiste de l'aviation qui rédige les nouvelles des tragédies aériennes, afin que le public soit renseigné avec exactitude, et que le compte-rendu d'une tragédie aérienne ne se lise pas comme la nouvelle de l'assassinat d'un vieillard qui avait des sous sous son oreiller.

L'association a également créé un secrétariat qui recueille et classe tous les renseignements que les constructeurs ou les lignes aériennes désirent communiquer aux rédacteurs de l'aéronautique. Et, inversement, les constructeurs et les lignes aériennes peuvent toujours s'informer, auprès de ce secrétariat, de l'identité officielle des rédacteurs d'aviation dispersés à travers tous les journaux de France.

Si les avionneries ont quelque retard, en France, les rédacteurs d'aviation, pour leur part, sont à la page. Et, ainsi que le soulignait M. Capelle, le voyage en Amérique que leur a permis d'effectuer Air-Canada, permettra aux rédacteurs d'aviation de mieux stimuler, à l'occasion, l'avionnerie française vers le brillant avenir que le journaliste parisien a imaginé en voyant, à l'usine Canadair, nos ouvriers à "la tête et l'allure si typiquement françaises".

L'audition des appels de Ruest et de Mme Pitre a été renvoyée à mai

QUEBEC, 4. (P.C.) — L'audition des appels des sentences de mort prononcées contre Mme Arthur Pitre et Généreux Ruest, la soeur et le frère, condamnés à être pendus à la suite de l'accident du Sault-au-Cochon, a été remise au mois de mai.

■ Pour la défense civile ■

L'échevin R.-H. DEAN, commissaire de la police et des pompiers de la ville de Westmount, exposera le travail qui a été fait dans cette municipalité, en vue d'assurer la défense des citoyens, en cas d'attaques aériennes sur la région métropolitaine, à l'occasion d'une réunion convoquée pour jeudi soir, à la salle Victoria, sous les auspices de l'Association municipale de Westmount.

SORTIE DE M. ROCHON CONTRE HARRY BINDER

Le chef du conseil municipal de Montréal, M. Dave Rochon, n'y est pas allé de main morte, lundi après-midi, au débat de la séance du conseil de ville, pour attaquer son collègue Harry Binder, qui représente le même district que lui, à l'hôtel de ville.

Vendredi dernier, M. Binder a voulu soumettre au conseil, une résolution priant le gouvernement canadien de ne pas imposer la conscription à la province de Québec, quelles que soient les circonstances.

Il avait demandé à M. Rochon de seconder sa résolution, mais ce dernier refusa, et comme Binder n'eut pas de secondeur, il ne put la soumettre.

Au cours de la fin de semaine, on a distribué des circulaires dans le district, annonçant pour demain soir, une assemblée au cours de laquelle on se propose de protester contre la conduite de M. Rochon.

QUAND LES CIRCONSTANCES CHANGENT

M. Rochon commença par déclarer que s'il se trouve des communistes qui n'aiment pas notre pays, le port de Montréal sera bientôt ouvert, ce qui leur permettra de retourner dans leur pays préféré, la Russie.

Le chef du conseil ajouta que lors de la dernière guerre, les communistes criaient pour réclamer l'ouverture d'un second front, afin d'aider la Russie, et que dans ce temps-là, les communistes accusaient les Canadiens français d'être des poltrons parce qu'ils étaient contre la conscription, ce qui ne cadre pas du tout, d'après M. Rochon, avec leur attitude présente.

DEFI A BINDER

Le conseiller Rochon ajouta: "Ce type Binder fait tort aux Juifs à cause de son nom juif. Les Israélites de la ville de Montréal sont des gens d'ordre et de respectables citoyens et ne sont pas en arrière des communistes. Je vous défie, vous, Binder, de tenir cette assemblée. J'ai été attaqué et je relève le défi."

M. Rochon a ajouté qu'il verrait à prendre les mesures pour que l'assemblée qui doit avoir lieu demain soir n'ait pas lieu, puis après avoir déclaré que son collègue était entré au conseil par la "porte d'arrière", il lui a promis de voir à l'en faire sortir à la première occasion.

PROTEGER MA RACE...

Le chef du conseil a terminé ainsi: "Je veux protéger ma race, mon pays et ma religion contre les communistes, et nous allons nous unir pour leur faire la guerre. Je vais m'aboucher avec le gouvernement fédéral pour que l'on cesse de distribuer de la littérature comme celle que l'on a distribuée en fin de semaine. Nous ne voulons plus de ces méthodes sales."

"La collaboration..."

(Suite de la page 10)

nous de faire le 1-3 qui reste". Il a félicité M. P. G. Wilmutt, président de la Commission d'apprentissage des métiers du bâtiment, qui a su comprendre ces vérités et donner aux jeunes l'occasion de participer à la prospérité de la province avec la force et le prestige que confère la compétence, laquelle d'ailleurs, a-t-il souligné, "ne s'acquiert que par le travail".

M. Duplessis s'est dit également fier et orgueilleux comme Canadien et comme premier ministre d'avoir fait le tour de ce Centre et d'avoir vu les jeunes qui y étudient: "J'ai vu dans leurs yeux, dit-il, la flamme de volonté et d'enthousiasme, prometteuse de leurs succès futurs".

En terminant, il a souligné que la religion est essentielle dans l'organisation de la société et qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Il a pris comme exemple la bombe atomique qui, dit-il, "n'est pas le résultat de la génération spontanée, mais bien celui du travail continu fourni par les savants. "Si, dit-il, les hommes de science ont démontré par leur travail que la division de l'atome peut donner naissance à une force de destruction énorme, pourquoi la cohésion et l'union ne pourraient-elles pas fournir une force de construction insurpassable".

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

		Haut	Bas	Clôt.
1070	Abitibi nouv .	54⅞	54	54
90	Aluminum Co.	93½	93¼	93½
125	Asbestos Corp.	48⅝	48½	48½
610	Bathurst Pw A	47	46¼	47
1392	Bell Telephone	40¼	40	40¼
892	Brazilian	24⅛	24	24
680	B A Oil	32¼	31⅝	31⅝
450	B C Forest P	7⅞	7⅞	7⅞
340	B C Power A	31½	31⅛	31½
700	Build. Prod .	33	32¾	32¾
125	Can Cement .	64	63½	63½
675	Can Iron Fdr	21⅝	21½	21½
1995	Can Pac Ry .	26⅛	26⅜	26⅜
230	Cons M Smelt	138	137	138
650	Dist Seagrams.	27⅝	27½	27½
90	Dom Bridge .	61¼	61	61¼
980	Dom Textile .	15	14½	15
595	Fraser com .	51½	51	51½
60	Gat Pow 5 pr.	105½	105½	105½
160	Hudson Bay .	57½	57¼	57½
770	Imp Oil	38	37⅜	37⅜
2960	Imp Tobacco .	12⅛	12	12
1280	Int Nickel ...	37⅝	37⅛	37⅛
150	Inter Paper .	53	52½	52½
800	Int Petroleum.	16	15⅝	15⅝
100	Int Utilities ..	25⅝	25½	25½
150	MacMillan B .	21	20½	21
1750	Massey Harris	12¼	12¼	12¼
365	Price Bros ...	30¼	30	30¼
3360	St Law Corp.	38⅜	38½	38½
960	Shawinigan ...	35⅝	35¼	35⅝
2600	Stand Chem .	13⅛	13	13⅛
375	Steel of Can .	32¼	32⅛	32¼
410	Steel of C pr.	32⅝	32¼	32⅜
400	Walker Good..	51⅜	51¼	51¼
10	West George .	33⅝	33¼	33⅜
	BANQUES			
100	Commerce	25⅜	25⅛	25⅜
50	Imperial	31⅜	31⅛	31⅜
75	Montréal	28⅜	28⅛	28⅜
150	Nova Scotia .	39⅝	39⅜	39⅝
25	Royale	28	28	28
125	Toronto	38⅝	38⅜	38⅝

Porcupine Prime Mines

Le Curb de Montréal apprend de Porcupine Prime Mines Limited que Sterling Securities, de Toronto, achètera, en vertu d'un contrat d'option et de garantie, 100,000 actions à 15 cents payables aux termes suivants: $7,500 dès la mise en vigueur de l'entente, et $7,500 le 2 avril 1951.

En retour, les options suivantes ont été accordées: 100,000 actions à 20 cents, payables à 2 mois; 100,000 actions à 25 cents, payables à 4 mois; 100,000 actions à 30 cents, payables à 6 mois; 100,000 actions à 35 cents, payables à 8 mois.

On compte 1,980,005 actions en circulation et 1,019,995 dans le Trésor.

Siscoe Gold Mines

Siscoe Gold Mines rapporte un déficit de $4,158 pour 1950 ce qui se compare à un bénéfice net de $68,987 pour l'année précédente. La compagnie fait mention toutefois d'un profit de $123,092 réalisé sur la vente d'une usine, de machinerie et de valeurs de placements et d'un surplus net de $270,941 déclaré par Siscoe Metals Ltd, filiale entièrement sous son contrôle. Le fonds de roulement a passé de $1,029,517 à $1,138,000.

New British Dom. Oil

New British Dominion Oil Co. Ltd a avisé le Curb de Montréal que M. R. M. Stillman a levé et libéré 25,000 actions de capital à 85 cents. On compte 175,000 actions sous option à 85 cents, échéables le 9 juin, et 500,000 actions à $1, payables le 9 décembre 1951. Les titres actuellement en circulation forment un total de 2,125,000, et 1,875,000 actuellement en circulation forment un total de 2,125,000, et 1,875,000 demeurent dans le

Marché des oeufs

Le marché des oeufs se raffermit: les arrivages sont peu abondants, tandis que la demande est un peu meilleure, d'après le ministère fédéral de l'agriculture.

ARRIVAGES
(Non compris par camion)

	Oeufs caisses	Beurre boites	Fromage boites
Lundi	256	.....	.....
Année dernière	376	1,269	.....
(Y compris par camion)			
Semaine dernière	8,787	2,019	622
Semaine préc.	11,645	1,258	216
Année dernière	12,162	19,329	182

MARCHE DU BEURRE

Prix, livre 69½-70

PRIX DES OEUFS

	†Prix du gouv.	*Prix de détail
A-gros	54-54½	63-65
A-moyens ...	52-52½	60-62
A-poulettes ..	50	58-60
Catégorie B ..	50	58-60
Catégorie C ..	40 -50	58-60

†—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés.

*—Prix approximatifs aux consommateurs.

Prix fournis par le ministre fédéral de l'agriculture, service de renseignements sur le marché local, caisses de bois gratuites.

Curb de Montréal

		Haut	Bas	Clôt.
1505	Anglo Nfld ..	11⅝	11⅝	11⅝
1950	Brown Co Com	11¾	11½	11½
250	Can Ind com.	34	33⅝	33⅝
1480	Can West L..	8¼	8¼	8¼
210	Ford Motor ..	62	61⅝	61⅝
2065	Gr Lake P ..	38⅛	37	37⅛
225	Moore Corp .	27	26⅝	27
	MINES			
3000	Candego M ..	60	57	57
11000	Goldbeam	03⅛	03	03⅛
7500	Lavalle	22	20	20
16000	MacDonald ...	122	114	118
6300	Monpas	22	21	22
500	Normetal	504	96	500
10	N Pac Coal ..	108	104	105
10100	Perchcourt ...	54	51¼	54
5000	Santiago M ..	05¼	05	05½
1200	Siscoe G M ..	112	108	108
	HUILES			
3000	Anaconda Oil..	23	23	23
400	Ang Can Oil .	655	645	655
2500	East Crest Oil	16	16	16
200	Gaspe Oil V .	159	156	159
2190	Home Oil	16¼	16	16¼
6900	Superior Oil ..	112	107	107

Au Marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, hier. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, ministère provincial de l'agriculture, 424-A Place Jacques-Cartier.

Ail: mar. inchangé, .20-.25 la lb.

Betteraves: mar. inchangé, grosses .90-1.00, moyennes 1.25/50 lbs.

Carottes: mar. plus ferme, lavées 50-65, non lavées .35-.40/50 lbs

Choux: mar. ferme, blancs 2.00-2.25/50 lbs., suivant la grosseur.

Cresson: mar. inchangé, de serres 1.00 la doz. de pqts.

Laitue: mar. ferme, de serres et de couche 2.50 pour 2 doz.

Menthe: mar. inchangé, de serres 1.00 la doz. de pqts.

Navets: mar. inchangé, lavés, No 1, .65-.75, No 2, .50-.60/50 lbs.

Oignons: mar. ferme, No 1, gros 1.00-1.25/50 lbs.

Panais: mar. inchangé, 1.25-1.50 le minot.

Patates: mar. ferme, No 1, 1.20-1.25; No 2, .75/75 lbs.

Persil: mar. inchangé de serres 1.00 la doz. de pqts.

Poireaux: mar. inchangé, .40-.50, petits .25-.30 la doz.

Radis: mar. ferme, de serres et de couches .90 la doz. de pqts.

Salsifis: mar. inchangé, .90-1.00 la doz. de pqts.

Sauge et sarriette: mar. inchangé, .30-.35 la doz. de pqts.

Sirop d'érable: mar. ferme, 3.50-3.75 le gallon; quelques gallons 4.00-4.25.

Nouvelles: approvisionnements plus abondants au marché Bonsecours. Marché tranquille.

Les amateurs de produits de l'érable devront se méfier, et n'exiger que des produits bien étiquetés: "Sirop, sucre ou tire d'érable... pur" et portant le nom et l'adresse du producteur.

Dividendes déclarés

Esmond Mills, 25 cents par action priv., payable le 1er mai, aux actionnaires inscrits le 14 avril.

A. J. Freiman, 12½ cents par action ord. et $1.12½ par action priv. payable le 1er mai, aux actionnaires inscrits le 20 avril.

Federal Grain, 35 cents par action priv., payable le 1er mai, aux actionnaires inscrits le 16 avril.

Atlas Steels Limited a déclaré un dividende de 25 cents par action ordinaire, payable le 1er mai, aux actionnaires inscrits le 2 avril.

B.A. OIL CO.

L'agence de transfert pour British American Oil Company Ltd a fait savoir au Curb de Montréal qu'au 24 mars 1951, un total de 544,909 actions privilégiées à 3¾%, première série, avaient été appelées pour conversion en actions ordinaires. On compte 55,091 actions privilégiées et 3,717,500 actions ordinaires en cours.

T. H. Estabrooks Ltd

La Bourse de Montréal a été avisée par T. H. Estabrooks Co. Ltd qu'au 20 mars 1951 un total de 18,475 actions privilégiées étaient en circulation.

Volume des échanges moindre en mars ici

Au cours du mois de mars, un total de 1,274,856 valeurs industrielles ont changé de mains sur le marché de la Bourse et du Curb de Montréal, à rapprocher d'un total de 2,638,802 en février et de 1,599,671 en mars de l'an dernier.

Le total de la seciton des mines s'élève à 4,343,551, contre 5,784,930 le mois précédent et 4,421,180 en mars 1950.

Le grand total se chiffre par 5,618,407 actions, en regard de 8,423,732 en février et de 6,023,851 en mars de l'an dernier.

Le total atteint par les valeurs industrielles, au cours du premier trimestre de 1951, s'établit à 7,355,382, contre 4,205,476 en 1950; les mines forment un total de 18,306,904 actions, à comparer à 11,305,699, au cours de la même période, l'an dernier.

Assemblée annuelle de Bathurst P. & P.

M. R.-L. Weldon, président de Bathurst Power & Paper Company Limited, a déclaré hier à l'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie que tous les produits de celle-ci sont en demande. Les commandes se sont accumulées pendant les deux premiers mois de l'année, bien que les livraisons aient augmenté. La production générale des 2 premiers mois de 1951 est plus grande que pendant les mois correspondants de 1950.

M. J.-Gordon Chalmers, gérant de l'exploitation à Bathurst, N.-B., a été élu administrateur en remplacement de M. H.-P. Robinson, décédé.

EDDY PAPER CO.

Eddy Paper Co et sa filiale E. B. Eddy Co., rapportent des bénéfices nets s'élevant à $1,247,330 en 1950, soit l'équivalent de $6.24 par action "A" au regard de $962,948 ou $4.81 pour l'année précédente.

Une analyse de l'actif, se chiffrant au 31 décembre 1950, à $22,068,155 permet de constater que le fonds de roulement est de $5,497,086, contre $5,649,727 précédemment. On estime que les dépenses d'ordre capital en 1951 s'élèveront à $839,000, afin de compléter les ouvrages commencés en 1950 et les nouveaux projets représenteront une dépense de $1,800,000. Le total des ventes de papier de toutes sortes s'est chiffré à 123,887 contre 125,964 tonnes en 1949.

National Breweries Ltd

Les bénéfices nets consolidés de National Breweries Ltd se sont élevés à $942,667 en 1950, soit l'équivalent de $1.04 par action ordinaire, déduction faite d'un dividende de $1.75 sur les actions privilégiées, au regard de $1,910,188 ou $2.38 par action pour l'année précédente. Le fonds de roulement a augmenté de $1,105,960 pour atteindre $7,504,101 et le compte surplus se chiffre maintenant à $8,508,529.

M. Norman-J. Dawes, président, souligne dans son rapport aux actionnaires, que les frais de ventes et d'exploitation n'ont cessé d'augmenter au cours de l'année et que c'est pour cette raison que les administrateurs ont décidé de réduire le dividende de $2 par action. L'an dernier il a été payé $1.50 en dividendes sur les actions ordinaires. "Nous avons commencé l'année 1951 a-t-il dit avec la conception claire et précise des difficultés à surmonter mais aussi avec un programme réaliste qui devrait se traduire pour un chiffre d'affaires profitable les coûts d'exploitation seront grandement diminués et les profits devraient se montrer suffisants pour le présent exercice."

St. Lawrence Corp.

L'agence de transfert de St. Lawrence Corporation Limited, a fait savoir à la Bourse de Montréal qu'au 20 mars 1951 un total de 37,783 actions de second privilège étaient en circulation.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO

	Offre	Dem.
Abenakis	.02½	.03½
Amal. Chib.	—	.28
Amal. Kirk	.04	.06
Annameque	.04	.06
Adelmont	—	.14
Baker Lake	—	.03
Bar Lan.	—	.11
Beacon	—	.26
Bright R. L.	.01½	.02½
Bolgo	—	.26
Brown McDade	.07	.09
Camobel Chib.	2.00	2.15
Carricona	.01½	.03
Chib. Explorers	.35	.40
Chibmac	—	.06
Circle Yellow	.03	.06
Cons. Chiboug.	.19	.21
Cont. Copper	.07	.09
Columbiere	.03	.05
Cuyuni (new)	.15	.20
De Santis	.03	.05
Donrand	.02	.04
Doris	.01	.02
Duinico	.02½	.03½
Dunford	.04	.05
Duparquet	.01	.02
Edross	—	.20
Flicka	.03½	.04½
Formaque (old)	.03	.05
Glencona	.03½	.04½
Gordon Lebel	.01	.02
Granleduc	.08	.11
Greenlee	.03½	.05
Insco	.10	.14
Jet Oil	.18½	.19½
Kanlac	.20	.23
Kenbay	.05	.07
Lake Expanse	.04	.06
LaSalle	.03½	.05
Lassie R. L.	.03	.06
Lloyd Rock	.15	.20
Lorie (new)	.08½	.11
Major	.02	.04
Martin Bird	.03	.05
Metalore	.07	.09
Natl Malartic (new)	.08	.11
New Augurita	.06	.07½
New Malartic	.03	.05
North Sullivan	—	.10
Norbeau	.80	.90
Norcourt	.04	.05½
Obalski	.03½	.04½
Obalski (1945)	.17	.20
Ont. Nickel (old)	.02	.03
Opem. Copper	.35	.38
Pascalis	.12	.14
Payne	.05	.07
Pershing Man.	.11	.13
Pinnacle	.01	.02
Presdor	.01½	.02
Quejo	.05	.07
Rainville	.31	.34
Rand Mal.	.07½	.09½
Randona	.05½	.06½
Scott Chib.	—	.05
Southvue	.12	.16
Sovereign	.01½	.03
Starlight	.01½	.02½
Vauze Dufault	.12	.14
Weedon	.40	.45
Young Dave	.16	.19

PRIX DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, Ltd. Chambre 411, Immeuble de Montreal Board of Trade.

WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Avoine				
Mai	103⅜	....	....	....
Juillet	92⅞	....	....	....
Octobre	81⅞	....	....	....
Orge				
Mai	152¼	....	....	....
Juillet	144¾	....	....	....
Octobre	130¼	....	....	....
Seigle				
Mai	230⅜	....	....	....
Juillet	228¾	....	....	....
Octobre	195	....	....	....
Lin				
Mai	549	....	....	....
Juillet	531	....	....	....
Octobre	477	....	....	....

CHICAGO

Blé				
Mai	251	....	....	....
Juillet	249⅝	....	....	....
Septembre	250⅞	....	....	....
Décembre	254⅜	....	....	....
Maïs				
Mai	178⅞	....	....	....
Juillet	181⅞	....	....	....
Septembre	180⅜	....	....	....
Décembre	170½	....	....	....
Avoine				
Mai	94⅞	....	....	....
Juillet	88⅞	....	....	....
Septembre	86¾	....	....	....
Décembre	88⅛	....	....	....
Seigle				
Mai	196¼	....	....	....
Juillet	193	....	....	....
Septembre	187½	....	....	....

ACTIONS EN COURS DE LA CIE BELL

Une émission de 5,289 actions additionnelles de Bell Telephone Co. of Canada porte à 7,777,011 le total des titres en circulation.

Int. Bronze Powders

En 1950, les bénéfices nets d'International Bronze Powders ont plus que triplé ceux de l'année précédente; ils se sont chiffrés à $274,216 comparativement à $89,454. C'est l'équivalent de $2.74 par action privilégiée et de $1.24 par action ordinaire.

En dépit de la situation internationale, le commerce d'exportation s'est amélioré et la compagnie a en mains un nombre considérable de commandes. Une usine qui avait été confisquée en Allemagne pendant la guerre a été remise à la compagnie l'an dernier.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par THE INVESTMENT DEALERS ASSOCIATION OF CANADA

			Offre	Dem.
DOMINION DU CANADA EMPRUNTS DE GUERRE				
	3¼%	1950-52	102.20	102.50
EMPRUNTS DE LA VICTOIRE				
II	3%	1952-54	102.60	103.25
III	3%	1953-56	102.75	103.35
IV	3%	1954-57	102.10	102.75
V	3%	1956-59	102½	103¼
VI	3%	1957-60	102½	103¼
VII	3%	1959-62	102¼	102⅝
VIII	3%	1959-63	102¼	102⅝
IX	3%	1961-66	102¼	102⅝
	2½%	1967-68	99¼	100¼
GARANTIES PAR LE LE GOUV. FEDERAL				
C.N.R.	3 %	1954-59	101⅜	102⅜
C.N.R.	3 %	1961-66	101⅛	102⅛
C.N.R.	2¾ %	1967	99	100¼
C.N.R.	2½ %	1971	99¾	100¾
PROVINCES				
Nouv Bruns	3¼ %	1957	99	101
" "	3¼ %	1958	98½	100½
" "	3½ %	1965	98¼	99¼
Nou. Ecosse	3¼ %	1963	101¼	102¼
Ontario	3 %	1966	100¾	101¾
Ont. Hy. El.	3 %	1963	100½	101¾
" "	3 %	1965	100¾	—
Québec	3 %	1959	100¾	101⅜
"	3 %	1960	100¾	101¼
"	3 %	1962	100¾	101¾
"	3 %	1963	100½	101¼
"	3 %	1965	100¼	101¼
Com. Hyd. de Québec				
	3%	1969-73	99¾	101¼
C.M.de Qué.	2¾ %	1957	99¾	101¼
"	2¾ %	1961	97¼	99¼
"	2¾ %	1967	96	97
"	3 %	1955	101¼	102¼
"	3 %	1962	99¾	100¾
"	3 %	1972	99	100¼
"	3¼ %	1958	102¼	103¾
"	3¼ %	1964	101¾	102¾
"	3¼ %	1977	100	102
MUNICIPALITES				
Cité de Mont'l	3%	1960	98¼	100¼
"	3%	1965	96¾	99
"	3%	1972	94¼	96¼
SERVICES PUBLICS				
Algo Cen.R.B.R'y	5%	1959	84	87
Br. C. Electric	3¼ %	1967	96½	98½
Bell Telep.Co.ofC.	3%	1977	98¾	100¾
" "	3¼ %	1975	102	104
Can. S.S. Lines	3½ %	1957	99¼	—
" "	4 %	1966	99¼	101¼
Gatineau Power	3¼ %	1970	101¼	—
Int'l Hydro Elect.	6%	1944	66	68
Mtl Tram Co. B	4½ %	1955	98¾	100¼
" "	5 %	1955	100	101¼
North Que. Pw	4½ %	1967	99¼	101¼
Power Corp.	3½ %	1967..	97	99
Quebec Power	3%	1962...	98½	100¼
St. Maurice Pw	3¼ %	1970	100	102
Shawinigan W. P.	3%	1961	99¼	101¼
" "	3%	1971	98½	100¼
" "	3¼ %	1970	102	104
" "	3½ %	1973	102	104
United Sec. Corp.	3%	1952	99½	-01
Winnipeg Elec.	3¾ %	1971	102	104
INDUSTRIELLES				
Abitibi P. & P.	3¼ %	1967	102	104
B. C. Pulp	3½ %	1967...	97	—
Brompton P.&P.	3½ %	1966	95	—
Brown Co.	5%	1959.....	108	110
Can. Breweries	3¼ %	1967	95	97
" "	4 %	1969	99½	101¼
Canadian Celanese	3%	1962	98¼	
Canadian Oil	3¼ %	1962...	99	101
Col. Cellulose	5%	1968....	102	104
Cons. Paper	3½ %	1967....	101¼	103¼
E. B. Eddy	4%	1966.....	102	—
Great L. Paper	3¼ %	1967	100¼	—
Industrial Alcohol	4%	1969	100	—
Massey Harris	4¾ %	1963	105	105
Provincial Transp	4%	1962	100	—
Steel C.of Can.	2¾ %	1967	96¼	98¼
Victoriaville F.	4%	1957-68	93	—
IMMEUBLES				
Alexander Bldg.	5%	1962	90	—
Dom. Square Corp	4%	1949	102	104
Linton Apts.	5%	1953 W.S.	99	—
Mtl Apts.	4¼ %	1964 1ère	99	—

Assemblée générale d'Aluminum Limited

Aluminium Limited annonce à la Bourse de Montréal qu'une assemblée extraordinaire des actionnaires sera tenue au siège social de la Compagnie, le 26 avril 1951, à 10 h. 45 a.m., avant l'assemblée annuelle régulière, aux fins d'approuver un règlement qui porte de neuf à douze le nombre des administrateurs.

Canada Iron Foundries

Canada Iron Foundries Ltd rapporte des bénéfices nets s'élevant à $1,441,489 pour 1950, soit l'équivalent de $3.27 par action. La compagnie présente son rapport cette année sur une base consolidée et sans établir de comparaison avec celui de l'an dernier. Toutefois, en septembre dernier, la compagnie avait rapporté des profits nets consolidés de $1.64 par action pour le premier semestre de 1950.

M. W.-J. Langston, président, souligne dans le rapport, qu'un dividende de 45 cents sur les actions privilégiées alors en cours et retirées plus tard du marché a été payé et qu'un montant de $1.20 a été déclaré sur les actions ordinaires. Le compte surplus consolidé s'établissait à $2,447,235 au 31 décembre 1950.

Un autobus prend feu, rue Demontigny

(Photo J.-J. Senécal—La Patrie)

Un autobus de la Provincial Transport était stationné à l'angle des rues Demontigny et St-Christophe, à l'un des postes de stationnement de la compagnie mentionnée, lorsque soudain, il prit feu. L'alerte fut aussitôt donnée, et une équipe de pompiers eut vite fait d'éteindre ce commencement d'incendie. Cet instantané fut pris au moment où l'incident se produisit. Personne ne fut blessé.

"Les menaces de conflit vont continuer de planer longtemps"

(Le brigadier Gauvreau)

"Les événements internationaux, depuis déjà passablement longtemps, ne cessent d'être de plus en plus inquiétants. Les dangers de conflit, qui ne cessaient de survoler l'est comme l'ouest, le nord et le sud, se sont abattus, en juin dernier, sur la Corée.

"Mais ils planent encore, et en bien basse altitude, sur nombre d'autres secteurs. Et depuis l'automne dernier, le conflit a pris des proportions plus considérables", déclarait, hier soir, le brigadier J. Guy Gauvreau, coordonnateur de la défense civile, devant les membres de l'American Society of Safety Engineers.

"Les menaces de conflit vont continuer de planer longtemps encore sur les diverses parties de notre pauvre globe terrestre. Et c'est pourquoi l'affaire coréenne, quelle que soit sa solution, ne peut avoir de portée sur la nécessité d'organiser notre défense civile". "Je suis convaincu", a continué le brigadier Gauvreau, "que la défense civile est une arme aussi importante que toutes les autres et qu'un agresseur éventuel craindra bien plus de déclencher un conflit contre un pays ou des pays où la défense civile est bien organisée. Cela devient donc un élément de sécurité internationale du même point de vue qu'une armée forte, une aviation puissante et une marine vigilante".

"Malgré le développement de nos moyens de défense, de l'établissement généralisé du radar, on ne peut nier, de nos jours, la possibilité d'une attaque sur le Canada". "Or, ce n'est que par une adéquate défense civile qu'il est possible de réduire les terribles effets d'une attaque atomique ou autre", a déclaré le conférencier. "Les leçons de la dernière guerre sont là pour nous en donner la preuve, si nous en avions besoin. A Londres, la défense civile était magnifiquement organisée. Bien que la grande cité anglaise ait été la victime de bombardements de tous les genres et durant une plus longue période que toute autre ville au monde, la vie n'a jamais cessé d'y exister, parce que la population avait à coeur de lutter et de sauver Londres. Tandis qu'Hambourg n'avait qu'une défense civile passive, Hambourg a payé chèrement parce que presque tout a été anéanti". Ensuite, le brigadier Gauvreau continua en mentionnant que: "plusieurs vies auraient pu être sauvées à Hiroshima et Nagasaki par une préparation adéquate de la défense civile. Les deux bombes ont éclaté sur une population qui ignorait jusqu'à l'existence d'un péril atomique et s'est trouvée désarmée et sans réflexes devant la catastrophe".

En expliquant le but de la Défense Civile, le conférencier a insisté sur les trois buts principaux: premièrement, sauver des vies humaines; deuxièmement, maintenir en aussi bon fonctionnement que possible tous les services d'utilités publiques; et troisièmement, protéger la propriété de tous et de chacun".

Ensuite, le brigadier Gauvreau a remercié les différentes organisations et associations ainsi que les individus qui ont déjà offert leurs services bénévoles pour la défense civile et il ajouta que "nombre d'autres personnes seront requises pour compléter l'organisation de la défense civile dans la région métropolitaine de Montréal".

En commentant les différentes formes d'attaques auxquelles Montréal pourrait être sujet, le conférencier a déclaré que "personne ne peut nier la possibilité d'une telle attaque". Mais en présence d'une telle possibilité et de la protection que la défense civile peut accorder, qui serait assez insouciant pour refuser de coopérer avec ce mouvement?

Parlant de la protection des industries, le conférencier expliqua brièvement les points principaux qui devront être étudiés en vue de protéger le personnel des usines ainsi que la propriété elle-même. "Les buts de défense", continua le conférencier, "sont de réduire au minimum les efforts de l'ennemi qui tendent à réduire notre puissance de guerre". Brièvement, les mesures à considérer sont: le secret des informations qui affectent la défense du pays, la lutte contre les actions subversives, les moyens de prévention contre le sabotage. Le but sera d'éviter les paniques, de poursuivre les opérations de sauvetage et les premiers soins, combattre les incendies et contrôler les autres dommages qui pourraient survenir et de remettre en état d'opération le plus tôt possible les usines affectées.

La protection de chaque usine est la responsabilité de son chef. Un officier de la défense civile devra être nommé dans chaque usine et cet officier sera responsable directement à l'administration.

Le brigadier Gauvreau a souligné que la coordination de la défense civile dans la région métropolitaine de Montréal est une organisation monstre qui prendra quelque temps à être organisée, mais avec la collaboration de la Commission métropolitaine de Montréal et de plusieurs associations et civils qui ont offert leurs services, il espère qu'il pourra mettre sur pied cette vaste organisation le plus rapidement possible.

En concluant, il ajouta que la possibilité d'être ravagés par une bombe est une raison suffisante et un devoir pour chacun de nous de participer à l'organisation de notre défense civile qui épargnera, en cas de bombardement atomique, des milliers et peut-être des centaines de milliers de vies et des dégâts inestimables. Les sacrifices et les efforts que demande une telle préparation ne sont rien, comparés aux conséquences affreuses d'une bombe atomique, sans une préparation adéquate.

Henry Morgan & Co. Ltd gagne davantage

Henry Morgan & Co. Ltd, a vu son volume de ventes atteindre $27,216,778 au cours de l'exercice financier terminé le 31 janvier 1951, soit une augmentation de 13 p.c. ou de $3,139,321 sur l'année précédente. Les bénéfices nets se sont élevés à $615,922 à rapprocher de $567,235, soit l'équivalent de 42.33 p.c. contre 37.81 p.c. par action privilégiée. Le fonds de roulement s'établit à $5,035,332 à comparer à $5,019,984 et le compte surplus se chiffre à $2,851,763 comparativement à $2,539,325 précédemment.

CONVOCATIONS

Dimanche, le 15 avril prochain, tous les anciens élèves de l'école Saint-François-Xavier sont invités à la résidence des Frères, au No 2163, rue Rachel, au 15ème anniversaire de fondation de l'Association des anciens. Dès dix heures, les portes seront ouvertes. A 11 heures, il y aura messe dans la chapelle de la communauté, à midi dîner, à deux heures suivra l'assemblée générale et les élections des officiers du Conseil.

TEHERAN Iran, 4. (P.A.) — De sources bien informées, on apprend, aujourd'hui, que le Shah Mahammed Reza Pahlevi souffre d'une attaque d'appendicite et que son médecin lui a recommandé de remettre à plus tard son voyage en Jordanie. Le voyage avait été prévu pour dimanche prochain. Un communiqué officiel serait bientôt publié sur l'état du roi.

National Drug and Chemical gagne moins

National Drug and Chemical Co. of Canada, Ltd, rapporte des bénéfices nets de $503,302 en 1950 contre $564,181 l'année précédente soit l'équivalent de $2.06 par action priv. et $1.42 par action ordinaire au regard de $2.30 et $1.67 antérieurement. Déduction faite des dividendes, etc., le surplus réalisé s'établit à $2,747,064, soit une augmentation de $318,838. Son actif global atteint $10,000,224 et son fonds de roulement se chiffre à $4,877,236 à comparer à $4,521,808. M. C.-H. Lander, président, dans son message aux actionnaires, déclare que malgré l'augmentation du volume des ventes, le profit brut réalisé sur l'accroissement des affaires n'a pu compenser pour la hausse des frais d'exploitation ce qui a résulté en un bénéfice net moindre.

Le prix du veau moins soutenu sur le marché

A compter jusqu'à 10 heures a.m. mardi, les deux marchés à bestiaux de Montréal offraient en vente: 126 bêtes à cornes, 131 porcs et 593 veaux, d'après le ministère fédéral de l'agriculture.

Les vendeurs offraient des arrivages peu nombreux ce matin, comprenant surtout des vaches de qualité commune et moyenne. Les transactions étaient assez actives et les prix considérés stables avec ceux d'hier. Les taures moyennes, rapportaient de $26.00 à $30.00, les communes $22.00 à $25.50. Les bonnes vaches se vendaient de $26.00 à $27., les moyennes $24.00 à $25.50, les communes $22.00 à $24.00, les très communes $18.00 à $21.00. Les bons taureaux valaient de $27.00 à $30.00, les communs et les moyens $26.00 et moins.

Les arrivages nombreux de veaux se vendaient assez activement aux mêmes prix que lundi, soit environ de $6 à $8 de moins que la semaine dernière. Les veaux de lait de qualité bonne et choix rapportaient $30, les communs et les moyens $25 à $29.

Les porcs étaient stables à $33.50 pour ceux de la catégorie A, les truies $27 à $28 abattues.

Total des arrivages lundi aux deux marchés à bestiaux de Montréal: 974 bêtes à cornes, 30 agneaux et moutons, 1,177 porcs et 2,096 veaux.

Forte production d'acier prévue aux E.-U. en 1951

NEW-YORK, 4. — L'industrie de l'acier a dépassé tous les records antérieurs de temps de guerre et de temps de paix, lorsqu'elle a produit 25,400,000 tonnes au cours des trois premiers mois de cette année.

Il semble que ce doive être la meilleure année dans l'histoire de l'acier et le nouveau sommet a été atteint malgré une grève des aiguilleurs de chemins de fer, qui a entravé la distribution des matières de la fin de janvier jusque vers le 10 février.

Le but que l'industrie cherche à atteindre est une production dépassant 96,696,769 tonnes, au cours de l'année, niveau atteint l'an dernier.

Si le rythme actuel est maintenu, la production de 1951 dépassera ce chiffre de quelque 5,000,000 de tonnes.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 170,925—Garnet Adams Garnet Adams Reg'd), demandeur vs M. Petrelli, défendeur.

Le 13e jour d'avril 1951, à trois heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 4040, Blvd St-Joseph est, appt 9, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, frigidaire, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

L. ROLLAND, H.C.S.
Montréal, 3 avril 1951. HA. 5830

Province de Québec — District de Montréal—Cour Supérieure—No 288,008. —Nu-Day-Fixtures Co., Ltd, demanderesse vs E. Laplante, défendeur.

Le 12e jour d'avril 1951, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 4227, rue Berri, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. M. DESCHENEAUX, H.C.S.
Montréal, 2 avril 1951. HA. 5239

Province de Québec — District de Montréal—Cour Supérieure—No 297,280. —Irving Simcoe (Simcoe Shoe Store), demandeur, vs K. M. King (Perfect Pleating Co.), défendeur.

Le 13e jour d'avril 1951, à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 2040, rue Bleury, chambre 2, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en pupitre, lumière néon, clavigraphe Underwood, etc.

Conditions: Argent comptant.

M. T. ROBILLARD, H.C.S.
Montréal, 3 avril 1951. HA. 1353

Province de Québec — District de Québec—Cour Supérieure — No 4634.— La Commission des Accidents du Travail de Québec, demanderesse, vs Anglo-Canadian Metal and Spinning Works Ltd., défenderesse.

Le 12e jour d'avril 1951, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse, au No 1960, rue Logan, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en pupitre, clavigraphe Remington, filières, etc.

Conditions: Argent comptant.

Rolland LACHANCE H.C.S.
Montréal, 2 avril 1951. BE. 5693

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 101,482.—Georges Bilodeau, demandeur vs Romuald Belhumeur, défendeur.

Le 13e jour d'avril 1951, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 4845-A, rue Messier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. M. DESCHENEAUX, H.C.S.
Montréal, 3 avril 1951. HA. 5239

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal—Cour Supérieure—No 291,502 —Labelle Kitchen Equipment Co., Ltd, demanderesse, vs Moderne Wood Products Limited, défenderesse.

Le 13e jour d'avril 1951, à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la dite défenderesse au No 210, rue Jean-Talon ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 camion Fargo portant licence F-67207 P.Q., 1950, filières, meubles de bureau, etc.

Conditions: Argent comptant.

L. ROLLAND, H.C.S.
Montréal, 3 avril 1951. HA. 5830

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 169,685.—Thomson Lumber Co. Ltd, vs demanderesse vs James B. Allen, défendeur.

Le 13e jour d'avril 1951, à deux heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur au No 12036, rue Somerset Road, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

L. ROLLAND, H.C.S.
Montréal, 3 avril 1951. HA. 5830

Province de Québec — District de Trois-Rivières—Cour de Magistrat, Cité de Grand'Mère, — No 2,707. — Gérard Hamel, demandeur, vs Manitou Lumber Co., Ltd, défenderesse.

Le 13e jour d'avril 1951, à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la dite défenderesse, au No 8528, rue Birman (en bas), en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en pupitre, radio, filières, etc.

Conditions: Argent comptant.

L. ROLLAND, H.C.S.
Montréal, 3 avril 1951. HA. 5830

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 171,882 —Laporte Néron Lecompte & Co. Ltée, demanderesse, vs André Choquette, défendeur.

Le 13e jour d'avril 1951, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur au No 204, rue Notre-Dame ouest, chambre 45, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en pupitre, lampes, moteur Delco, etc.

Conditions: Argent comptant.

Marcel MARC, H.C.S.
Montréal, 3 avril 1951. BE. 5693

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 174,108.—Marcel Léger et Armand Léger (Domestic Petroleum Co.), demandeurs vs P. S. Forgues, défendeur.

Le 13e jour d'avril 1951, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 3830, rue Barclay, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Ed. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 3 avril 1951. HA. 1353

RIONS UN PEU

—Quel fâcheux accident!... C'est avec cette main-là qu'il signait ses chèques.

TRAVERS AMUSANTS

STEVE CANYON

Qui frappe?

Visiteur

TARZAN

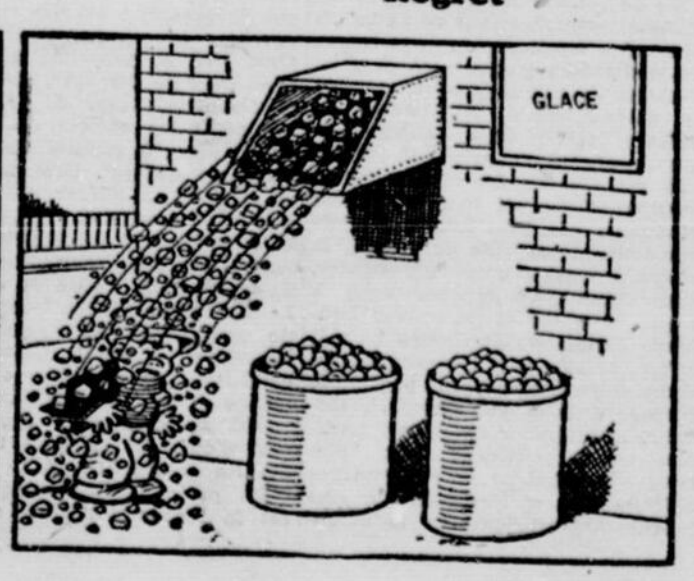
La stratégie de Tarzan

Torrent

PHILOMÈNE

Sera-t-il satisfait?

Regret



ARMAND ET LES PIRATES

Ouvrez le feu!

Occasion

JEANNINE ET PATAUD

Jeannine est heureuse

Espoir

LE FANTÔME

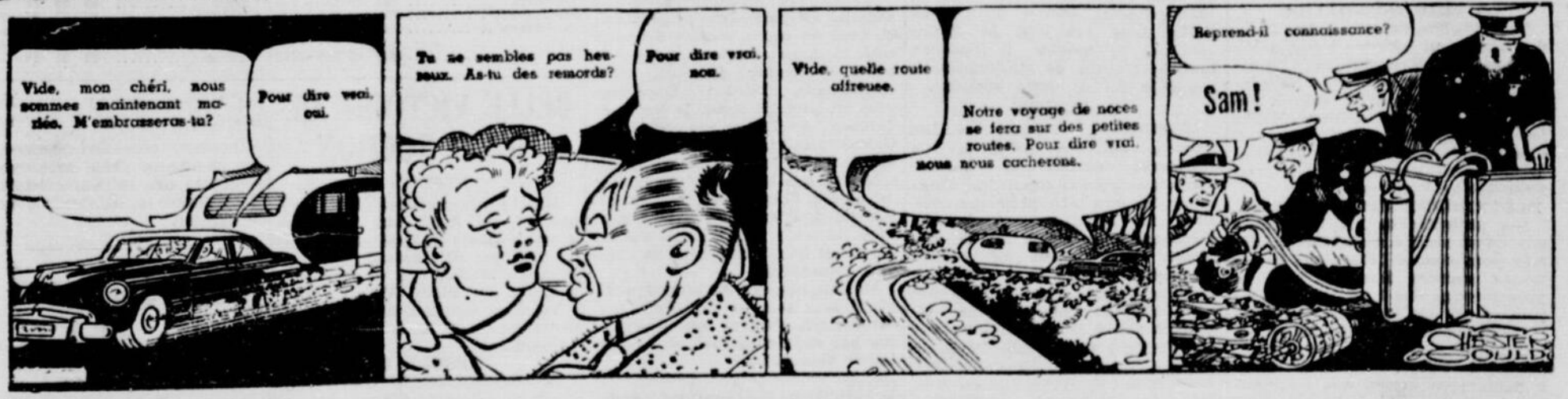
Le dispositif est découvert

Avertissement

ROBERT L'INTREPIDE

Un voyage de noces

Indifférence



JOS BRAS-DE-FER

Jos. aurait-il peur?

Habitude

La Croix-Rouge au secours des inondés

(Suite de la 1ère page)

pour recevoir les autres sinistrés.

La première famille à y être conduite fut celle de M. et Mme Hormidas Arsenault, et leurs dix enfants, dont la maison a été inondée sur la 81e avenue. Au cours de la soirée plusieurs autres personnes sont venues se joindre à la famille Arsenault, si bien que ce matin un total de 34 personnes, dont 20 enfants en bas-âge dormaient au sec au chalet du Bien-Etre.

Voici la liste de ces gens: la famille Arsenault; Mme Mario Fortier, et ses trois enfants; Mme Alcide Lacerte et ses trois enfants; Mme Oullon Cyprien et ses quatre enfants; Mme Donat Marchand et son unique enfant, M. et Mme Maurice Pérusse et leurs deux enfants; et MM. Aimé Bibeau, Raymond Cadieux, Roland Lafleur et Julien Castonguay.

BLOCS DE GLACE A LA DERIVE

L'eau a monté le plus dangereusement hier après-midi alors qu'on a signalé une hausse de plus d'un pied. A cette occasion, des blocs de glace ont été emportés à grande vitesse par les flots et sont venus donner contre des maisons qui ont été détruites en partie.

On rapporte, entre autres, le cas de M. Aimé Bibeau que nous avons rencontré hier soir. M. Bibeau nous a déclaré qu'il venait de terminer la construction de sa maison et qu'il devait se marier le mois prochain. Des blocs de glace ont enfoncé si bien sa maison qu'on garde peu d'espoir de la réparer. Il perd ainsi sa maison et le mobilier qu'il venait à peine d'y entrer. Il évalue les dégâts qui lui sont causés à près de $10,000.

Le chef de police de Pointe-aux-Trembles, M. Luc Delorme, a travaillé sans relâche à l'évacuation des sinistrés depuis hier matin. Hier soir encore, il évacua quelques familles que la crue des eaux avait isolées d'une façon dangereuse.

LES POLICIERS SURVEILLENT

Toute la nuit plusieurs policiers de cette municipalité ont patrouillé les rues inondées en chaloupes afin de prévenir le pillage.

Aujourd'hui les autorités de la ville se proposent de poursuivre le travail de secours commencé hier après-midi. On se rendra en effet dans chacune des maisons afin de tout transporter le mobilier du premier étage au second, pour qu'il ne soit pas complètement détruit par l'eau.

LA PIRE INONDATION

Tous les ans, l'eau du fleuve inonde légèrement certains terrains bas de Pointe-aux-Trembles, mais l'inondation de cette année est la pire qu'on ait connue à cet endroit depuis plus de 20 ans, et il semble que les eaux du fleuve continueront à monter tant que l'embâcle qui s'est formé entre Varennes et le cap Saint-Michel résistera.

ELECTRICITE INTERROMPUE

Les autorités de l'Hydro-Québec ont dû se rendre sur les lieux hier soir pour couper l'électricité à certaines maisons inondées afin de prévenir que des courts-circuits ne provoquent des incendies.

L'administrateur du chalet de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse, M. J.-S. Chalifoux, nous a déclaré ce matin, que les sinistrés, qui ont été hébergés dans l'établissement dont il a la garde, y séjourneront d'ici la fin de l'inondation.

Partout ailleurs, on rapporte des baisses dans le niveau des eaux. A Longueuil, et sur presque toute la rive sud, l'eau a baissé sans arrêt depuis hier matin. A Châteauguay, la situation s'est beaucoup améliorée, bien que quelques maisons soient encore inondées.

Pour ce qui est de Saint-Eustache-sur-le-Lac, plusieurs chalets d'été sont inondés, mais le chef de la police de cette localité nous rapporte ce matin que la situation est normale. "L'inondation que nous avons actuellement est à peu près la même que nous avons chaque année. Pour le moment, la situation n'est pas alarmante, mais nous saurons d'ici 36 heures si cette année la crue des eaux sera pire qu'à l'ordinaire".

AUX TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES, 4. (D.N.C.) — Le danger d'inondation est de plus en plus considérable dans la région des Trois-Rivières où le niveau du fleuve St-Laurent s'est élevé de huit pieds depuis vendredi dernier. On croit que la période la plus critique débutera jeudi avec le commencement des grandes marées d'avril. Actuellement le niveau du fleuve monte d'un pouce à l'heure.

C'est depuis samedi que les glaces ont commencé à descendre le fleuve sous la poussée du vent et de la pluie. En trois jours, le niveau de l'eau s'est haussé de huit pieds, et le volume des glaces augmente sans cesse, au point de retarder parfois la manoeuvre du traversier.

Toute la glace du lac Saint-Pierre est en mouvement, et l'on peut voir d'impressionnantes banquises devant Trois-Rivières. Les trois brise-glace sont actuellement dans la région pour briser les embâcles aussi rapidement qu'ils se forment. Le gros travail est surtout au port St-François et dans les Iles de Sorel, où les dangers d'accumulation sont les plus grands. Le "Saurel" s'est rendu jusqu'à Sorel dimanche pour y séjourner quelque temps. Le "Lady Grey" et le "Ernest Lapointe ont besogné à la tête du lac St-Pierre, près de Nicolet. Ils ont eu fort à faire pour dériver les glaces.

Aux Trois-Rivières plusieurs caves du quartier St-Philippe, la partie la plus basse de la ville, ont été inondées par le refoulement des eaux.

Aux alentours de la ville, c'est la banlieue qui est la plus menacée actuellement. Déjà des chalets situés en bordure du fleuve baignent dans l'eau. A un endroit, un immense mur de glace de vingt-cinq pieds de hauteur obstrue complètement la vue sur le fleuve.

A la Pointe-du-Lac, M. Alexandre Dugré, secrétaire, nous affirmait que les conséquences de l'inondation ne se font pas encore sentir. La glace est cependant partie complètement depuis la Chaîne-de-Roche en descendant. Les glaces seraient parties à l'arrière du restaurant Belvédère, mais elles sont encore solidement attachées au rivage vis-à-vis du village à des camps d'été. La glace a commencé à se soulever mais elle forme encore une masse solide jusqu'au chenal.

Au quai de la traverse, l'eau atteint environ un pied et demi de la tête des pilotis. Le "trou" du marché à poisson est plein jusqu'au bord, et il s'en faut de peu que la cabane de la "Three-Rivers Motor Boat" ne flotte dans l'eau. Si le fleuve continue de monter, il inondera tout le terrain de stationnement avant la fin de cette semaine.

A QUEBEC

QUEBEC, 4. (D.N.C.) — Les citoyens qui ont utilisé la rue Dalhousie durant la journée d'hier ont pu remarquer un amas d'eau inaccoutumé près des édifices de la Canada Steamship. Interrogé à ce sujet, M. W. Lacombe, surintendant du service d'aqueduc, attribue le fait aux grandes marées. Les conduits d'écoulement de l'eau usée ne suffiraient pas à drainer toute l'eau accumulée à la fois par les grandes marées et la fonte des neiges. C'est là l'explication d'un fait qui, de prime abord, laissait croire plutôt à une rupture d'un tuyau d'aqueduc.

STE-MARIE DE BEAUCE, 4. (Spéciale) — Dès hier soir, en plusieurs endroits de la Beauce, les citoyens commençaient à déménager ce qui se trouvait dans les caves de leurs maisons, et se préparaient à toute éventualité. Entre 4 h. et 6 h. de l'après-midi, le niveau des eaux de la Chaudière avait monté de dix pouces; et l'on s'attendait à ce que les eaux montent d'une couple de pieds durant la nuit.

La rivière était sortie de son lit au début de la soirée et depuis le matin, il ne cessait de pleuvoir à torrent dans toute la région. La route reliant Lévis à Jackman était inondée à la sortie du village de Ste-Marie de Beauce; de dix à quinze pouces d'eau recouvraient la chaussée en cet endroit; et plusieurs automobilistes avaient dû faire remorquer leurs voitures pour franchir ce mauvais pas.

La couche de glace qui recouvre la Chaudière était encore très ferme hier soir; et les riverains ne s'attendaient pas à la débâcle avant quelques jours.

La rapidité de l'accroissement du volume des eaux de la rivière hier soir était inquiétante, mais on n'avait encore eu à déplorer aucun dégât.

A St-Georges et à Beauceville, on s'attend à la débâcle d'une minute à l'autre, et en raison de l'embâcle qui s'est formé en amont de St-Georges, cette attente est mêlée de crainte.

A St-Joseph même, où l'épaisse couche de glace qui recouvre la Chaudière est encore solide et résistante, la crue s'effectue à un rythme de trois pouces à l'heure, sous l'effet des pluies presque continuelles des derniers jours.

On ne considère pas la situation comme dangereuse encore à St-Joseph, où le niveau de l'eau est à 20 pieds au-dessus de l'étiage normal, soit un niveau inférieur à celui des autres années pour la même époque.

Tout est à recommencer...

(Suite de la page 3)

Le sous-ministre soviétique des Affaires étrangères a vertement critiqué une suggestion occidentale, faite lundi, et qui ne contenait aucune de ces questions. On dit maintenant, dans certains milieux, que les suppléants s'entendront bientôt pour qu'une conférence des ministres ait lieu prochainement, sans qu'un agenda ait été fixé.

La situation est la suivante aujourd'hui:

1—Dans les deux camps, on admet que lorsque les ministres se réuniront, ils pourront discuter, et en fait discuteront, de ce que bon leur semblera.

2—Dans les deux camps, on admet que l'ordre, dans lequel les ministres discuteront les problèmes, n'a aucune importance.

Gromyko n'a pas complètement rejeté la suggestion de l'Ouest, lundi, mais ses remarques ont fait dire au représentant de la France, M. Alexandre Parodi: "Après quatre semaines de discussions, je croyais que nous avions mis toutes nos cartes sur la table. Aujourd'hui, les Soviets veulent tout recommencer. Pendant quatre semaines, le délégué soviétique a insisté sur le fait que les deux questions les plus importantes à être étudiées par les ministres étaient la démilitarisation de l'Allemagne et le désarmement des quatre grandes puissances.

"Le délégué soviétique a ensuite soumis de nouvelles propositions et nous en avons soumis de notre côté, et nous semblions être sur le point de tomber d'accord. Mais maintenant, l'Union Soviétique veut un long débat sur le Pacte de défense de l'Atlantique-Nord. M. Gromyko sait très bien ce que veut dire le Pacte de l'Atlantique. Il sait très bien que la sécurité de l'Ouest est en jeu. Si la Russie veut un débat sur tout cela, alors très bien. Mais je crois que nous serions mieux de nous attaquer à un travail constructif".

Un porte-parole de l'Ouest a déclaré, à la suite de cette réunion: "Il est très évident que Gromyko n'a pas reçu d'instructions nouvelles de Moscou".

Williams défendra son titre contre Carter

PHILADELPHIE.—L'International Boxing Club annoncerait bientôt, qu'il a organisé un combat de championnat chez les poids-légers entre le champion Ike Williams et James Carter de New-York. Le match serait présenté au Madison Square Garden, le 11 mai, selon la Commission Athlétique de l'Etat de la Pennsylvanie.

La Commission a révélé qu'elle avait eu l'information de Frankie Palermo, le gérant de Williams. Palermo a aussi déclaré que si Williams retenait son titre, il rencontrera Art Aragon à Los Angeles le 19 juin, dans un autre combat de championnat. Si Williams défait Aragon, toujours selon Palermo, son protégé rencontrerait Sandy Saddler le champion des poids-plume, dans un autre combat pour son titre, qui serait cette fois disputé à Philadelphie.

QUILLES

Ligue Guilbault

ROUGES—4

Mlle Pelletier	89	89	100—	278
J. Tremblay	98	83	125—	306
A. Lejeune	180	96	110—	386
Pilotte	142	102	139—	383
R. Nantais	118	179	158—	455
Totaux	627	549	632—	1308

GRIS—0

D. Lavoie	87	60	107—	254
P. Barbeau	65	111	97—	273
P. Traynor	98	86	126—	320
P. Prescott	108	126	79—	313
J. Daniel	118	102	113—	333
Totaux	476	495	522—	1493

MAUVES—3

Monique	129	67	92—	288
C. Bouchard	129	116	207—	452
P. Langlais	143	124	174—	441
Jean Goyette	98	87	104—	289
J. Prescott	176	123	168—	467
Totaux	675	517	745—	1937

NOIRS—1

Mme Boisclair	70	70	70—	210
Mle A. Cusson	98	124	94—	316
Dinelle	149	136	122—	407
A. Cusson	127	121	146—	394
St-Hilaire	121	129	124—	374
Totaux	565	580	556—	1701

TURQUOISES—3

Dummy	81	81	81—	243
G. Desrochers	84	118	80—	282
J. P. Goyette	113	160	118—	391
Dummy	541	636	542—	1719
A. Ouellette	137	151	137—	425
Totaux	541	636	542—	1719

ORANGES—1

G. Villeneuve	96	116	68—	280
Laperrière	130	122	149—	401
Dummy	116	116	116—	348
E. Lauzon	158	119	97—	374
Totaux	590	566	530—	1686

VIOLETS—4

Mme Leblond	125	102	101—	328
Mme Lejeune	70	111	92—	273
M. Corbeil	124	130	126—	380
L. Lejeune	111	121	126—	358
J. P. Leblond	132	119	164—	415
Totaux	562	583	609—	1754

BRUNS—0

Mme Corbeil	98	128	110—	344
Dummy	93	93	93—	279
R. Roy	141	92	115—	348
M. Langlais	91	104	110—	305
A. Gagnon	135	121	100—	356
Totaux	558	538	536—	1632

BLEUS—0

J. Brazeau	89	117	77—	283
Dummy	77	77	77—	231
A. Lymberder	117	106	108—	331
G. St-Jean	168	127	115—	410
R. Gauthier	144	135	130—	409
Totaux	595	562	507—	1664

JAUNES—4

Dummy	76	76	76—	228
Mme Leblanc	117	133	139—	389
Dummy	120	120	120—	360
M. Nantais	181	110	118—	409
G. Parent	135	126	95—	356
Totaux	629	565	548—	1742

Ligue Gingras

BRUNS—0

Mlle M. Mohera	83	70	143—	296
Mlle E. Séguin	104	126	80—	310
Mlle M. Deslauriers	96	64	95—	255
R. Brosseau	95	79	105—	279
P. Séguin	80	130	100—	310
C. Molinari	105	108	129—	342
Totaux	563	577	652—	1792

BLEUS—4

Mlle D. Laferrière	57	67	43—	167
Mlle Y. Vallée	66	104	98—	268
Mme Lafleur	97	98	124—	319
G. Cousineau	154	158	159—	471
P. Lalonde	136	129	113—	378
J. Prescott	206	177	137—	520
Totaux	716	733	674—	2123

3 BLANCS—3

Mlle J. Richard	72	92	95—	259
Mlle J. Boulard	76	119	109—	304
Mme J. Gingras	109	56	119—	293
R. Charbonneau	124	130	176—	430
Dummy	110	110	110—	330
J. Gingras	179	123	118—	420
Totaux	670	639	727—	2036

GRIS—1

Mlle J. Bernier	147	115	98—	360
Mlle P. Marcotte	70	96	77—	243
Mlle G. Naud	87	110	91—	288
J. McLaughtin	88	124	134—	346
L. Séguin	121	116	137—	374
J. Girard	113	101	171—	385
Totaux	626	662	708—	1996

NOIRS—4

Mlle T. Boulard	84	79	78—	241
Mlle Y. Desrochès	147	75	104—	326
Mlle L. Gardner	118	110	101—	329
R. Tétreault	76	106	80—	262
A. Ouellette	163	162	123—	448
F. Tétreault	150	182	163—	495
Totaux	738	714	649—	2101

MARRONS—0

Mlle G. Paquin	75	94	75—	244
Mlle M. Fortin	119	116	112—	347
Mlle M. Naud	99	92	73—	264
M. Laurin	110	158	87—	355
Dummy	117	117	117—	351
J. Daniel	160	112	142—	414
Totaux	680	689	606—	1975

ROUGES—1

Mlle M. Crevier	107	87	124—	318
Dummy	75	75	75—	225
Dummy	102	102	102—	306
A. Pelletier	107	128	168—	403
L. Dinelle	193	112	134—	439
P. E. Prescott	104	134	149—	387
Totaux	688	638	752—	2078

VERTS—3

Mme C. Beaudoin	127	114	189—	430
Mme I. Danis	92	75	121—	288
Mme L. Bellemarre	78	96	120—	294
G. Poirier	102	124	99—	325
M. Danis	125	145	150—	420
R. Beaudoin	133	139	164—	436
Totaux	657	693	843—	2193

CLASSEMENT

	G.	P.	Pts	Total
Bruns	43	42	58	49,265
Verts	39	36	56	49,776
Noirs	40	35	54	49,457
Gris	40	35	51	48,844
Blancs	37	38	47	48,310
Rouges	33	42	46	49,393
Marrons	34	41	44	49,408
Bleus	34	41	44	48,798

BELLE VICTOIRE DE HENRI ROCHON

Henri Rochon a défait Cliff Lynch par 6-0, 6-0, dans une rencontre quart-de-finale du tournoi de tennis du régiment de Chateauguay, hier. Brendan Macken l'a emporté par 6-1, 6-0, sur Pierre Vaillancourt.

Voici les résultats des rencontres disputées hier et le tirage pour aujourd'hui:

RESULTATS

Brendan Macken bat Pierre Vaillancourt 6-1, 6-0. Raymond Pagé bat J.-J. Desjardins, 6-1, 8-6; Henri Rochon bas Cliff Lynch 6-0, 6-0; Lorne Main bat Jacques Desroches 6-1, 6-0.

TIRAGE AUJOURD'HUI

Doubles Hommes.

6 p.m.—Brendan Macken et Lorne Main vs G. Fochs et A. Forsçyth.

8 p.m.—Laird Watt et J.-J. Desjardins vs Harry Frye et Jack Paton.

9 p.m.—R. Pagé et P. Vaillancourt vs B. Fournier et J. Bergevin.

Simples Dames.

7 p.m.—Margot Carta vs Joan Stuart.

Gavilan vs Minelli

NEW-YORK. — Kid Gavilan, brillant poids mi-moyen de La Havane, rencontrera Aldo Minelli, d'Italie, à l'arena St-Nicholas le 29 avril prochain, dans un combat de dix rondes, qui lui servira alors d'entrainement en vue de son combat de championnat contre Johnny Bratton, le 18 mai, à New-York.

Gavilan, considéré comme l'un des meilleurs poids mi-moyens, a remporté une brillante victoire sur Gene Hairston, au Garden, vendredi dernier.

Montréal perd contre Mobile

VERO BEACH, Floride, 4. (P.A.) — Les Bears de Mobile, de la ligue Southern Association, se sont ralliés en comptant un point à la 9e et dernière manche pour vaincre les Royaux de Montréal, de la Ligue Internationale au compte de 9 à 8, dans une joute hors-concours disputée, ici hier.

Les Royaux avaient pris une avance de six points dans les deux premières manches. Ils furent incapables de maintenir cette avance. Glen Cox, qui a commencé la partie au monticule pour le Royal, s'est démis un muscle au début de la partie et fut remplacé par Jim Zavitka, du Fort Worth.

Jim Hughes, qui a lancé les trois dernières manches pour le Montréal, a été débité de la défaite.

Mobile	002 132 001—	9	14 2
Montréal	330 020 000—	8	14 4

Bantan, Mills (6), et Stammen; Cox, Zavitka (2), Hughes (7) et Pfister.

NOUVELLES de • B·A·S·E·B·A·L·L

TUCSON, Ariz., 4 — Les Indiens de Cleveland ont gagné leur série contre les Yankees de New-York en l'emportant par 6 à 3, ici, hier. Vic Raschi, artilleur des champions du monde, a désappointé au monticule. En sept manches, il a alloué 11 des 12 coups sûrs réussis par le Cleveland, et un total de six points. Les Yanks étaient privés des services de leur brillante recrue, Mickey Mantle, qui est à guérir un poignet blessé.

Yogi Berra, receveur des Bombardiers du Bronx, a frappé un circuit à la 4e manche, alors qu'il y avait un coureur sur les buts. Berra frappe pour .408 depuis le début de la période d'entrainement. Joe DiMaggio a obtenu un simple et un but sur balles. Il n'a pas joué durant la partie entière.

En 25 parties hors-concours, les Yanks ont joué devant une assistance totale de 188,550 personnes.

LEESBURG, Flo., 4. — Sept circuits ont été frappés, ici hier, alors que les Sénateurs de Washington ont infligé un revers de 16 à 15 aux Reds de Cincinnati. Les vainqueurs ont obtenu 13 coups sûrs contre trois artilleurs adversaires.

Bob Usher, du Cincinnati, a cognés deux circuits, dont un aux dépens de Gene Bearden alors que les buts étaient remplis. Grady Hatton et Bob Scheffing ont réussi les autres circuits des Reds. Gene Bearden, Irv Noren et Mickey Vernon en ont cogné chacun un pour le Washington.

En six manches, les Reds ont compté sept points et frappé neuf coups sûrs contre Bearden.

MOBILE, Ala., 4. — Le vétéran artilleur Jack Kramer a été efficace au monticule pour aider les Giants de New-York à vaincre les Braves de Boston par 10 à 8, ici hier, devant 7,881 amateurs de baseball. En cinq manches, Kramer a tenu les Bostonnais à un seul coup sûr, soit un double de Sid Gordon.

Don Mueller, Wes Westrum et Hank Thompson ont dirigé l'offensive des Newyorkais avec un circuit chacun. Earl Torgeson et Gordon ont également cogné chacun un circuit pour les Braves.

ST-PETERSBURG, 4. — Le lanceur Virgil Trucks, victime d'un mal de bras, a faibli à la 5e manche en allouant des buts sur balles à cinq frappeurs adversaires, alors que son club, le Détroit, a encaissé un revers de 8 à 6 aux mains des Cardinaux de St-Louis.

C'était la 12e victoire des Cards en 23 joutes hors-concours. La défaite était la 12e des Tigers en 16 rencontres d'exhibition.

ST. PETERSBURG, Flo., 4. — Les Cardinaux de St-Louis ont défait les Tigers de Détroit 8 à 6 aujourd'hui, dans leur dernière joute d'exhibition disputée en Floride.

Virgil Truck, qui avait commencé la joute pour les Tigers, a été envoyé aux douches à la quatrième manche alors que les Cardinaux ont compté cinq points sur seulement deux coups sûrs. Truck a de plus accordé cinq buts sur balles dans cette désastreuse manche.

Les Tigers ont compté leurs six points contre George Munger durant les quatre premières manches, mais ils furent impuissants par la suite contre Johnny Brazle.

ST-LOUIS, 4. — Le gérant Marty Marion, des Cardinaux de St-Louis, de la ligue Nationale, ne sera pas en mesure d'aider son club au jeu avant juin et Sollie Hemus le remplacera, a déclaré le propriétaire du club, Fred Saigh. Marion a été opéré à un genou en décembre dernier.

MIAMI, 4. — Les Phillies de Philadelphie ont hier envoyé une recrue, le jeune lanceur droitier Paul Stuffel, aux Orioles de Baltimore, de la ligue Internationale. Stuffel jouait pour les Maple Leafs de Toronto l'an dernier.

L'envoi de Stuffel à Baltimore réduit à 29 le personnel des Phillies. Ils ont encore quatre joueurs de plus que le maximum permis par la ligue le 15 mai.

Baseball - exhibition

A Tucson, Ariz.:

New-York	(A)	010	200	000—3	9 0
Cleveland	(A)	102	300	00x—6	12 0

Raschi, Ferrick (8) et Berra, Courtney. Garcia et Murray. Lanceur perdant: Raschi. Circuit: Berra.

A St. Petersburg, Flo.:

Détroit	(A)	020	400	000—6	10 2
St-Louis	(N)	000	500	30x—8	5 2

Trucks, Rogovin (4), McLeland (8) et Robinson; Munger, Brazle (5) et Garagiola, Sarni (5). Lanceur gagnant: Brazle. Lanceur perdant: Rogovin.

A Mobile, Ala.:

Boston	(N)	430	000	001—	8 8 3
New-York	(N)	014	011	21x—10	10 1

Hall, Roy (5), Cole (6), Hogue (7), Coney (8 et St-Claire; Jones, Fox (2), Kramer (3), Kennedy (8) et Westrum. Lanceur gagnant: Kramer. Lanceur perdant: Cole. Circuits: Torgeson, Mueller, Westrum, Thompson, Gordon.

A Atlanta, Ga.:

Philadelphie	(A)	200	002	200	2—8 12 1
Atlanta	(SA)	100	020	030	0—6 14 5

Shantz, Robinson (7) et Tipton; Higbe, Henencheck (7), Toth (9) et Aucion. Lanceur gagnant: Robinson. Lanceur perdant: Toth.

A Leesburg, Fyo.:

Cincinnati	(N)	105	001	305—15	15 2
Washington	(A)	700	160	02x—16	13 1

Ramsdell, Peterson (2), Byerly (6) et Pramesa; Bearden, Harris (7) et Grasso. Lanceur gagnant: Bearden. Lanceur perdant: Ramsdell. Circuits: Noren, Bearden, Usher (2), Vernon, Hatton, Scheffing.

A Daytona Beach, Flo.:

Toronto	(Int.)	001	200	140—8	13 1
Columbus	(AA)	010	101	011—5	13 1

Marchildon, Hudson et Plumbo, Kerce, Dries, Ludwig et Morgan, Marshall.

Savoie ou McFater rencontrera Richard

TORONTO, 4.—On a annoncé que le vainqueur du match de lundi prochain entre Armand Savoie et Alan McFater sera opposé à Jean Richard dans un combat pouor le championnat poids-léger du Canada, à Montréal, le 23 avril.

Savoie est arrivé à Toronto pour se préparer pour son match contre McFater lundi prochain et son second Pit Audette prétend que la Fédération de Boxe du Canada approuvera le combat de championnat.

Fred Steele, commissaire de boxe de la Fédération, a nié cette déclaration cependant, disant que L'Il Arthur King devra participer à toute élimination pour le championnat poids-léger du Canada, titre actuellement vacant.

Sydney mène contre Charlottetown, 2-0

CHARLOTTETOWN, 4. (PC). — Les Millionnaires de Sydney ont défait les Islanders de Charlottetown, 4 à 3, hier soir, pour prendre une avance de 2-0 dans la série finale de quatre dans sept pour le championnat des Provinces Maritimes et le privilège de rencontrer le champion du Québec pour le championnat de l'Est du pays. Une partie a été nulle.

Les Millionnaires se sont assuré la victoire à la première période en comptant quatre buts contre un seul pour leurs rivaux. Aucun but n'a été compté à la deuxième période et les Islanders ont pris l'offensive dans la troisième, sans toutefois parvenir à égaler le score.

Tom Rockey, Bill Cupola, Don McRae et Dune MacIntyre ont compté pour les vainqueurs, tandis que Marcel Clements, Walt Pawlyshyn et Johnny Horeck ont été les compteurs des perdants.

Frank Bathgate des perdants a été blessé au dos et il ne pourra probablement plus jouer de la série.

Robinson accepte un match contre Thomas

MIAMI. — George Gainford, gérant du champion mondial poids moyen Ray Sugar Robinson, a déclaré qu'il avait écrit au promoteur Jack Solomon, l'avisant qu'il acceptait l'offre pour que son protégé en vienne aux prises dans un combat pour le titre contre Eddie Thomas, de Galles, à Londres, en juin prochain. Thomas est champion européen.

Les lanceurs sont de nouveau un problème pour Steve O'Neill

SARASOTA, Floride, 4 — (PA) — Depuis les trois dernières saisons, les Red Sox de Boston ont failli à la tâche en tentant de s'assurer le championnat de la ligue Américaine. Cette saison cependant, les observateurs croient qu'ils réaliseront leur ambition.

Défensivement et offensivement, le gérant Steve O'Neill aligne une puissante équipe. Si les lanceurs ne désappointent pas, ils finiront en première position. L'acquisition de l'arrêt-court Lou Boudreau devrait rendre de précieux services au club. En 1944, Boudreau a remporté le championnat des frappeurs de la Ligue Américaine. En 1948, à titre de joueur-gérant des Indians de Cleveland, il a été choisi le joueur le plus utile à son club.

Les Red Sox seront très puissants à l'offensive. Par exemple, Johnny Pesky, un frappeur qui a conservé une moyenne au bâton de .312 l'été dernier, n'est pas assuré de jouer régulièrement en 1951. Il se peut qu'il soit obligé de réchauffer le banc des joueurs.

Stephen est un autre solide cogneur qui devrait aider la cause des Bostonnais. L'an dernier, il a frappé pour .295, mais il a fait produire 144 points, soit un total identique à celui de son coéquipier, le gros premier but Walt Dropo. On rapporte que Dropo ne pourra jouer avant un mois et demi à cause d'une fracture du poignet.

Son absence au jeu se fera sûrement sentir, mais en Bill Goodman, le pilote Steve O'Neill aligne un solide remplaçant. En 1950, Goodman a été le champion frappeur du circuit Will Harridge. En 100 parties, il a conservé une moyenne de .354 au bâton. Goodman est le joueur d'utilité par excellence. Sauf de lancer, il peut jouer à n'importe quelle autre position.

Chez les autres patrouilleurs, les Red Sox alignent les sensationnels Dominic Di Maggio et Ted Williams. Ce dernier est reconnu comme le frappeur le plus naturel des grandes ligues. Di Maggio est l'un des meilleurs voltigeurs des majeures au point de vue défensif.

Clyde Vollmer et Tom Wright sont deux autres patrouilleurs capables de rendre de précieux services aux Red Sox lorsqu'un voltigeur régulier doit prendre un repos forcé à cause d'une blessure quelconque.

Bobby Doerr jouera encore au 2ème coussin. Derrière le marbre, les Red Sox pourront baser des espoirs sur Mike Guerra, acheté des Athlétiques de Philadelphie; Al Evans, obtenu du Washington, Buddy Rosar et Matt Batts, deux vétérans de l'équipe.

Au monticule, O'Neill attend d'excellents résultats du gaucher Mel Parnell (18-10), Willard Nixon (8-6), Harry Taylor (2-0), Bill Wight (10-16) et Ray Scarborough (10-13). Chez les artilleurs de relève, les Red Sox auront dans leur personnel Walter Masterson (8-6), Maurice McDermott (7-3) et Ellis Kinder (14-12).

Ezzard Charles défendra son titre contre Maxim

CHICAGO. — Le champion poid-s-lourd mondial Ezzard Charles signera vendredi un contrat pour défendre son titre contre le champion mi-lourd Joey Maxim, le 30 mai, au Stadium de Chicago. Cette cérémonie se déroulera en présence des membres de la Commission Athlétique d'Illinois, réunis en assemblée.

Charles en sera alors à son premier combat depuis qu'il a été blessé à l'oreille dans son match contre Jersey Joe Walcott, à Détroit, le 7 mars.

Maxim a récemment signé un contrat pour défendre son championnat mi-lourd contre Bob Satterfield au Stadium de Chicago, le 27 juin. La National Boxing Association lui avait ordonné de défendre son championnat avant le 31 mars.

La commission d'Illinois a révélé que des changements pourront survenir cependant, car si Maxim défait Charles en mai, il devra automatiquement abdiquer son titre chez les boxeurs à 175 livres. Jusqu'ici, Charles a battu Maxim à trois reprises.

Le champion recevra 40 pour cent des recettes nettes et Maxim 20 pour cent, plus une bourse de télévision chacun.

Le match Maxim-Charles sera le deuxième combat de championnat entre deux titulaires au Stadium de Chicago, cette année. Le 14 février, le champion mi-moyen Sugar Ray Robinson avait détrôné le poids-moyen Jake LaMotta. La plupart des associations de boxe ont forcé Robinson à abdiquer, mais il se prétend encore monarque des boxeurs à 147 livres, même si la N.B.A. reconnait Johnny Bratton comme tel en vertu de sa victoire sur Charlie Fusari.

Charles risquera donc son titre pour la huitième fois depuis qu'il a battu Walcott le 22 juin 1949 pour le championnat poids-lourd, version de la N.B.A.; et pour la quatrième fois depuis qu'il a battu Joe Louis pour être reconnu comme titulaire presque partout au monde.

Deux victoires du Mont St-Louis

Près d'un millier de personnes ont envahi le gymnase Mont-Saint-Louis pour assister au plus enlevant spectacle de l'année, dans le domaine du ballon au panier intercollégial.

Dans la première joute au programme, le Mont-Saint-Louis juvénile a remporté une victoire contestée sur la vaillante équipe du Collège de Montréal, au compte de 50 à 40, pour prendre une avance de 1 à 0 dans la série de 2 dans 3, pour le championnat juvénile de la ville de Montréal. Bourgeois et Lafont ont brillé pour le M.S.L., Guilbault et Laberge furent les étoiles du Montréal.

Le Mont-Saint-Louis sénior, à son tour, a causé une agréable surprise à ses partisans en renversant les calculs des experts pour triompher du Collège Jean-de-Brébeuf au compte de 40 à 42, dans une partie enlevante au possible. — Les collégiens d'Outremont, qui avaient dominé le circuit sénior toute la saison, ont pris une avance confortable dès les premières minutes de jeu, mais les intrépides M.S.L. ont graduellement diminué cette avance pour finalement égaler et ensuite dépasser leurs valeureux adversaires par la marge d'un panier qui valait deux points.

Togo est favori pour battre Ernie Dusek ce soir au Forum

Le Grand Togo aura fort à faire ce soir, au Forum, dans le combat final de deux de trois présenté par le promoteur Eddie Quinn. Le Japonais qui revient à Montréal après une absence de plus d'un mois, rencontrera Ernie Dusek, dans un combat qui devrait fournir beaucoup d'action. A cette occasion, Dusek sera conseillé par son frère Emile, qui figure lui aussi au programme de ce soir.

Tous les amateurs de lutte se rappellent le fameux combat disputé entre ces deux gladiateurs le 31 janvier dernier. Pour une rare fois, Dusek était le favori de la foule, mais ses supporteurs ont été quelque peu désappointés à la suite d'une victoire du Japonais.

Ernie s'est dit confiant de remporter la victoire ce soir. "Ce Japonais saura après la rencontre de ce soir que l'on ne défie pas la grande famille des Dusek", a dit Ernie. "J'ai trouvé une nouvelle arme contre les prises sournoises de Togo, et je crois que cela me permettra de remporter une victoire facile", a ajouté Ernie.

Emile Dusek, qui rencontrera Guy Larose dans le deuxième combat de la soirée, a déclaré qu'il ne venait pas à Montréal pour rencontrer Larose seulement, mais qu'il désirait avant tout prêter main forte à son frère aîné. "Ernie rencontre un traitre, un sournois, et je crois qu'il ne serait pas juste de le laisser sans aide", a avoué Emile.

Dans la semi-finale, Chris Zaharias, le beau-frère de la célèbre golfeuse américaine Babe Didrickson Zaharias, fera face au rapide Vic Christy. Zaharias a causé une favorable impression à ses débuts à Montréal la semaine dernière et il désire disposer rapidement de Christy considéré comme un sérieux aspirant au championnat.

Dans les autres combats, l'habile Rocco Colombo rencontrera Hugh Shannon, tandis que Guy Larose sera opposé à Emile Dusek, dans un combat qui promet beaucoup d'action.

Le Rosemont Jr à l'entraînement

Le Rosemont Junior champion de la ville et de la ligue de baseball Montreal Royale Junior, sous l'habile direction du pilote Doc Lavigueur, poursuit son entraînement au gymnase des Loisirs St-Marc. Les supporteurs du club encourageront une forte équipe qui promet d'être sérieux aspirant au championnat encore la prochaine saison.

Doc Lavigueur compte sur plusieurs réguliers qui ont tout balayé sur leur passage l'an dernier. Entre autres, Guy Malo, Albert Ouellet, Stanley Deneka, Walter Mackney, Jean Audette, Guy Gendron, André Tétreault, André Gosselin, Bob Crevier, Albert Dagenais, Julien Séguin, André Brisebois et Jean Martineau.

Parmi les nouveaux venus qui ont brillé pour les Loisirs St-Marc Juvénile et qui ont une excellente chance de demeurer avec le Rosemont, mentionnons Noël Gascon, Léon LeBlanc, Pierre Guindon et André Boyer. Il manquera sur l'alignement au début de la saison l'excellent premier but Bob Leblanc. Ce dernier poursuit ses études au collège St. Michaels de Rimooski, Vermont.

En prix et en finesse
Le Rye Harwood
"Canada's Finest"

Québec bat Valleyfield, 5-3, et égale les chances dans la série

QUEBEC. — Les As de Québec, conduits à l'offensive par l'ailier-gauche Dick Gamble, ont défait les Braves de Valleyfield, 5 à 3, hier soir, pour égaler les chances dans la série finale de la ligue Québec Senior à deux victoires chacun. Gamble a obtenu deux buts et obtenu un assist dès la première période pour donner aux As une avance qui ne fut jamais menacée par la suite.

Ludger Tremblay, Bill Leblanc et Phil Renaud ont aussi compté pour les vainqueurs, tandis que Jean-Paul Bisaillon, Georges Bougie et André Corriveau ont réussi les buts des perdants.

La partie a été marquée d'une bagarre presque générale au cours de la troisième période lorsque le

Dick GAMBLE

noir Herbie Carnegie du Québec et Jack Irvine des Braves en sont venus aux coups. Plusieurs joueurs des deux équipes ont aussi bataillé. Lorsque la paix a été rétablie par les arbitres Ken Mullins et Pean Bennett, Carnegie et Irvine ont reçu une punition majeure et une d'inconduite chacun. En tout, onze punitions mineures ont été imposées durant la partie.

Les As, qui avaient été défaits, 5 à 1, à leur dernier effort contre Valleyfield, ont mieux joué cette fois et ils ont dirigé 24 lancers sur Paul Leclerc dans les buts du Valleyfield, tandis que les Braves ont lancé 22 fois sur Jean Marois.

La "grosse ligne" des As, formée de Gamble, Ludger Tremblay et George Scholes, a produit les trois buts des vainqueurs à la 1ère période, après que Bisaillon eut donné une avance de 1 à 0 aux Braves.

Québec a protégé cet avantage au cours d'une deuxième période sans but, tandis que chaque club a compté deux fois dans la 3ème période. Les As ont compté leurs buts en s'échappant alors que les Braves étaient tous massés à l'offensive.

La prochaine partie de la série aura lieu demain a Valleyfield.

Première période

1—Valleyfield: Bisaillon (Corriveau) 3.20
2—Québec: Tremblay (Scholes, Leblanc) 5.07
3—Québec: Gamble (Tremblay, Renaud) 10.17
4—Québec: Gamble (Tremblay, Scholes) 17.24
Punitions: Poitras, Bougie, Renaud (2), Carnegie, Deslauriers, Orlando, Bourassa.

Deuxième période

Aucun point.
Punitions: Fitzpatrick, Orlando et Gauthier.

Troisième période

5—Québec: Leblanc (Pruneau) 4.34
6—Québec: Renaud (Gaudreault) 12.56
7—Valleyfield: Bougie (Menzies) 16.26
8—Valleyfield: Corriveau (Bisaillon) 17.52
Punitions: Irvine, Carnegie (majeure et mauvaise conduite chacun).

BALLON-PANIER

C'est ce soir qu'aura lieu la décisive rencontre entre le National, champion de la province de Québec et les Marmons de Hamilton pour le championnat de l'Est du Canada. Cette rencontre aura lieu à 8 heures au gymnase de la Palestre Nationale.

Le National, dirigé par Frank Ulley, s'était assuré le championnat intermédiaire de la ville en disposant difficilement de l'Académie Querbes, puis du Navy. Ces deux victoires leur permettaient de passer en finale pour le championnat provincial.

A Sherbrooke, après de très dures rencontres, le National ramenait a la Palestre, le trophée si ardemment désiré. Désireux de se classifier pour le championnat du Canada, l'équipe de la rue Cherrier parvenait à éliminer les champions de la ville d'Ottawa, les As de Cornwall. Dans une courte mais épuisante série de 2 parties au total des points, le National s'est libéré du Cornwall par une marge de 3 points.

Pour souligner ici le mérite de nos joueurs, disons qu'une équipe canadienne-française parvient à la finale de l'Est du Canada. Les paniers opportuns de Bertrand, Ethier, Wilkin, Beaupré et Thériault combinés aux jeux défensifs parfaits de Jarvis, Shields et Hémond, nous valent ce grand bonheur.

Il est à souhaiter que les amateurs de ballon-panier ne laisseront pas passer cette occasion unique de venir supporter le National, ce soir, à 8 heures, à son gymnase de la rue Cherrier.

Champion bûcheron félicité

Quand Ludovic CYR scie du bois à pâte, il ne fait pas que donner une imitation. Le nouveau champion bûcheron du Canada est capable de tronçonner une bille d'épinette verte de 10 pouces de diamètre en moins d'une dizaine de secondes. Pour remporter le championnat canadien de la scie à archet, il a maintenu une moyenne de 9.15 secondes pour six coupes. On le voit ici alors qu'il réalisait une coupe de 8.4 secondes. Cyr, qui vient de Pellegrin, comté de Gaspé, et qui travaille pour l'Ontario Paper Company de Thorold, Ontario, au dépôt de Heron Bay, près du Lac Supérieur, a battu sept autres concurrents pour décrocher le championnat. La scène s'est passée dans la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal, au banquet de la Section forestière de la Canadian Pulp and Paper Association, cette semaine. Les concours régionaux qui, au début de l'hiver, mettent en lice des milliers de bûcherons, sont tenus sous les auspices des différentes compagnies de pâtes et papiers.

La ligue Junior a établi un record d'assistances

La ligue de hockey Junior, le plus vieux circuit amateur du Canada, a développé plusieurs vedettes cette saison, mais elle a aussi établi un record d'assistances. En effet, 539.650 personnes ont vu à l'oeuvre les six clubs du circuit Horwood lors des joutes régulières et des séries éliminatoires.

Selon les statistiques fournies par le président George "Buster" Horwood, les villes de Québec, Trois-Rivières, Montréal et Verdun ont attiré 232,476 personnes de plus à leurs joutes cette saison. Les Citadelles de Québec mènent dans ce département avec une forte augmentation de 187,725 personnes. Il n'a pas été rare cette saison de voir des assistances de plus de 14,000 personnes à une joute des Citadelles.

Les Reds de Trois-Rivières, qui sont parvenus à la série contre les Citadelles ont aussi obtenu un surplus d'assistance. L'an dernier seulement 48,923 personnes avaient vu les Reds à l'oeuvre. Cette saison, le club de Jack Toupin a joué devant 79,129 personnes, soit une augmentation de 30,206 personnes.

Pour la troisième année consécutive, un club du circuit Horwood prendra part aux séries pour la coupe Memorial. Les Citadelles de Québec, qui ont remporté le championnat de la ligue cette saison, rencontreront jeudi soir dans la vieille capitale les Rockets d'Inkerman, dans la série semi-finale pour le championnat de l'Est.

Les Citadelles, qui ont facilement remporté le championnat de la ligue en finale contre les Reds de Trois-Rivières, sont gros favoris pour disposer facilement du club de l'Ontario par la suite.

Les instructeurs Pete Martin et Kilby McDonald ont révélé que leurs équipiers étaient tous en parfaite condition, et qu'ils disposeraient aussi rapidement que possible du Inkerman. Le vainqueur de cette série rencontrera ensuite le vainqueur de la série Marlboros-Barrie, dans la série semi-finale de quatre de sept pour le championnat du Canada. On prévoit, à cette occasion, une lutte serrée entre les clubs en lice, mais les Citadelles demeureront favoris pour triompher s'ils parviennent à cette série.

Pour la première fois depuis cinq ans, les Citadelles sont enfin parvenus à accomplir l'exploit le plus désiré à Québec. Ils ont remporté deux trophées. Le trophée Buster Mundey, pour avoir terminé la saison en première position, et la coupe de la J.A.H.A., pour avoir remporté le championnat de la ligue.

Jean Béliveau, l'étoile de ce club, s'est mérité le trophée Dupont, décerné au joueur le plus utile à son club. L'étoile des Citadelles partage aussi l'honneur du meilleur compteur de la ligue avec Skippy Burchell du National.

Les Reds de Trois-Rivières se sont pour leur part assurés de deux trophées, alors que leur gardien de buts Robert Perreault a été de nouveau le meilleur cerbère du circuit, tandis que Marcel Bonin méritait le trophée Tag Millar décerné à la meilleure recrue.

Le trophée Norman Dawe, décerné au joueur le plus gentilhomme, a été gagné par Pete McHelherone et Brian McCann du Royal. Ces deux joueurs ont mérité seulement deux minutes de punition chacun.

AUTRE VICTOIRE DU HERSHEY, 2-1

HERSHEY—Les Hornets de Pittsburgh ont remporté leur sixième victoire consécutive dans le détail de la ligue Américaine, hier soir en triomphant des Bears de Hershey, 2 à 1, devant quelque 7,000 personnes. Ils n'ont plus besoin que d'une autre victoire pour atteindre la finale.

Andy Barbe a compté les deux buts des vainqueurs tandis que Jerry Brown a sauvé le blanchissage aux perdants.

Le gardien de buts Gordie Henry des perdants a été retiré de ses filets dans la dernière minute de jeu pour être remplacé par un sixième avant, mais cette tactique n'a pas eu de succès et Pittsburgh a conservé son avantage d'un but.

Première période

1—Pittsburgh: Barbe (Migay, Solinger) 4.58
Punition: Blair.

Deuxième période

2—Pittsburgh: Barbe (Mathers, Solinger) 5.52
Punitions: Gariépy (2), Backor.

Troisième période

3—Hershey: Brown (Schertzi, Harrison) 5.52
Aucune punition.

Tournoi provincial

Les cchampions du Canada reconnus aux petites quilles, Yvon Charbonneau et Yolande Giroux, tous deux de Montréal, portant les couleurs de la salle Windsor de Montréal, l'an dernier, défendront leurs titres le 3 juin prochain, à Québec, au fameux Centre Durocher. On sait que Charbonneau a établi un record dans cette importante classique avec une moyenne de 181 pour les 8 parties officielles tandis que Mlle Y. Giroux est la seule à date à avoir remporté les honneurs de ce tournoi à deux reprises. Voici donc ci-dessous la liste des vainqueurs à cet important tournoi qui se dispute à Québec depuis 1941.

Fitzgerald élimine Fortin dans les Golden Gloves

Frankie Fitzgerald, champion poids-coq du Canada qui combat maintenant dans la catégorie des poids-plumes, a remporté une belle victoire sur Claude Fortin après un combat enlevant, hier soir, à la Palestre Nationale. Fitzgerald est maintenant un des favoris pour remporter le championnat des Golden Gloves dans sa catégorie.

Fortin avait défait Fitzgerald deux fois au cours des récents mois.

Fitzgerald s'assura les deux premières rondes pour ensuite perdre les deux suivantes, mais il revint à la charge durant l'assaut final pour s'assurer la victoire.

Le boxeur du Griffintown a porté les meilleurs coups pour ébranler Fortin. Dans la semi-finale, Léo Roy du National, a remporté une victoire facile par décision sur Keith Ryan du 79th Battery. Roy était beaucoup plus expérimenté que son adversaire, qui s'est montré un solide encaisseur.

Les derniers combats éliminatoires seront disputés vendredi soir au club 79th Battery. Les semi-finales seront présentées au gymnase du Mont-Saint-Louis lundi et mardi, tandis que les finales seront tenues au Forum le 13 avril.

CINQ RONDES

126 livres: Frankie Fitzgerald, Griffintown Boys Club défait Claude Fortin, National, décision.

147 livres: Léo Roy, National défait Keith Ryan, 79th Battery, décision.

TROIS RONDES

112 livres: Paul Dominique, National défait Michael Brown, E.B.C., décision.

118 livres: Robert Beale, Champêtre, défait Eddy Collins, ...B.C., T.K.O. 1.

126 livres: Billy Stepto, Champêtre défait Gus Yosupalt, Verdun A.C., décision.

David Leslie, Grenadier Leslie, défait Roger Ledoux, National, décision.

135 livres: Len Hollran, Grenadier Guards, bat John Smith, National, décision.

Marcel Roberge, National, bat Harry Resnick, Y.M.H.A., décision.

147 livres: René Désormeaux, Sorel, défait Louis Renaud, National, K.O. 2.

Herman Kennedy, Central Y, défait Bernard Bloom, N.-H., décision.

160 livres: Burke ..mery, National, bat Ray Duchesnay, Y.M.H.A. décision.

Poids-lourd: John Drake, Indépendant, bat Roland Serres, National, T. K.O. 2.

NEW-YORK—Lou (Sonny) Volpe, 145 1-4, New-York, a battu par décision Georgie Flores, 146 1-4, New-York (8).

NEW BEDFORD, Mass.—Johnny Cesario, 144 1-2, Boston, a battu par décision Charlie Thompson, 144 1-2, Cleveland (10).

FORUM
CE SOIR A 8 H. 30
LUTTE
Ernie Dusek
VS
The Great Togo
2 chutes de 3 à finir
3 — autres grandes attractions — 3
Prix: $1.00 à $2.00, billets en vente aux guichets des rues Atwater et Closse. Sièges à .75 dans la Terrasse en vente ce soir à 7 h. au guichet de la rue St-Luc.

Détroit égale les chances; Reise participe à trois points

(par PHIL SEGUIN)

Les Red Wings de Détroit ont donné une claire démonstration de leur supériorité sur les Canadiens en triomphant 4 - 1 dans la quatrième partie de leur série éliminatoire, hier soir, au Forum, et les 14,428 spectateurs qui ont assisté à la joute sont maintenant convaincus que seul un miracle pourrait maintenant permettre aux Habitants de s'assurer les honneurs de cette semi-finale de quatre de sept et le droit de rencontrer Toronto ou Boston dans la finale pour la coupe Stanley.

Les deux clubs sont maintenant sur un pied d'égalité, avec deux victoires chacun, mais tout favorise les champions de la ligue Nationale. La cinquième partie de la série sera disputée demain soir à Détroit, la sixième samedi au Forum et la septième, si nécessaire, dimanche soir à Détroit.

Gerry McNeil ne pouvait continuer à accomplir des miracles dans son filet, mais Terry Sawchuck, mieux protégé par sa défense hier soir, s'est de nouveau distingué pour aider considérablement la cause des siens, particulièrement dans la deuxième période, lorsque les Canadiens ont dominé complètement.

Les Habitants ont manqué de rapidité, d'ensemble et de détermination dans la première période, et ils ont été chanceux que les Red Wings ne comptent que deux buts dans cet engagement. Les Canadiens ont repris leur aplomb dans la deuxième et pour les premières minutes de la troisième, mais les champions ont ensuite repris l'initiative, et dans les dix dernières minutes de la partie, le club local n'a réussi à menacer Sawchuck que deux ou trois fois.

LEO REISE

REISE EN VEDETTE

Leo Reise, qui semble être toujours à son meilleur dans les séries éliminatoires, a de nouveau été le pilier des Red Wings à la défense en plus de conduire l'attaque de son club. Reise a compté le premier point de la partie et il a obtenu deux assists plus tard.

Metro Prystai, dont le retour a ajouté beaucoup de puissance à l'offensive des Red Wings, Jerry Couture et Sid Abel ont compté les autres points des vainqueurs tandis que Elmer Lach a obtenu le seul but du Tricolore dans la 2e période.

Même la stratégie a fait défaut chez les Canadiens. Dick Irvin a décidé de remplacer Bud McPherson, que Reise avait déjoué pour aller compter son but, par Glen Harmon, durant la deuxième période et presque toute la troisième mais Harmon, qui était au jeu pour la première fois de la série, a été responsable des deux derniers buts des Red Wings.

MacPherson avait brillé depuis le début de la série, et Irvin aurait certes pu lui pardonner l'erreur de n'avoir pas arrêté l'élan de Reise, qui aurait peut-être déjoué tout joueur de défense de la ligue dans sa course.

La "grosse ligne" des Red Wings a été bien tenue en respect par le trio Mosdell-Curry-MacKay, et le but d'Abel, sept minutes avant la fin de la partie, ne signifiait rien puisque la victoire était déjà assurée aux Wings.

LACH BRILLE

Elmer Lach a été le plus dangereux des Canadiens à l'attaque, et Doug Harvey et Emile Bouchard ont joué une autre brillante partie à la défense. Maurice Richard n'y a mis de l'entrain qu'à quelques occasions et il n'est venu près de compter qu'une fois, vers la fin de la deuxième période, mais Sawchuck a alors exécuté un arrêt sensationnel à ses dépens pour l'empêcher d'égaler les chances. Si Richard avait pu compter alors, la partie aurait pris un aspect différent et il n'est pas inconcevable que les Canadiens auraient pu l'emporter finalement.

Le jeu n'a pas été excessivement rude, mais l'arbitre Bill Chadwick, qui n'a pas connu une très bonne soirée, a imposé 11 punitions. Chadwick a puni tout le monde pour des peccadilles dans la première période, mais, à mesure que la partie avançait, il a laissé passer inaperçues des infractions assez graves.

Par exemple, dans la deuxième période, Ted Lindsay a bousculé Gerry McNeil, et quelques instants plus tard, il a tenté de porter un coup de bâton à Paul Meger, mais il s'en est tiré sans punition.

STEWART VS JOHNSON

Un commencement de bataille a éclaté entre Gaye Stewart et Tom Johnson, mais les deux combattants ont été vite séparés. Tous deux ont attrapé des mineures et Stewart a été puni pour deux minutes de plus pour avoir porté un coup de bâton à Johnson. Heureusement, il a manqué la tête de Johnson et le coup a touché l'épaule sans causer de dommages.

Les spectateurs ont eu une indication de ce que la partie allait être lorsque Lindsay a été puni après moins de trois minutes de jeu. Les Canadiens ont envoyé leur meilleure ligne d'avant sur la glace, avec Bernard Geoffrion pour la seconder, mais durant l'absence de Lindsay, il n'ont pu organiser une offensive soutenue et n'ont réussi qu'un lancer sur Sawchuck et ce fut un coup de loin par Geoffrion.

Peu après le retour de Lindsay Reise a réussi une longue course après avoir pris la passe de Marty Pavelich, et il a pris le retour de son propre lancer pour déjouer McNeil. Prystai a porté le compte à 2-0, deux minutes plus tard, recevant une passe parfaite de Couture pour paser entre les défenses et lancer dans le coin du filet.

Les Canadiens ont tenu bon durant trois punitions presque consécutives à Meger, MacPherson et Bert Olmstead, mais les Red Wings satisfaits de leur avance de deux buts, n'ont pas attaqué avec trop de vigueur.

Reise a été puni quelques secondes avant la fin de la période, mais Harvey est allé le rejoindre au début de la seconde, après que Sawchuck eut réussi deux arrêts difficiles aux dépens de Geoffrion et Curry.

LACH COMPTE

Les Canadiens ont repris graduellement leur aplomb dans cette période et durant la deuxième moitié de l'engagement, Sawchuck a été bombardé presque sans répit. Les efforts du Tricolore ont été couronnés de succès pendant la 2e punition de Stewart lorsque Lach a fait dévier derrière Sawchuck le lancer de loin de Harvey.

Ceci a stimulé les Canadiens et quelques secondes plus tard, Richard est arrivé seul devant Sawchuck, qui l'a frustré. Olmstead a ensuite lancé à côté du filet sur une belle passe de Harvey, et la défense des Red Wings a tenu bon. McNeil a réussi un arrêt miraculeux aux dépens de George Gee, qui est arrivé seul devant lui peu avant la fin de la période.

Les Canadiens ont repris leur attaque au début de la troisième et pendant quelques minutes il a semblé qu'ils réussiraient à égaler les chances, mais Sawchuck et sa défense ont repoussé tous les assauts.

Peu à peu, les Red Wings ont repris le dessus, et au milieu de la période, Couture a reçu une longue passe de Reise pour compter le 3e point des siens, contournant Harmon facilement avant d'aller loger le disque dans le filet.

Trois minutes plus tard, Abel a compté à son tour avec l'aide de Gordie Howe et Reise. Abel est parti du coin de la patinoire pour se rendre jusqu'au filet, sous les yeux de Harmon qui faisait la statue. Les Canadiens ont prétendu que Abel avait poussé la rondelle dans le filet avec ses patins mais ils n'ont fait qu'un semblant de protestation, sachant bien que la partie était perdue même sans ce but.

Max McNab et Fred Clover n'ont pas joué avec les Red Wings, ni Joe Carveth, qui devait se joindre à eux hier soir... Les deux "marathons" à Détroit semblent avoir fatigué les Canadiens plus que les Wings... Les joueurs du Tricolore n'ont pas évolué avec la même vigueur ici qu'à Détroit... Jack Clifford a présenté le trophée Lord Calvert à Maurice Richard, le Joueur de Distinction des Canadiens, avant la partie.

DETROIT—Buts: Sawchuck; défenses: Reise, Kelly; centre: Abel; ailes: Howe, Lindsay. Subs.: Goldham, Gee, Peters, Stewart, Skov, Pavlich, McFadden, Prystai, Couture, Pronovost, Wolt, Clovez.

CANADIEN—Buts: McNeil; défenses: Harvey, MacPherson; centre: Mosdell; ailes: Curry, Mackay. Subs.: Bouchard, Geoffrion, Harmon, Richard, Johnson, McNabney, Reay, Olmstead, Lach, Kaiser, Meger, Masnick.

Arbitre: Bill Chadwick; juges des lignes: Bill Morrison et George Hayes.

Première période

1—Détroit: Reise (Pavlich) 8.40
2—Détroit: Prystai (Couture, Stewart) 10.10
Pun.: Lindsay, Meger, MacPherson, Olmstead, Reise.

Deuxième période

3—Canadien: Lach (Harvey, Olmstead) 14.28
Pun.: Harvey, Johnson, Stewart (2).

Troisième période

4—Détroit: Coutufre (Reise, Stewart) 10.56
5—Détroit: Abel (Howe, Reise) .. 13.14
Pun.: Pavlich, Geoffrion.

STATISTIQUES DES ÉLIMINATOIRES

Semi-finales, 4 de 7

Série "A"

	Pj.	G.	P.	N.	P.	C.
Canadien	4	2	2	0	5	8
Détroit	4	2	2	0	8	5

Série "B"

Toronto	4	2	1	1	7	4
Boston	4	1	2	1	4	7

COMPTEURS

	B.	A.	T.	Pu.
Bentley, Toronto	2	3	5	2
Reise, Détroit	2	3	5	2
Howe, Détroit	2	2	4	0
Abel, Détroit	2	2	4	0
Richard, Canadiens	2	1	3	2
Barilko, Toronto	2	1	3	25
Dumart, Boston	1	1	2	0
Couture, Détroit	1	1	2	0
Peirson, Boston	1	1	2	2
Olmstead, Canadiens	1	1	2	2
Gardner, Toronto	1	1	2	4
Flaman, Toronto	1	1	2	2
Lach, Canadiens	1	1	2	0
Stewart, Détroit	0	2	2	2

Victoria passe en finale

VICTORIA, 4. (PC).—Les Cougars de Victoria se sont assuré une place en finale des éliminatoires pour le championnat de la ligue du Pacifique en battant les Aigles de Portland 3-0 ici hier dans la septième partie de leur série.

Le club de Roger Léger rencontrera maintenant New Westminster dans une série de quatre de sept pour le trophée Phil Henderson. La première partie sera jouée à Victoria jeudi, la seconde à New Westminster samedi et la troisième à Victoria mardi prochain. Les dates des autres parties seront annoncées plus tard.

Jack CLIFFORD, représentant de Calvert's, présente le trophée Lord Calvert à Maurice RICHARD, qui a été choisi pour la deuxième saison consécutive comme le "Joueur de Distinction" chez les Canadiens. Richard a été choisi par les fervents de hockey comme le joueur le plus utile au club dans les parties disputées au Forum au cours de la campagne 1950.

Un but chanceux de Bentley aide Toronto à battre Boston

BOSTON, 4 — (PA) — Les Maple Leafs de Toronto ont pris une avance d'une partie dans leur série avec les Bruins de Boston en battant les Bruins 3 - 1 ici, hier soir, dans la quatrième partie de la série. Les Leafs mènent maintenant 2 - 1, avec une joute nulle, et sont grands favoris pour s'assurer une place en finale contre Détroit ou les Canadiens.

Une foule de 13,154 personnes a vu les Bruins prendre une avance d'un but dans la première période, mais les Leafs ont compté deux fois à un peu plus de deux minutes d'intervalle dans la seconde et ils ont ajouté un but à leur total dans la troisième.

La partie a été beaucoup moins rude que les deux précédentes,

Max BENTLEY

alors que 22 et 20 punitions avaient été imposées respectivement, et l'arbitre Georges Gravel n'a puni que six joueurs.

Un but plutôt chanceux de Max Bentley a donné la victoire aux Leafs dans la deuxième période, peu après que Sid Smith eut égalé les chances, et Bill Barilko a obtenu le troisième point des vainqueurs dans la troisième période. Donc Fisher a compté le seul but des Bruins.

Fisher a réussi à déjouer Turk Broda après huit minutes de jeu, mais par la suite, la défense des Leafs et Broda ont été invincibles. Hal Laycoe a déjoué la défense des Leafs pour passer à Fisher, qui était seul devant le filet, et Fisher n'a pas manqué l'occasion.

Bill Ezinicki était en train de purger une punition après 12 minutes de jeu dans la deuxième période lorsque les Leafs ont égalé les chances grâce à une attaque en masse. Bentley a d'abord passé à Jimmy Thomson à la ligne bleue, et celui-ci a lancé vers le filet, Smith faisant dévier le caoutchouc derrière Jack Gélineau.

Deux minutes plus tard, Bentley était derrière le filet des Bruins lorsqu'il a tenté de passer devant la cage, mais le disque a frappé le patin de Gélineau pour ricocher dans le filet.

Barilko a compté son but sur un lancer de 25 pieds après une mise au jeu près du filet des Bruins, six minutes avant la fin de la joute.

Les Bruins étaient handicapés par des blessures à plusieurs de leurs joueurs. Milt Schmidt a joué, mais il pouvait à peine se plier les genoux. Vic Lynn, qui soigne un "charley-horse", n'a joué que quelques minutes. Pete Horeck était aussi "ralenti" par le même mal, tandis que Johnny Peirson n'a pas joué du tout.

Il est remarquable de constater que dans les deux séries éliminatoires, aucun club n'a pu triompher sur sa propre patinoire jusqu'ici. La prochaine partie de la série Leafs-Bruins sera disputée samedi soir à Toronto, et la suivante dimanche au Garden.

Après la partie, Conny Smythe a exprimé l'opinion que ses Leafs avaient été chanceux et que la série est loin d'être terminée. "Le but chanceux de Bentley a changé l'aspect de la partie", dit Smythe.

Smythe a rendu hommage à Ezinicki et à ses défenses Fern Flaman et Bill Barilko.

Lynn Patrick n'a offert aucune excuse pour la défaite des Bruins. "Mon club a bien joué, mais les Leafs ont été plus chanceux", dit-il.

BOSTON—Buts: Gélineau; défenses: W. Quackenbush, Henderson; centre: Sandford; ailiers: Fisher, Lynn. Subs.: M. Quackenbush, Schmidt, Ezinicki, Dumart, Laycoe, Cleghton, Ronty, Kryzanowski, Kraftcheck, Horeck, Ferguson.

TORONTO — Buts: Broda; défenses: Barilko, Flaman; centre: Kennedy; ailiers: Sloan, Smith. Subs.: Thomson, Mortson, Bentley, Klukay, Meeker, Mackell, Gardner, Juzda, Lewicki, Timgren, Hassard.

Arbitre: Georges Gravel; juges des lignes: Sam Babcock, Dom. Baglo.

SOMMAIRE

Première période

1—Boston: Fisher, (Laycoe, Creighton) 50
Pun.: Henderson, Schmidt, Mackell.

Deuxième période

2—Toronto: Smith (Thomson, Bentley) 12.17
3—Toronto: Bentley 14.33
Pun.: Meezer, Ezinicki.

Troisième période

4—Toronto: Barilko (Gardner, Meeker) 14.38
Pun.: Barilko.

DUPUIS

OUVERTS DE
9 H. 30 A 5 H. 30
SAMEDI COMPRIS
OUVERTS JUSQU'A
9 H.
LE VENDREDI SOIR
Plateau 5151

Sacs à bandoulière

tout désignés pour votre garde-robe du printemps...

pratiques, spacieux, de qualité durable en SOLIDE CUIR DE VACHE.

a. GRANDE FORME CARREE

ornée d'un écusson de métal fini vieil or dissimulant le fermoir . . . Choix de brun, tan, cuivre, rouge, vert et noir. **4.39**

b. PETITE FORME A COINS ARRONDIS

même cuir lisse en noir, brun, marine, tan, rouge, vert **5.98**

c. GENRE "MUSETTE"

si populaire en cuir fini glacé rouge, vert, tan, gris, marine **7.95**

SERVEZ-VOUS DE VOTRE CHARGA PLATE CHEZ DUPUIS

Dupuis Frères LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS, président

DUPUIS — Rez-de-chaussée (Ste-Catherine)